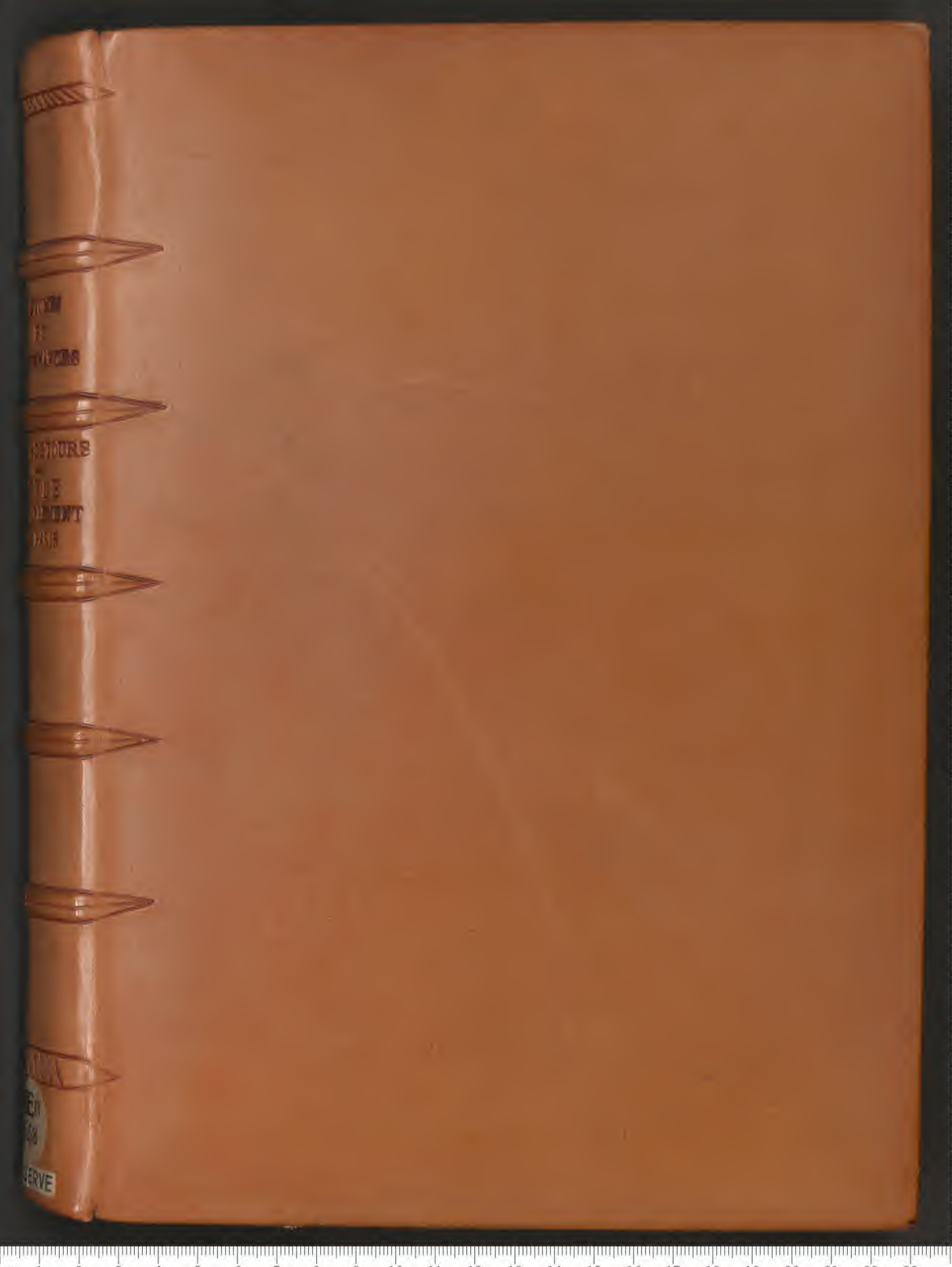
COUTUMES
ET
ORDONNANCES

ETATS DE TOUR

STYLE
DU PARLEMENT
DE PARIS

OExv
558
RÉSERVE



67857. **Etats de Tours.** Cest lordre qui a esté gardée (*sic*) à Tours p[our] se appeller devant le roy nostre souverain seigneur ceulx des troys Estatz de ce royaume. Sans lieu, ni date (1484). Pet in-fol., gothique à longues lignes, rel. pleine en mar. brun du Levant, à nerfs, fil. à compart., dent. intér., tr. dor. (Reliure de Capé). 200 fr.

Livre de la plus grande rareté. Il est imprimé avec les caractères de gothique bâtarde dont Jean Du Pré s'est servi à Paris en 1483 pour les Nobles malheureux de Boccace. Cette relation ou procès-verbal de la session des Etats de Tours, avec les harangues qui furent prononcées par divers personnages en cette occasion, a été imprimée à l'époque même. On a prétendu que ce serait là le premier livre imprimé à Tours et que Jean Du Pré se serait déplacé en cette ville comme il l'avait fait l'année précédente à Chartres. Le fait ne nous paraît pas bien prouvé, car les filigranes, qui sont l'étoile à huit rais, le P gothique à queue retournée surmonté d'une petite croix, un P treillé plus petit et l'écu fleurdelisé, ne constituent pas des marques du papier tourangeau, mais bien de papiers couramment employés par les imprimeurs de Paris et ne viennent pas justifier cette assertion. — Cet exemplaire a appartenu à M. Taschereau et a fait partie depuis de la collection de Benjamin Fillon. Selon une note de ce dernier mise en tête du volume, la Bibliothèque Ste-Geneviève posséderait *le seul autre exemplaire connu de ce livre rarissime*. Il en existerait un troisième qui a été vendu en 1845 et qui est passé ensuite dans la collection Ruggieri. Les exemplaires sont différents et ne contiennent pas tous les mêmes pièces. Celui de la Bibliothèque Ste-Geneviève est le plus complet des trois. Il contient, après le double cahier *ee*, un cahier de 4 ff., intitulé : *Response faicte et prononcée par Mgr le Chancelier aux troys Estatz, le roy présent*, qui ne se trouvait pas dans notre exemplaire. Ce discours a été refait par Pilinsky en fac-similé tellement parfait qu'on ne peut s'apercevoir de cette adjonction sans en être prévenu et qu'on peut s'y tromper et prendre ces pages pour originales. L'exemplaire Ruggieri, qui a atteint près de 500 francs, se terminait comme le nôtre par une harangue de Jean de Rely finissant ainsi : « *Pronunciata per me Johannem de Rely canonicum Parisiensem coram rege et dominis principibus pro deputatis trium statuum regni. In civitate Turonensi die jovis xij februarii, anno dni Millesimo cccc.lxxxiij.* » Cette date de février 1483 correspond à 1484 (nouv. style). L'impression a dû être faite peu de temps après. L'exemplaire de Ste-Geneviève contient de plus un « de collation du procès-verbal : *Collacion par nous faicte avec l'original en ceste forme en papier, signé J. Robertet*, etc. — TRÈS BEL EXEMPLAIRE.

Extrait d'un catalogue de Claudin, libraire rue Dauphine, du mois de février 1847.

Les Estats tenuz a Tours Lan 1483.
Soubs Le Roy Charles VIII

Ceſt lordre qui a eſte gardee a tours pour appeller deuant le roy noſtre ſouuerain ſeigneur ceulx des trois eſtatz de ce royaume.

Et premierement.

Monſeigneur le cardinal de bourbon arceueſque & conte de lyon
Monſeigneur le cardinal arceueſque de tours
Meſſeigneurs les princes & ceulx du ſang, en ce cõprins monſeigneur le conneſtable
Meſſeigneurs les pers de france eccleſiaſtiques
Meſſeigneurs les prelatz
Les chiefz des quatre ordres principaulx
Meſſeigneurs les quatre officiers prĩcipaulx & les cheualiers de lordre Joingnant de eulx
Les nobles qui ont eſte ou banc a loppoſite des prelatz. Ceſtaſſauoir
Monſeigneur le conte de candalle & de beuandes
Monſeigneur le conte de pointhieure
Monſeigneur de la tremoille conte de benon
Monſeigneur de pons
Monſeigneur de ſanxerre
Monſeigneur de rouſſy
Monſeigneur de brayne
Monſeigneur de leſtrac
Monſeigneur de mauleurier
Monſeigneur de caſtillon conte de la baur
Francois monſeigneur de luxembourg viconte de martigny
Monſeigneur le viconte de poulignac
Monſeigneur de cleremont de lodene viconte de nebouſan
Monſeigneur le vidame de chartres
Le conte de Joingny
Le viconte de thuraine
Le viconte de combert ſeigneur de trignac
Le ſeigneur de montmorency premier baron de france
Monſeigneur des granges filz du conte de vantadour
Monſeigneur deſtouteuille
Monſeigneur de croup

BIBLIOTHEQUE SAINTE GENEVIEVE

Monseigneur dyuri preuost de paris
Les gens du grant conseil du roy
Les gens des finances
Le premier banc des nobles
Le second banc des nobles

Ensuyt lordre qui fut gardee touchant ceulx qui se vindrent presenter pour les appeller chascun en son degre.

Premierement

La ville preuoste & viconte de paris
Messeigneurs les esleuz & deleguez des trois estatz des pays terres et seignouries de la duche de bourgoingne premiere perrie de france, comprins en ce ceulx dostun & les contez de charoloiz & de bar sur saine membres dependans de ladicte duche
Messeigneurs les esleuz & deleguez des trois estatz du pays & duche de normendie
Messeigneurs les esleuz & deleguez des trois estatz des pays terres et seignouries de la duche de guyenne
Messeigneurs les esleuz de la conte de champaigne, en ce comprins les bailliages de chaumont & vitry
Messeigneurs les esleuz de la seneschaucee de thoulouze beaucaire et carcassonne
Les gens des trois estatz de flandres
Le bailliage de tournay & tournesis
Le bailliage de vermandois
Le bailliage de sens & ses enclauez
Le bailliage de mascon & ses enclauez
La seneschaucee de ponthieu
La seneschaucee daniou & le pays de lodunois
La seneschaucee du maine
Le bailliage de thouraine
Le bailliage de berry
Le bailliage de saint pierre le monstier
Le bailliage de monferrand
Le pays de bourbonnoys & de forestz

BIBLIOTHEQUE SAINTE GENEVIEVE

Le bas pays dauuergne
Le hault pays dauuergne
La seneschaucee de rouergue
La seneschaucee de lyon
Seulx de la conte de roussillon
Seulx de la conte de sardaigne
Le bailliage de chartres
La Ville & gouuernement de la rochelle
Le bailliage de mante
La Ville dorleans & les trois estatz du pays
Le bailliage dalencon & conte du perche
Le bailliage dampens
Les trois estatz du pays dartois
Les trois estatz du pays de ponthieu
Le bailliage de senlis
Le bailliage de saint quentin
Le bailliage de hesdin
Le bailliage de meaulx
Le bailliage de montargis
Le bailliage de melun
Les trois estatz du pays de nyuernois & de rethelois
Le pays du daulphine/en ce compris Valentinois/Viennois/et les montaignes
Les trois estatz de prouuence
Le bailliage de dolle & les autres des trois estatz de la conte de bourgougne
Les trois estatz de boulenois
Les trois estatz dauxerre
Les trois estatz de parpigney
La Ville de puissardain/terre & seignourie de sardaigne.

Ce sont les noms & surnoms de ceulx qui ont este ordon
nez & esleuz par les villes prouinces & bailliages dudit
royaume pour venir aux estatz a tours

Premierement

La preuoste de paris

Labbe de saint denis en france eueſque de lombez
Maistre Jehan henry chantre de paris
Maistre Jehan de rely chanoine de paris
Monseigneur de montmorancy premier baron de france
Loys sanguin
Nicolas potier
Gauchier hebert.

Les esleuz des trois estatz de bourgougne / en ce com
prins ceulx dostun / charolois / & de bar sur saine

Messire anthoine eueſque de chaalons.
Jehan petit
Jehan saulnier
Dampsebastien rabutin
Jehan de tenay escuier
Maistre estienne tut
Labbe de cysteaux
Messire phelippe pot cheualier seigneur de la roche

pour la duche de normendie

Le bailliage de rouen

Maistre Jehan masselin .
Messire georges de clere cheualier
Jaques de cramaire
Pierre daguenet

Le bailliage de caen

Maistre robert dargouges
Phelippes de Vassy
Jehan de sens

Le bailliage de caulx

Maistre Jehan Blācbaston.
Messire nicole de la croix cheualier
Jehan nepueu

Le bailliage de costentin

Maistre Jehan pelleuey
Messire raoul de bruilly cheualier
Maistre Jehan poisson

Le bailliage deureux

Maistre rogier de tournebeuf
Charles despoy escuyer
Sieffroy postes.
Jehan des planches

Le bailliage de gisors

Labbe de nostre dame de mortemer
Monseigneur de ferieres
Robert du Vieu

La duche de guyenne

Larceuesque de bordeaulx
Messire gascon de foix conte de la Faur
Maistre henry de ferraigues

La conte de champaigne le bail-
liage de troyes

Maistre nicole de la place
Messire phelippe de poytiers cheualier
Jehan hanequin lainsne
Maistre guillaume hupart

Le bailliage de Vitry

Labbe des trois fontaines
Saliache de brandebec
Maistre remy martin

Le bailliage de chaumont

Labbe de monstirandel
Messire Jehan de chastel Villain cheualier
Maistre pierre de gye

La conte de thoulouse

Monseigneur de la Vaur
Messire oudet balgier cheualier
Oudinet le mercier

La seneschaucee de beaucaire

Leuesque de nysmes
Monseigneur le Viconte de poulignac
Messire guillaume de canisson cheualier
Messire guillaume de neues cheualier

La seneschaucee de carcassonne

Labbe de saint froide
Messire Jehan de leuis cheualier

Messire pierre de saint andre cheualier
Leuesque de carcassonne

Le bailliage de tournay et tournesis

Messire symon de prensy prothonotaire du pape.
Messire eustace de sauary cheualier
Jehan maure

Le bailliage de Vermandois

Maistre guillaume boulle
Maistre Jaques de thuisy
Jehan de harsillemont
Anthoine de mestaing
Maistre Jehan de reims
Maistre Jehan gruyer

Le bailliage de sens

Maistre guillaume Jehannart.
Hector de salezart
Lubin rousseau

Le bailliage de mascon

Messire Jehan de mathaselon
Glaude seigneur de surtes
Maistre ymbert surcaillier

La seneschaucee de poytou

Les euesques de poitiers/ lucon
Maistre hugues de bausac
Le seigneur de saint loup et de pigny
Maistre maurice claueurier
Jehan laidet. de et etcetera

La seneschaucee daniou

Labbe de saint florent
Le seigneur de la tour
Le seigneur de la gaille
Maistre Jehan binel
Jehan barrault

La seneschaucee du maine

Leuesque du mans
Labbe de saint calers
Maistre Jehan bordier
Francois de lesparuier
Jehan berf
Maistre raoul guierlauame
Henry cornilleau
Jehan chambart

Le bailliage de touraine

Labbe de mermoustier
Monseigneur de maille
Jehan briconnet

Le bailliage de berry

Monseigneur larceuesque de bourges
Maistre remond le roy
Robert de bar
Maistre pierre de brueil

Le pape de bourbonnois et
de forestz

Maistre pierre de la porte

Messire Jehan de Vienne cheualier
Maistre Jehan cardier

Le pays dartois

Leuesque darras
Monseigneur de queuurecueur
Maistre guillebert dautier

La seneschaucee dauuergne

Maistre anthoine de langlac
Jaques de la queille
Berthelemy de nesson

Le bailliage des montaignes dauuergne.

Frere pierre de Vieilsac abbe de Vezelay
Messire pierre de Juon cheualier
Maistre Jaques de mas.

La seneschaucee de rouergue

Leuesque de roddez
Damp daulbiac
Messire guy darbigou cheualier
Jehan boissiere
Anthoine marcouy
Maistre guillaume poulmezade
Bernard causonne

La conte de roussillon & de sardaigne

Leuesque de rioux
Labbe de la grace
Maistre ellize de bethefort
Messire berthelemy Jobert cheualier

Le bailliage de chartres

Maistre charles dillyers
Michiel de croup
Machery de billon

Le bailliage de mante.

Maistre guy le gentilhomme
Pierre daumalle
Robert du nesmes

Le bailliage dorleans et les trois
estatz du pays
Messire sanson cormereau
Maistre robert de sauuille
Maistre richart nepueu
Jehan compains

Le bailliage dalencon et conte du
perche

Maistre estienne gouppillon
Oliuier le beauuoisien
Guy Bibert
Jehan de sahurs
Jehan de rion

Le bailliage damiens

Maistre Jehan de cambray doyen dampens
Messire artus de longueual cheualier bailly dampes.
Maistre Jehan de saint delitz

La seneschaucee de ponthieu

Maistre andre le barequier

Adrien de hennyeres seigneur de bonicourt
Maistre pierre gaude

Le bailliage de senlis
Maistre guillaume le fuzier

Peronne raye et mondidier
Labbe de saint martin au boys
Messire Jehan seigneur de sailly cheualier
Maistre Jehan de belencourt

Le bailliage de meaulx
Maistre Jehan de bethencourt
Morelet de lernee.
Maistre phelippes bataille
Jehan durant

Le bailliage de montargis
Messire Jehan gumain
Loys de saint Bille
Maistre Jehan preuost

Le bailliage de melun
Maistre gilles bonnier
Georges de la rochelle
Maistre denis de champnay

Les pays de nyuernois et rethelois
Labbe de seruon
Messire Jehan de la riuiere cheualier
Maistre hugues fouchier

Le pays de prouuence

Leuesque de grassonne
Messire gauchier cheualier
Francois seigneur du chasteau de tours

Maistre Jehan andre de granalde

La seneschaucee de boulenois
Monseigneur labbe de long villier
Messire pierre de moncy cheualier
Jehan le grant

Le bailliage dauperre
Messire Jehan de chastelluz cheualier
Maistre Jehan du plesseis
Jehan renier

Parpignien
Laurens polet pour leglise

la ville de puissardan & la terre de sardaigne
Anthoine marcadez vicaire & capitaine de ladicte ville

La ville & gouuernemēt de la rochelle
Frere pierre de nozillac
Maistre marsault bernaige
Pegne ragot
Maistre Jehan le flamant
Monseigneur de la trimoille
Monseigneur dure

La seneschaucee de lodun
Leuesque de poitiers
Jouachin senglier
Maistre Jaques cholet
pierre chonet

Le pays de foretz
Frere pierre de la bacie
Jehan de lenis
Maistre Jaques de birp

Le pays & conte de lauragnetz

Messire Jehan Vesins cheualier

La seneschaucee dangoulmois
Leuesque dangoulesme
Maistre pierre lombat

La seneschaucee de lymosin
Maistre guillaume barton
Messire Jehan de pompadour cheualier
Jehan audier
Pierre charreyron

Le bas lymosin
Leuesque de tulle
Labbe de Vsarche
Les seigneurs des granges & de trignac
Maistre Jehan gouste
Estienne mellier

La seneschaucee de xaintonge
Maistre Jehan michereau
Messire charles de coitiuy seigneur de taillebourc
Maistre amaurry Julien
Maistre Jehan meschineau

La seneschaucee dagenois
Messire christofle Vicaire dagen
Charles de monpesac
Jehan de gailleto

La seneschaucee de perigort
Leuesque de perigort
Bertran de carsaigne
Monseigneur de grigneux
Maistre Jehan tricart

La seneschaucee de bazades
Messire anthoine du faonet
Maistre thomas farre

La Ville & cite de condon
Symon de Imperibus
Jehan le saige
pierre de porteria

Le pays & seignourie de quercy
Monseigneur de caours
Le seigneur de chastelnau de bretenous
Le Viconte de bruniquet
Francois mercy

Le pays du daulphine
Labbe de saint anthoine de Viennois
Messire laurens de solez docteur en decret
Maistre glaude gaillart
Messire glaude de cleremons seigneur de monleson
Haymart de groslee seigneur de blessier
Hubert de saint marcel seigneur de maner
philebert darses seigneur de la bastie
Messire glaude berthelemieu
Jourdan son cueur
Vial de leglise
Messire anthoine de monthenu
Estienne de pisieu
Messire Jehan motet

La conte de la marche
Le cure de beaumont
Le seigneur de la borne
Maistre Jehan taquenot
Jehan raguet
Anthoine de marsilhac

Le pays de beaujoloiz

Labbe du Joux dieu
Pierre de saint rommain
Messire hennemont payen

La seneschaucee de lyon

Messire glaude gascon doyen de saint Jehan dudit lyon
Guichart darbon escuyer seigneur de saint andre subrogue ou lieu de messire henry darbon
Messire Jehan parmier docteur es droitz
Bertran de salle franque preuost de lyon
Anthoine du pont

Le pays & conte de serensac

Le seigneur de monthault
Maistre mathurin molliuely

Les trois estatz de flandres

Le bailliage de hedin
Le bailliage de saint pierre le monstier
Le bailliage de mont fort
Le bailliage de dyon
Le bailliage de chalon
Le bailliage daupoiz
Le bailliage de la montaigne
Le bailliage de dolle
Le bailliage damont
Le bailliage daual
Le bailliage de Viennois
Le bailliage de Valentinois
Le bailliage des montaignes
La seneschaucee darmignac
Le bailliage de saint quentin

Sensuit la premiere proposicion faicte deuant le roy & son cõseil par hõnorable hõme maistre iehan de rely docteur en theologie et chanoine de paris esleu & deppute par ceulx des trops estatz adce faire & pronuncier Jhesusmaria.

Treshault trespuissant trescrestien roy nostre souuerain & naturel seigneur/ Voz humbles et tresobeissans subiectz/ les deputez des trops estatz de Vostre royaume & des parties adiacentes/ par les gens deglise les nobles & le peuple du commun estat Venus Icy par Vostre cõmandement & ordonnance. Comparoissẽt Icy & se presentent deuant Vous en toute humilite reuerence & subiection/ en merciãt dieu qui Vous a dõne la Voulente de les mander Veoir & cõgnoistre pour les faire aduiser deliberer & consulter/ es grans affaires de Vous & de Vostre royaume . Et pour auoir forme de parler de ce prendray ce q̃ est escript .ii. esdre. Viii. Benedictus deus qui dedit hanc Voluntatem in cor regis. & ceta

Mais affin que Ie ne soye note de arrogance temerite ou presumptiõ de ce que ma petite personne Ignorante & Inexperte/ en matiere ciuile legale & politique/ mon foible entendement ma langue qui na erudiciõ ne elegance nulle/ a ose entreprendre ceste charge de porter la parolle deuant Vostre ropale maieste/ deuant lexcellente dignite & haulteſſe de messeigneurs les princes de Vostre tresnoble sang/ deuant les peulx de Vostre conseil pour & ou nom de ceste tresnoble assẽblee/ en laquelle y a tant de dignes prelatz/ tãt de reuerendz maistres & docteurs/ expes en toute sciẽce diuine canoniq̃ & ciuile/ tant de nobles preux & Vaillãs cheualiers/ & tãt de notables bourgois plains de toute prudence experiẽce & honnestete. Il me seroit trop necessaire de prẽmettre grãs excusaciõs se ce nestoit quil est notoire a tous que ceste charge ne ma este Imposee enioincte ne cõmandee de p ceste noble assemblee pour nul scauoir pour nulle Vertu pour nul orne parler qui soit en moy/ mais seulemẽt pour la dignite nobleſſe & antiquite de Vostre bonne cite de paris/ qui est le siege de Vostre ropale maieste/ lancienne habitacion des rops/ le lit de Vostre Iustice/ la maisõ de sapiẽce diuine/ & le lieu esleu p monseigneur saint denis apostre de france/ pour en deriuer la foy es autres parties du royaume. De par laquelle cite Ie suys Icy enuoye le moindre de sip hõmes & dedie au seruice de legliſe/ & nõ ayant aucune office ou administracion en la ciuilite a la charge du peuple.

Si repeteray ou nom dicelle assemblee/ou nom du peuple de Vostre royaume/et de tous les estatz dicelup/la parolle premise a lencōmencement. Benedictus deus qui dedit hanc Voluntatem in cor regis.

Quant on parle du cueur du roy en lescripture saincte/ce mot a deup significances/aucunesfois cela est a entēdre de laduis propos et affectiō de sa personne/lequel comme laduis et propos de toue les autres hommes Jamais ne se tournera a bien sans la direction ayde et conduite du createur/ne a mal sans sa permission. Prouerbiorū.ppi. Cor regis in manu dei est et quocūqz Voluerit inclinabit illud. Et en autre maniere quant on parle du cueur du roy cela est a entendre de laduis propos et affection de son conseil. Ecclesiastici.pppVii. Cor boni consilii statue tecum. Dipit enim pultarcus in institutione trayani. Senatu esse cor regis et regni/Vnde procedunt bona et mala regi et regno,et cetera Messeigneurs les princes du sang en ceste signification Vous estes le cueur/le sens/la Vigueur/la force/dont procede tout le mouuement et la conduyte du roy et du royaume. Benyst doncques soit dieu qui a mys au cueur du roy/cest en laduis et au propos dicelup nostre souuerain seigneur/et de Vous messeigneurs les princes qui estes de son sang ceste Volūte de nous appeller et cōmuniquer les haulp affaires dicelu. seigneur et de son royaume. Pourquoy raisonnablement Je dis. Benedictus deus qui dedit,et cetera.

Pour descendre a la matiere et aux causes de ceste euocaciō et assemblee des trois estatz qui nous ont este exposees grandement grauement et elegaument par lorgane de mōseigneur le chancelier. La premiere cause pour laquelle Jl a pleu au roy nostre souuerain seigneur mander les deputez par les estatz de son royaume et parties adiacentes est pour la loyaute obeissance et subiection que tous les estatz de son peuple de frāce ont monstre enuers luy en son Joyeux aduenemēt et desiree succession au royaume comme touſiours ont eu enuers les roys ses p̄decesseurs plus que nul autre peuple du monde pourquoy Jl les a Voulu veoir et cōgnoistre. Et pource Je dis cōme deuant. Benedictus deus. et cetera.

Sire nous beneissons dieu et Vous mercions quil Vous a pleu louer et auoir pour aggreable Jcelle loyaulte et obeissance de Vostre peuple/

Et me ſt encharge de par toute ceſte notable aſſemblee de Vous eppoſer
cõeze pourray le bõ Vouloir/ la cordiale affectiõ/ le ferme arreſte ppos
quilz ont a Vous ſeruir obeir et ſubuenir en tous Voz affaires commã
demens et bons plaiſirs/ et de perſeuerer touſiours en zcelle loyaulte et
obeiſſance. A la mienne Volunte ſire que Vous peuſſions ouurir noz
cueurs pour Vous monſtrer la zoye et zubilacion que nous auons de
Veoir Voſtre digne perſonne et royale maieſte douee de grant entendemt
et ſaige parler/ en aage de regir et gouuerner le royaume/ et porter la no
ble couronne de frãce. Et en Voyant Voſtre treſonble face plaine de doul
ceur/ de maturite/ de clemence/ et de tous les bons zndices et ſignifiãces
de Vertu appartenans a ſeignourier et auoir royale et ſupreme autorite
diſons tous en noz cueurs par admiracion. zllud Virgilianũ. Que te
tam leta tulerunt ſecula: qui tanti talem genuere parentes. Benoiſt
ſoit ſire le zour que Vous fuſtes ne ſur terre/ beniſtz ſoiẽt et en eternelle
benedicion deuant dieu et les hommes les pere et mere qui Vous ont
royalement procree/ catholiquement nourry et eſleue/ en grant matu
rite et toute honneſtete a roy appartenant/ zntrodupt et enſeigne

Certes ſire ainſy comme le zuſte ſymeon et la treſdeuote anne deſquelz
en ſolennite de la purificacion leuangile a recite quilz auoient eu mer
ueilleuſement grant deſir de Veoir noſtre ſauueur zheſucriſt/ le roy des
roys et le ſeigneur des ſeignourians. Auſſi que par grant zoye et admi
racion de ſa maieſte latente au pardedens/ zlz le Virent regarderent et
ſaluerent/ en grande et ferme eppectacion et eſperance deſtre bien regis et
adreſſez par luy et ſoubz ſa main/ dauoir zoye et epultacion ſans fin a
uec plenitude de tous biens en la Vie eternelle par luy. Auſſy ſire auon
nous deſire tous de Vous Veoir/ et Vous regardons en zoye admiraciõ
et benedicion/ comme noſtre ſouuerain ſeigneur/ et en enſuyuant les
parolles du zuſte ſymeõ comme la paix/ le ſalut/ la lumiere/ la zoye
et gloire de nous et de tout le peuple francois. En eſperance et eppectaciõ
que releuerez zcelup peuple des grans calamitez en quoy zl giſt/ pour
les turbacions des temps precedens/ que le regirez en toute bonte zuſti
ce et moderacion/ et que ou temps de Voſtre regne zl aura ſe dieu plaiſt
affluẽce de biens/ de liberte/ ſeurete/ zoye/ paix/ cordiale amour/ et Vniõ
en la temporalite.

pourquoy de cueur deuot prompte Volunte/ et arrestee determinacion nous Vous offrons noz cueurs/ noz biens/ noz corps/ a Vous seruir et obeir/ et pour Vous faire seruir et obeir et craindre et redoubter de tous sans nulle exception comme y sommes tenus par droit diuin naturel et humain.

Car comme dit monseigneur saint pol en lepistre aux rommains au xiii. chapitre par ordõnance de dieu. Aux princes sont deues trois choses/ cestassauoir honneur et subiection/ aide et subuencion/ loyaulte amour et dilection/ et comme il dit on leur doit ces seruices pource quilz seruent dieu en pugnissant les mauuais. Et dit monseigneur saint pierre en sa premiere canonique. c. ii. quil se fault rendre subiect au roy comme au souuerain/ et aux ducz et autres princes/ en tant quilz sont enuoyes aduouez et commis du roy/ pour lexultacion des bons/ et la repression des mauuais.

Raison aussy naturele enseigne la necessite pourquoy on doit ceste subiection/ car cõme dit aristote en la fin de sa methaphisique. Les choses Veulent estre bien regies et ordõnees/ ce que ne se pourroit faire p multitude de princes/ pourquoy il fault obeir tous a Vng prince. Saint Jerome dit en escriuant a rusticum/ et est alegue. Vii. q. i. que les mouches faisans le miel ont Vng roy qui les regist et ordonne. Et les grues en Volant en mettent Vne la premiere et la suyuent a grant ordre. pareillement romme construicte par deux freres ne peut estre gouuernee p deux roys/ car lung occist lautre/ romulus occist remus. Et aussi experience monstra a lencommencement de ce royaume de france ou temps de clotaire chilperic et brunichilde/ commẽt plusieurs princes ne peurent regir sans estre subiectz a Vng roy

Du droit ciuil et coustumier parle Jehan de salbry et dit en son policratico. li. Vi. c. xviii. en disãt que pour lacoustumance que on a dauoir obey aux predecesseurs du roy/ pour les biens que on a receus deulx/ pour les grãs Victoires quilz ont eu des ennemis du peuple/ quilz pilloient ledit peuple/ molestoiẽt et tenoiẽt en seruitude/ pour ces causes

Il ya en vng bon peuple vne inclinacion diuine et naturelle a estre plus vnis / plus fors et plus acouragez quant on a vng roy. en telle manie re nō pas seulement pour la dignite de son auctorite / ou pour la necessi te de son office. on se doit rendre subiect au roy / mais aussi pour ce que par acoustumance et inclinacion diuine et naturelle / lesperance et le re gard du peuple est au roy. En luy consiste le salut et la deffense du peu ple en quelque aage quil soit.

Exemple baille Jehan de salbry au pas allegue des macedoines qui a pres le trespas de leur roy furent assaillis de leurs ēnemis. a tracenſibz et illiricis. Ce sont ceulx de entour constantinoble ilz allerēt cōtre eulx en bataille et furent vaincus / mais lendemain reuindrent en bataille et auec eulx leur petit roy qui estoit vng enfant en berseau auecques le quel ilz furent si acouraigez quil monstrerent que a la premiere iour nee quilz furent vaincus / les macedoines nauoient poīt faulte de ver tu / mais auoient eu faulte de roy. demonstrātes Inquit macedonibz non virtutem sed regem defuisse. Et par ce moyen vainquirent.

Semblable exemple auons nous es ystoires de france du roy clotai re second de ce nom qui commenca a regner en laage de quatre moys tantost vint vng sien oncle duc dautrice nomme childebert auec vng grant exercite de gens darmes qui pilloient et gastoient tout le pays de soissonnois / le peuple et la cheualerie de france le rencontrerent en bataille / et les banieres desploiees dung coste et dautre / la royne portoit lenfant de quatre moys en ses bras en leur disant. Vecy vostre roy inno cent / que cestuy herode vient persecuter / dieu le createur sera auecques vous et vous aidera / car il est amateur deffenseur et propugnateur de innocence. Ainsi en aduint il. et fut le petit roy victorieux. et depuis re gna glorieusemēt et bien. et est en sepulture en leglise sait germain des prez auec son pere chilperich.

Dieu merci sire nous ne sommes pas en ce cas / car vous auez plus

de aage que nauoit philippe le conquerant quant il fut couronne. Ce roy fut moult victorieux/et eut de moult grans victoires mesmes en son bas aage de vij ans. & de xiv. ans. Et fut son glorieux cōmēcemēt pour la deffense/liberte et immunite de leglise.

Car luy estant en laage de vij. ans apres le trespas de son pere/on luy rapporta que en berry on robboit et pilloit les eglises/& que on faisoit des oppressions & molestes beaucoup auy gens deglise/Il manda auy seigneurs qui ce faisoient que si ne desistoient quil y pouruoirroit/ilz nē tindrent cōte pour son bas aage/pour quoy il ala en berry a tout belle armee print leurs fortresses et en fist la iustice et raison.et pareillement fist il au seigneur de beaulieu et au conte de chaalons qui pareillement molestoient les eglises de leurs pays en cest aage de quinze ans. A laage de xiv.ans.il fist bataille au cōte de flandres qui tenoit indeuemēt la conte de vermandois et luy osta par armes/et le remist a la couronne.car pour ce quil ne vouloit obeir a ses commandemens/il assembla sa cheuallerie et passa a cōpiegne la riuiere dayse.ayant auec luy ses oncles le cardinal de reins.et le cōte de blois thibault.les cōpaignees arrengees en bataille dung coste et dautre. Le conte de flandres et ses aliez craingnirent la sage conduite et belle cheuallerie de france.& sans coup ferir se vindrent rendre auy piez du roy/et prier en toute humilite que on luy laissast le demourant.

La seconde cause de ceste euocacion et assemblee comme il nous a este expose par monseigneur le chancelier est.

Car il a pleu a nostre souuerain seigneur de communiquer auec ses bons et loyaulx subietz des affaires de luy et de son royaume/et a voulu par expres cōme il nous a este expose par mondit seigneur le chancelier/que tout ce quil semblera bon & prouffitable pour lonneur du roy et le bien de son peuple luy soit remonstre liberalement/franchement/toute crainte et affection mise hors/pour quoy ie loue dieu en disant. Benedictus deus qui dedit .&c.

Sire vous ne scauriez faire chose plus digne de louenge/plus digne de gloire/et de perpetuelle memoire/plus conferente ne seruēte a regner et a viure en ioye en paix et en felicite. Pourquoy Je dis comme deuant Benedictus deus qui dedit hanc voluntatem in cor regis.

Ce bien obserua lemperent theodose le plusgrant empereur vniuersal et crestien apres constantin/duquel le poete claudien escripuit les vers qui ensuiuent.

Neu dubie suspectus agas/neu falsus amicis
Rumori de auidus qui talia curat inanes
Horrebit strepitus nulla non anxius hora
Non sic excubuit nec circonstancia pila
Quem tutatur non extorquebis amari
Hoc alterna fides hoc simplex gracia donat.

Cest adire que pour la conseruacion/pour la seurete/et pour la garde du prince Il nest riens qui vaille tant q̄ lamour du peuple/ne les gēs darmes ne leurs vaillance/et que vng roy ne peut cōtraindre son peu/ple a laymer/mais Il aura lamour du peuple par deux choses/cest a/ sauoir se Il ayme le peuple et se Il se fie en luy/dist ainsi le poete que se vng prince est suspeconne au regard de ses subiectz se il nest veritable et certain a ses amys/se Il est curieux de ouyr raportans de nouuelles et que Il ne se vueille Informer publiquement et notoirement par gens de bien/Il viura tousiours en crainte/et ne sera Jamais sans anxiete et sans ennuyeux soucy

Sire doncques puis que vous auez voulu que nous deliberons sans affection/nous vous prions aussy que en ce qui sera delibere aduise et consulte pour le bien de vous et de vostre royaume/Il vous plaise pour/ueoir et conclure sans dissimulacion et sans affection particuliere et per/sonelle/car comme dit salluste en la personne de Julle cesar/les hōmes qui se veullent conseillier et aduiser quilz ont a faire pour leur bien et pour leur honneur doiuent esloigner et mettre hors toute passiō hayne

courouy maltalent & crainte. Neqz enim ait quisquam hominum qz libidini simul & vsui parint. Cest a dire que on ne peut saitissaire a sa voulente & a sa cõmodite a son bien & a son honneur. Et boecius. Tu quoqz si vis. & cetera.

Sire doncques sil vous plaist en pouruoyant a tout ce qui sera aduise delibere & consulte vous aurez deuant les yeulx la crainte de dieu et le bien de son peuple. Semel inquit. psal. lxi. Locutus est deus duo hec audiui quia potestas dei. & cetera. Paralipo. vlti. tua est potentia tuum est regnũ domine. Et ecclesiastici v. In manu dei potestas terre. Et prouerbiorum. xxvii. Non habebitis iugiter potestatem. Cest a dire sire que la puissance des roys de la terre & tous les royaumes du monde sont en la main de dieu & quilz en iouissent soubz sa main & nõ pas a tousiours mais tant quil luy plaira & quilz rendront cõpte tres estroit de tout ce quilz auront fait en laministracion & gouuernãce du peuple de dieu. psal. vi. Il dit ainsy In forma. Cest a vous roys que ie parle affin que vous gouuernez mon peuple saigement sans abuz et sans excez. Escoutez doncques roys car vostre puissance vous la tenez de dieu qui vous iugera & interroguera de ce que vous aurez fait et a quelle intencion bien tost & a grant horreur vous apparestra et vous iugera durement car vous qui le deuiez seruir au royaume qui est sien nauez pas garde les lois de iustice ne iuge droiturierement ne vescu fait regi ne gouuerne a sa voulente Il iugera sãs acceptaciõ de personnes le petit & le grant & ne craindra les grans ne que les petis car Il les a tous faitz & formez de riens & ne luy chault de lung ne que de lautre. Aux petis sera faicte misericorde aux grans qui auront seignourie tres dur iugement a ceulx qui auront eu grant puissance et grant seignourie sera fait puissant grant & fort tourment. Ce sont sire les propres parolles de lescripture saincte au pas allegue.

Et au regard sire de la grace des hõmes ausquelz par amistie & affection humaine vouldriez complaire & leur donner ce quilz demanderoient. Prouerbiorũ. xvii. Infernus & perdicio nunquã implentur sic

eculi hominum Insaciabiles. Prouerbiorū.iii. Sanguissuge due sunt filie dicentes/affer/affer/carnalitatis ⁊ ambicionis seu cupiditatis.ii.poli.c.vii. Improbitas hominum insaciabilis est. Oportet itaqz ciuitatem sic Instituere Vt boni quidē Viri plusquā sibi competat habere non querāt/Improbi autem ⁊ si querant habere non possint sicqz nec inferiores/Iniuria patiuntur. Sire Vous ne pourrez satisfaire auꝯ Voluntez qui sont sans raison/lambicion des hommes ⁊ la conuoitise nest Jamais emplie comme dit le sage/pourquoy comme dit aristote Il fault par sapience ⁊ bon conseil persuader auꝯ bons qui ne Veulent auoir que ce qui est de raison ⁊ mettre telle prouision a tout q̄ les mauuais ne puissent faire autre chose ⁊ quilz ne puissent adommagier trauaillier ne opprimer les Inferieurs. Experience a monstre en ce royaume que du temps du roy charles Vostre ayeul les grans seigneurs qui seruoient bien au roy ⁊ au royaume se tenoient plus contens des moderees pensions que on leur assignoit fermement ⁊ arresteemēt par quoy Ilz estoient seurs de leurs estatz quilz nont fait du tēps de Vostre feu pere les estranges de petites maisons ⁊ qui pou seruoient au roy ⁊ a la chose publique lesquelz ne se sont contentez des grans ⁊ excessiues pensions quilz ont euez par cy deuant.

Et au regard de la crainte des hommes ⁊ de ceulx a qui on nepeut satisfaire sans trop chargier le peuple/la bonne mere de saint charlemaine luy disoit souuent quil ne les creignist point ⁊ que se Il creignoit dieu chascun le craindroit.iii.re.iii. Timuerunt regem Videntes sapientiā dei esse in illo. Le roy salomon sire commenca a regner en bas aage cōme Vous/mais pource quon Veoit quil se conduisoit sagement p raison ⁊ selon dieu/les princes ⁊ les autres chascun le redoubtoit.
Hec de secondo.

La tierce cause de ceste euocacion ⁊ la tierce chose qui nous a este exposee par monseigneur le chancelier est

Car Il Vous a pleu par luy nous faire dire que auez Intenciō de nous faire Viure en paix/en police/⁊ en Justice/de quoy Je loue dieu en disāt Benedictus deus qui dedit hanc Voluntatem In cor regis.

Sire Vous ne nous scauriez offrir plus grant chose plus Vtile ne plus agreable, car comme dit saint augustin ou dizeneufiesme liure de la cite de dieu.c.xi. On ne pourroit ouyr parler de chose plus agreable/ ne conuoitter chose plus desirable/ ne trouuer ou receuoir chose qui fust meilleur que paix. Et dist apres que ainsy que on ne trouueroit nullup q̃ ne Vueille auoir Joye, aussy ne pourroit on trouuer nullup qui ne desire auoir le bien de paix, & bien auez adiouste a paix Justice & police/car police en ordre est le siege de paix. Saint augustin dit ou liure allegue.c.xiii.que paix nest autre chose que transquilite des choses qui sont mises en ordre/& baille exemple/car quant lomme est sur bout & que ses membres sont en leur ordre/ Ilz sont en paix & a leur aise/mais se lomme estoit renuerse & que le chief fust contre terre & les piez en hault le corps ne seroit point en paix ne a son aise. Il fault donc ques que les choses soiẽt en ordre ou Ilz sont sans paix. Et au regard de Justice elle est fille de paix ou sa seur germaine & ne Vont point lune sans lautre. ysape.xxxii. Erit opus Justicie pax. Et in p̃o. Justicia & pax osculate sunt.

Mostre seigneur dit en lenangile .luce.xi.que quant lomme est fort et bien arme tout ce quil possede est en paix. Sire Il mest encharge Vous dire que la paix/ la force/ & la deffense de Vng royaume ne cõsiste point en multitude de gens darmes/mais en trois autres choses. Et premierement sire Vng roy est fort & bien arme quant Il a dieu auecques luy/quant Il met sa fiance en luy/& quil met peine de faire chose qui luy plaise luy & son peuple.

Dieu dist a moyse. Deuteronomii. xVii.cap̃.que quant Ilz auroient Vng roy Il ne Vouloit point quil eust beaucoup de cheuaulx ne de gẽs darmes/affin que son peuple ne fust trauaille moleste & oppresse comme Il auoit este en egipte

Lautre raiſon pour quoy trop grant multitude de gens darmes deſ-
plaiſt a dieu eſt pour ce quon ſe fie en ſa force quant on a beaucoup gens
darmes / et ne met on point ſon eſperance en dieu. Il eſt eſcript Judicū.
que ceulx de madiā vindrēt faire guerre au peuple de iſrahel / & auoiēt
en leur excercite de vi.a vii vīgtz.mil hōes pour batailler Gedeō aſſē
bla contre eulx xxxii.mil hōmes.& lui ſembloit quil auoit peu de gēs
darmes / dieu lup diſt que il y en auoit trop / et quil feiſt crier par ſon
oſt quil ſen allaſt qui vouldroit en ſa maiſon .et ne lup en demeura que
dix mille.encores lup diſt dieu quil en auoit trop et quil enrenuoiaſt.
Adhuc inquit tecū multus eſt populus nec tradetur madiā in manu
eius.ne glorietur contra me iſrahel in trecentis viris.&c. Dieu voulut
quil euſt la victoire auec trois cens hōmes ſans plus / affin quil ne ſe
fiaſt en ſa force/et quil meiſt ſa fiance en dieu qui lup attribuaſt la vi-
ctoire et quil lup en rendiſt graces.

Apres q̄ ioſue vng des neuf preux eut eu victoire de beaucoup de roys
qui auoient en leur excercite pluſieurs chariotz & cheuaulx dieu lup cō
manda quil baillaſt les chariotz & q̄l couppaſt les nerfz aux cheuaulx
affin quilz ne fuſſent bons que au labour. Joſue xi. Ainſi fiſt le roy da
uid.i parali.xviii. Et ce pour les cauſes deuant dictes affin que le peu
ple ne fuſt trauaille et que le roy ne ſe fiaſt en ſa force et en ſon armee en
delaiſſant la crainte et ſeruice de dieu.

Entre les roys de france ſire lun ſe appelle par excellence ſage comme
charles le quint.lautre ſappelle grant cōme charles le p̄mier / ſaīt char
lemaigne .lautre ſappelle par excellence fort cōe le roy clouis . et regar
don doncq̄s dou vint a clouis ſa force et ſes victoires. il eſt notoire que
la victoire quil eut cōtre les alemans vīt de dieu. Et pareillemēt la vi
ctoire quil eut des gotz a poictiers vint de dieu / et fut dmōſtre par le ſi
gne quil eut du tēple ſaint hylayre de poictiers. ſēblablemēt la cōqueſte
quil fiſt de guiēne vint de dieu .il appert auſſi par le ſiege quil tint de-
uant angouleſme. car a lors qui ſe deſeſperoit de prendre la ville. les
murs de la ville cheirent deuāt lup cōe les murs de ierico deuāt ioſue.
Saint lops ſire fut fort et bien arme et tint ſon royaume en paix tou-
te ſa vie .et toutesſoies il neut poīt de gēs darmes dordōnance il cōmen
ca ſire a regner en bas aage.et fut couronne en laage que vous auez &
a lēcōmencemēt de ſō regne.le cōte de chāpaigne & le cōte de la marche
auec eulx le duc de bretaigne q̄ fiſt venir a ſō aide le roy dēgleterre & ſe
eſleuerēt cōtre lup. & lup voulurēt faire guerre & auoir le gouuernemēt

du royaume. mais pour ce quil auoit dieu auec luy il fut le plusfort. & les vainquit/ chassa et mist soubz les pies en ce bas aage.

Secondemẽt sire vng roy est fort par saige conduite, par meurement proceder en ses affaires. Exẽple de charles le quĩt duquel on dit que iamais ne saingnit espee. et toutesfois il recouura son royaume/ & regna toute sa vie en paix et en iustice / & qui plus est il conquesta le royaume de castille et le donna a qui voulut / et tout par son sens et par croire bõ conseil.

Pomme fut construite sept cens ans deuant lincarnacion iesucrist / & iusques au temps de lempereur auguste/ les rommaĩs neurent oncqz vng an de paix / excepte le temps de leur roy Nũmapompilius qui regna quarantedeux ans en paix pour ce quil procedoit en tous ses faitz par grant aduis et meure deliberacion. Bien est vray que la grande & longue paix qui fut par tout le monde au temps dudit auguste cesar fut pour le natiuite et aduenement iesucrist au monde / mais toutesfois il proceda tressagement et meurement en tous ses affaires et pour asseoir et esgaller iustement.

les succides quil prenoit du peuple sans nullup greuer Il fist nombrer & rediger par escript toutes les prouinces du monde & tous les chiefz dostel / comme Il est escript en leuangile de la natiuite

Tiercement sire vng roy est fort / per disciplinā militātem / cest a dire par bonne ordonnance rigle & discipline mise sur les gens de guerre. Joseph / Vegece / Valere / Jehan de salebry en son policraticon. li. Vi. c. xi. monstrent bien que les rommains nont point conqueste le monde par grant nombre de gens darmes / mais par grant discipline ordre & conduite quilz mettoient es gens de guerre / Il est bien certain es commentaires de Julle cesar / que quant Il conqueста ses parties de occident que trop y auoit de villes en france es alemaignes & en angleterre qui mettoient chascune hors plus de gens darmes que Il nen auoit en tout / mais Ilz nestoient pas ainsy aprins riglez & disciplinez que la cheualerie rommaine. Grant temps auoient les rommains tenu le siege deuant munance en espaigne & nauoient esperance de la prendre. Tantost que scipion vint qui nacrust point le nombre des gens darmes / mais le diminua fort en mettant ordre & discipline en eulp / ce fait tantost print la ville. Dix ans ausssy furent les rommains en la conqueste du royaume de numidie / cōme il appert en saluste, sans riensfaire / furuint le capitaine metellus qui mist ordre & discipline comme dessus & tantost mist fin en la bataille print le roy Jugurta & ladmena prisō / nier a romme / & cōqueста le royaume de affrique. Sire sans vaguer par les histoires estranges considerez se Il vous plaist les grandes et glorieuses conquestes que fist vostre ayeul le roy charles septiesme auec pou de gens darmes / bien esleuz / bien disciplinez, & bien entretenus.

Sensupt de la police

Sire puis quil vous plaist de mettre ordre & police en tous les estatz de vostre royaume / Il fault sil vous plaist que vous soyes aduertp du desordre qui y est. Et premierement quant au fait des nobles / Il mest encharge sire de vous dire quil y a trois desordres / & trois faultes de bonne police

Jl est a presupposer sire que messeigneurs les nobles sõt ordõnez pour la defense et tuicio de leurs subiectz/ et dient les saintz decretz. xxii.q.ii. En parlant du jurement de fidelite que fait vng vassal a son seigneur que ainsy que vng subiect est tenu enuers sõ seigneur en certaines seruices et redeuances/ aussy est tenu le seigneur a sõ vassal de le loyaument garder et deffendre luy et ses biens/ et le tenir en seurete en paix et en justice Pourquoy est vne chose desnaturee et contre raison quãt vng seigneur oprime son vassal en luy ostant le sien/ en le contraignant a corvees nõ deues. Et dit le decret. xxiii.q.i.c. Militare. que tout ce q̃ les seigneurs et recteurs des lieux prennẽt sur leurs subiectz oultre ce qui leur est anciennement constitue. que cest rapine calumnie et crime de concussion. Quant le saint homme Job. Job. xxxi. se vit ainsy delaisse de dieu/ pour se eviter a esperer en dieu et a le prouoquer a misericorde/ Jl luy va dire ainsy. Helas sire Je estoye grant et craint comme vng roy quãt Jl est au millieu de son armee/ et toutesfois Jamais ne print riens de mes hommes sans payer. Jamais homme de ma terre ne se plaignit de moy/ Jamais ne affligay ne contristay ne marry nul de mes labourriers. Entendez que se autrement Jl eust vesqueu quil neust point attendu la misericorde de dieu/ car Jl est escript. mathei. vii. que de tel mesure que nous mesurerons lung lautre que dieu nous mesurera.

La seconde plainte de messeigneurs les nobles est pour la retencio des auciennes fondacions que les anciens retiennent et ne veulent payer qui vient au grant detriment des poures ames des fondeurs qui attendent en purgatoire la misericorde de dieu. Et dient les saintz decretz. viii.q.ii. que on doit mettre telz gens hors de leglise et eppeller de la communicacion des hommes comme gens Jnfideles nõ creignãs le Jugement de dieu/ et comme necateurs et murdriers des poures Jndigens.

Le tiers desordre qui est en lestat des nobles est cause des autres deuant dictes/ cest pour leur excessiue despense en bastimens/ vaisselle dor dargent/ habitz et saintures a homme et a femme/ trop grant famille/ et trop sumptueux banquetz et conuiz/ car apres prodigalite va rapine sa nourrice et la suyt partout pie a pie

Briefuete me fait taire ⁊ passer la grant moderacion des anciens rō-
mains ⁊ du temps nagueres passe. De ceste matiere parle bien au lōg
Jehan de salbri ou Biii. liure de son policraticon. Et Bt taceam de legi
bus cibariis ⁊ sumptuariis quas antiqui romani instituerunt. ⁊ cetā
Il dit la que Julle cesar estoit sobre ⁊ de tresmoderee despense quil ne te-
noit point table de roy mais table de bourgois combien quil fust empe
reur de tout le monde / ⁊ de ceste moderacion est aussy fort loue auguste
cesar. par contraire sont la blasmez ⁊ Jnfamez le roy anthoine ⁊ la
royne cleopatra / lempereur gayus / lemperur Bitellius / ⁊ sur tous les
autres lempereur neron de trop grande ⁊ excessiue despense / pour four
nir a laquelle Il faisoit Jnnumerables maulx ⁊ cruaultez.

Ensuyt des gens deglise

Du desordre sire qui est es ordres de cyteaulx / de saint benoist / de saint
augustin / saint francois / ⁊ autres ordres. Pour abbayes que on tient
en commande Il nen fault Ja parler / chascun scet quil nya plus reigle
deuocion ne discipline religieuse qui est chose fort preiudiciable au bien
du roy ⁊ du royaume. Car les enfans de constantin le grant constans
⁊ constancius disoient bien au decret. xxiii. q. que des religions bien
seruans a dieu despendēt plus le bien du roy ⁊ du royaume ⁊ la main
tenue de la chose publique que des offices labeurs ⁊ sueurs des cheua-
liers ⁊ autres gens de guerre

Pourquoy sire sil Bous plaist Il y fauldra pourueoir par bonne ordon
nance que ferez obseruer. Et se pourra faire ladicte prouision seulemēt
au regard du temps aduenir en delaissant du temps passe chascun a sa
conscience. Dalere sire en son second liure au tiltre de moderacion loue
le duc de athenes nomme trasibulus / lequel apres que Il eut expulse
les trente tirans de athenes par Bne loy que Il fist de obliuion des cho
ses mal faictes le temps passe mist grant paix en la cite. Et par ceste
loy fut releuee refaicte ⁊ remise au premier estat la cite ⁊ tont le pays.
Bne semblable histoire met tulle au second liure des offices / de arato
rege sicomorum / cest dung roy de grece nomme aratus qui fut cin-
quante ans expelle de son royaume.

Quoy quil soit sire des ordres fondees en saincte eglise par saint domi
nique saint augustin saint basille ou saint benoist/ plus seroit necessai
re de pourueoir au desordre qui est trop grant en lordre gerarchicque In
stitue de nostre seigneur Jesucrist pour regir ordonner & adrecer a salut
pardurable le peuple crestien & les autres ordres de legliſe. Cest ordre
fut Instituees vii. apostres & es lxxii. disciples/ ausquelz succedēt les
prelatz de saincte eglise & ceulx qui ont la cure des ames du peuple/ cō/
me dit le decret xxi. distinctione. Et en vng autre lieu dit que les cha/
noines sont comme vng senat & vng college de conseilliers assistens a
leuesque pour conduire le fait & le regime de legliſe de son dyocese. Sic
Viue ait Jeronimus ad rusticum in monasterio Vt clericus essici me/
reatis. En ceste ordre sire de saincte eglise y a trop de desordre ou grāt de
triment de toute la crestiente/ car quant on voit les laiz meilleurs q̄
les gens deglise qui doiuent estre la forme lexemple & le mirouer des
autres & quāt on ne treuue point au chief le sens le regime & la cōduite
qui se treuue en la plante du pie cest grant scandale & a yceulx gens de
glisequi sont ordonnez pour regir & gouuerner les autres simples
gens. disoit nostre seigneur Mathei. v. Vous estes la lumiere du
monde/ Vous estes le sel de la terre. En exposant ce mot dit saint gre/
goire que ainsy que le sel baille condiment & saueur a toutes viandes
ainsy tous ceulx qui saprouchent dung homme deglise doiuent pren/
dre de lui bon sentemēt/ de dieu goust/ & deuocio̅ es choses espirituelles
& salutaires.

Je croy bien q̄ le desordre qui est en cest ordre vient & est permis de dieu
pour noz pechiez/ car comme dit saint gregoire vi. q. i. & saint Jerome
viii. q. i. Les prelatz & les princes se donnent de dieu/ & sont telz au re/
gime du peuple que leurs merites le requierent/ mais aussi lambicion
trop grande & trop Importune de ceulx qui veulent estre esleuez en le/
glise & nen sont pas dignes/ la grandeur le vouloir & laffection des
princes qui ne font point garder les decretz & ordonnances de dieu en
sont en grant cause & y ont grant pechie/ & doiuent craindre quilz nen
soient les premiers pugnis. Ce desordre cōmēca en legliſe des le tēps
de theodorich & de theodebert roys de france. i. q. c. Fertur. Le pape leur
escripuit quil auoit entendu que en france on pourueoit les gens en le/
glise par faueur par argent & par amys/ & que on deuoit craindre que
Il ne vint sur le peuple vne grāde fortune vengēce de dieu & calamite

es lieux ou telz gens estoient prīs pour interceder dieu pour le peuple lesquelz plustost prouoqueroient son ire. Et au regard des roys qui ce pmettoiēt ⁊ ne faisoient obseruer les decretz āciens des electiōs et collacions des benefices selon la vie ⁊ le merite de ceulx qui sōt promeuz en saincte eglise. il leur en prēdroit mal. Ce dit saīt pape fut ꝓphete. ⁊ ainsi aduīt il a yceulx roys. car le premier fut decapite a coullougne. Et le secōd fut ēpoisōne par son aue brunichilde. Et daultres grās maulx vindrent en france en ce temps.

Et pour ce soubz correction cest trop desraisonnablement parle de dire que au roy ne aux estatz du royaume ne appartienne de faire obseruer les decretz et les saintz conciles en la promotiō des gēs deglise. il est escript au second liure de paralipmenō au vyc chapitre que le roy ezechias mist ordre aux eueques aux prestres et aux diacres du temple ⁊ ordonna que prouision fust faicte a ceulx qui vaquoient a lestude de la loy de dieu ⁊ aux escriptures saīctes. Et pour ramēteuoir messeigneurs des vniuersitez qui nōt poīt este mandez. ie veuil bien icy dire vng mot ala correction de messeigneurs les prelatz. Cest que les libertez qui ont este dōnees aux gens deglise de tout droit ciuil naturel ⁊ diuin leur sōt dōnez en faueur de lestude. Primo methaphisice ait aristotiles. quod gēs sacerdotū libere dimissa est vacare studio, aliis ad seruilia opera coactis. Et dit monseigneur saīt pol. i. thi. v. que aux prestres qui labourent In verbo et doctrina. cest adire en predication, lecture. et disputations des escriptures sainctes et lettres diuines, est deue double promotion et double hōneur plus que aux autres. viii. q. i. ca. si igitū ihero. Gubernatio populi illi tradatur quē deus elegerit homī scilz qui moysi sit notus et familiaris, id est in quo sit scientia et claritas diuine legis vt possit inde erudire filios israhel. Et pour ce est biē raisō et bien appartenāt au roy ⁊ aux estatz de son royaume de requerir que on tienne et de faire tenir les decretz, les conciles, et les ordonnāces de leglise faictes quāt a la puisiō des estudiās ⁊ des vniuersitez

On loue saīt charlemaigne qui edifia autāt deglises quil y a de lettres en le a.b.c. mais il est trop plusloue ⁊ a louer de ce q̄ bien il ordonna les legendes, le chant, ⁊ les deuotes serimonies des eglises de france. ⁊ reforma la vie et les meurs des gēs deglise. non pas quil feist les decretz les canons, ⁊ les ordonnances de la reformatiō de leglise. mais ainst

que le grant cõstantin preſida au concille de nicene/non pas pour faire les rigles/ et les articles de la foy.mais pour les receuoir en toute reuerence des ſaintz peres qui la eſtoient. et les faire obſeruer en toute diligẽce ſans quelque enfrainte.Ainſi reforma legliſe le glorieux charlemaigne/ en receuant les ſaintz decretz/en les faiſant obſeruer et ordonner cõme il appert au liure que on appelle le martirologe.parte prima/leql on lit chaſcũ iour a prime par toutes les egliſes cathedrales de ce royaume. Pareillemẽt fiſt le roy loys de bonaire ſon filz apres luy / cõme il appert au prologue dudit liure Saĩt anſelme en la legende de la cõception loue fort le glorieux duc des normans guillaume.de ce que aps quil euſt conqueſte le royaume de engleterre / ſa premiere intencion et eſtude fut au regard du ſeruice de dieu.Et print grant cure pour reformer en mieulx leſtat de legliſe/qui conſiſte plus es meurs des gens de gliſe que es murs des mouſtiers. Il neſt nulle doubte que legliſe nait eſte inſtituee de iheſucriſt pour intercedet et moyenner enuers dieu pour le peuple/pour ediffier/enſeigner/ et tirer a dieu le peuple par ſaincte doctrine et bõne exẽple.A quoy treſpou fait la grant ſũptuoſite des grãs edifices la beaulte des pierres et des marbres/or et largent des calices et des lãpes.la richeſſe des chappes/et parementz dautelz/de draps dor de velours/et de ſoye ſans electiõ de lidonepte des miniſtres. Plus plaiſoit a dieu la vie/ et la doctrine de ſaint martin qui fut eſleu par le clergie de tours. la vie et la doctrine de ceulx a qui il conferoit les benefices ſans aller a rõme. Plus ornoit legliſe/ et plus faiſoit pour le biẽ du roy et du royaume q̃ tout ce quõ ya adiouſte depuis Et pour ce mõſeigneur ſaint Jeroſme au chapitre Olĩa epĩ. vii. q. i. Se merueille de noſtre facon de faire . Multi inquit edificant parietes/et columnas eccleſie ſubtrahunt/marmora nitent auro/laquearia ſplendent gemmis/altare diſtingitur/et miniſtrorum chriſti nulla eſt electio

Enſuyt du tiers eſtat.

En leſtat du peuple ſire ya grant deſordre/nõ pas ſire principalement au fait de ce poure peuple/qui eſt rõpu et caſſe des charges impotables qui luy a falu porter.mais ſire ie appelle peuple vne multitude de gens qui ne ſont nobles/ne gẽs degliſe,cõe ſecretaires/greffiers/ſergẽs/collecteurs de tailles/quatremiers/cõmiſſaires au fait du ſel / clercs paieurs de gens darmes/et gens darmes qui ne ſont point nobles/ ne de

maiſon aucune/qui ſans nulle crainte ne reuerence iurent/pariurēt ⁊ blaſphemēt le nō de dieu/et de la Virge marie/⁊ des benoiſtz ſaintz. A ceſt abuz/deſordre/⁊ detestable pechie bīē auoit pourueu monſeigneur ſaint lops/⁊ fait ſur ce de belles ordōnances/qui ont eſte de puis renou uellees pour partie. mais treſmal ētretenues. Il eſt eſcript Danielis iii que nabugodenozor rop des aſſiriēs ſarraſins fiſt et obſerua telle ordon nance q̄ quicōques blaſphemeroit le nom de dieu on le feroit mauuaiſe ment mourir/et ſeroient ſes biens confiſquez.

Valere le grāt loue ceulp de la cite de marcelle. car en leur Ville ne laiſ ſoient nulles manieres de gens opſeup/et quilz ne ſeruiſſent daucune choſe Vtile a la choſe publique/et ainſi ſouloit on faire par les Villes de ce ropaume/meſmes au temps du rop charles Vii. Saīt auguſtin ra cōte au V. liure de la cite de dieu au chapitre pVi. De quītus cincinatus principal capitaine de larmee rōmaine/qui apres les grans Victoires quil auoit euez retourna a labourer ſes quatre arpens de terre. Je dis cecp a propos de noz gens darmes de frāce/qui ne ſōt de nulle maiſon/ ⁊ nōt de quop Viure. qui ont hōte de retourner au labour/quant ilz ſōt caſſez des ordōnances/a quop ſire ſil Vous plaiſt p faudra pourueoir

Vng tirant de cecille nōme denis eſt fort blaſme de irreligioſite ⁊ ſacri lege. au regard des temples des ydoles quilz appeloiēt dieup. Ce tirāt Vng iour ētra en Vng tēple. ⁊ trouua Vne ydole qui auoit Vng māteau dor maſſif. lequel il lup oſta en diſāt par moquerie quil eſtoit trop froit pour puer. ⁊ trop peſant pour eſte. Et allegua ceſte raiſon qui ſert a mō propos / que le drap de laine eſt chault pour puer/et legier pour eſte. Je diz a ppos q̄ chaſcū eſt maintenāt Veſtu de Velours/et de drap de ſoye q̄ eſt Vne choſe dōmageable fort a la richeſſe ⁊ aup meurs de ce ropau me. Car il np a maintenāt menetrier/Varlet de chābre. barbier/ne gēs darmes. Je ne parle point des nobles. qui ne ſoit Veſtu de Velours/ qui nait collier et ſignet dor es doiz cōe les prīces/et neſt trahiſō ne mal q̄lz ne feiſſēt pour continuer ces eſtatz. Lucain loue caton Vng grāt prince de rōme de ce quil auoit Vne robe de bureau groſſe en la maniere des che ualiers de romme. Diſāt Horatui mēbra ſuper romam more queritis indupiſſe togam. Saīt ieroſme dit. quod caput aſſuetū lintheo onus galee ferre recuſat. Je ne ſcap de quop ſert la ſoye et les Velours au fait de la guerre/ſi nō a Viure ſur le peuple. ⁊ mettre ſes gaiges en ſa bource

cõme on fait au iourduy. Vegece dit que ceulx qui sont molemẽt ves-
stus / et delicatiuemẽt nourris / craignent plus de mourir / et sõt moins
hons es batailles.

Ensuit la tierce chose offerte.

Justice sire est corrũpue / peruertie / & desordonnee selon que dit aristote ẽ
sõ liure de politiques / par trois choses. Premieremẽt par venalite des
offices / laquelle il reprouue fort au second liure au chapitre xpi. pour
deux raisons. La premiere. car chascũ se estudie a puenir a ce par quoy
on est esleue a honneur / et ainsi se on estoit promeu aux offices par ar-
gent vertu et science ne seroiẽt de nulle reputation. L autre raison. car q̃
acheteroit les offices / il faudroit soy recõpẽser cõme il dit. Dõdre iusti-
ce / et prendre dons qui est chose trop ĩfame ad legem Juliam ambitus.
et vng larrecin quil fault restituer. xiiii. l Santimus Et chose q̃ per
uertist tout iugemẽt / qui aueugle les iuges / & fait tourner les paroles
des preudõmes Deute. xvi. Et pourtant dieu cõmanda a moyse Ex
odi. xviii. Que pour mettre en office de iudicature / que par prouiden
ce il esleust hõmes puissans en oeuure / et en parole / craignans dieu /
aimans verite / & haians auarice. La tierce raison est par le moyen qui
sera touche es autres corruptions de iustice. Et est touche par aristote.
vii. poli. ca. xxix. Car quãt on mettra en iustice gens plus vertueux.
plus sauans / plus anciens / ceulx qui sont au dessoubz naurõt cause de
mal vouloir au prince. ne aux gouuerneurs de la chose pulique.

Le second desordre peruertissemẽt & corruptiõ de iustice / cest par le faulx
raport des ĩputeurs. Aristote dit au vi. liure de politicq̃s au chapitre
vii. que pour le bien dung roy & dung royaulme / il fault faire que il ny
ait que peu de accusacions / et que pou souuẽt elles soient oupes / Et ce
la dit / il se fera en mettant grãs peines cõtre ceulx qui accusent faulce
ment les autres. Et est la raison / car il fault que vng chascun soit bien
veuillant du roy / & des gouuerneurs de lachose publique. Nulla enim
ait tulius. est tanta vis ĩperii que premẽte metu possit esse diuturna /

Aumoins dist aristote quil faukt bie se perforcer que les subiectz naiēt point ennemis les gouuerneurs de la chose publique/car se ainsi estoit lestat de lachose publique ne pourroit longuemēt durer. Or est il ainsi que se iceulx gouuerneurs estoiēt iputeurs/et que on leur prestast loreille/ ilz seroient a tenir pour ēnemis de vngchascun des subiectz

Le tiers abuz desordre/et corruption de iustice seroit par les confiscacions des condannez silz estoient appliquez au bien particulier Et dist aristote/au pas prealleguе que les biens des condannez ne deuroient tourner a la bourse du roy/ne de ceulx qui sont entour de luy. mais a lomosne et a la pitie des poures. Non sint inquit septo poli.ca.vii.clo na dānatorum publica nec priuata/sz sacra. Et par aīsi faire/la peine des crimineux sera toute vne/car ilz perdront leurs biens/mais iu/ stice ne sera pas corrōpue par couuoitise/car aux iuges ne viendra a aucune vtilite de les condāner. Et sēble que en ceste partie on deuroit reprendre les anciennes ordonnances/et appliquer le demeine aux affaires ordinaires du roy/et du royaume/les confiscations et obai/ nes a lomosne du roy aux poures/et les aides aux guerres quant ilz souruendroient.

La quatriesme cause de ceste euocacion et assemblee qui nous a este exposee par la bouche de monseigneur le chancelier est.

Car le roy veult sauoir par nous les vexacions/plaintes/et dolean ces de son peuple/pour pourueoir a tout/et pour ce ie dis. Benedictus deus qui dedit hanc voluntatem in cor regis.

Dieu se plaint par la bouche du royal prophete dauid / de ce que on ne remonstre point auy prices / les grans oppressions quon fait au petit peuple / & dit ainsi. po viii. & li. Nonne scient omnes qui operantur iniquitatē qui deuorant plebem meam sicut escam panis. Cest a dire les grans qui iniustemēt laissent trauailler le poure peuple / ne le sauront ilz point. ne leur sera il point remonstre. Ouy dist saīt augustin. en allegant la seaulme vliy. Arguam te et statuam contra faciem tuam. Ouy vrayemēt dist il. Il leur sera remonstre a leure de la mort / a leure de leur iugement / a leur confusion et eternele dannacion. mais Interim patitur iustus. Tandis les poures seuffrent et rompent soubz les charges importables. Le roy arthaperses le dit bien. Hester. vbi. Les oreilles fait il des princes sont sīples & aisees a deceuoir. car ilz estimēt que les autres ne vouldroient mentir ne quilz feroient / les flateurs leur dient que tout va bien / & que le peuple na charge quil ne porte biē et que encores la porteroit il plus grāge. Et le poure peuple qui meurt de faim / et de males apses en lamertume de son ame crie a dieu vengence. Il est escript en ecclesiastique au vlb chapitre / que les larmes dune poure vefue gommee et molestee montent au ciel deuant dieu / qui fera la vengēce de telles oppressions. Les hystoires diuines et humaines sont plaines de telz flateurs / qui ont seduit les princes / et ont este cause de la perdition des roys et des royaulmes Telz furent crispin et maton au tour de neron et domician / qui les menerent a piteuse fin. Et en lescripture saīte. actuū vii. Blastus au tour de herode. Andronicus & ptolomeus au tour de anthioche. ii. macha. v. Et cōme il est la escript / luy firent faire mainte cruaulte. Siba au tour de dauid. ii. reg. vbii. & vlv. quil luy fist confisquer les biens de misiboset par faulse accusatiō. et rōpre le sermēt quil auoit a ionatas pere de misiboset. Tel fut amā au tour du roy assuere. autremēt nōme cōe dit est artaperses leql amā par vng faulx donne a entendre auoit obtenu du roy vng mādemēt pour auoir la vie / & la confiscation des biēs de tout le peuple de israhel Tel fut es hystoires de frāce au tour de childerich le vii. au cathalogue des roys vng flateur nōme ebrom / qui luy fist eppeller de la court et du conseil / le bon euesque saint legier / et depuis fut piteuse la fin dudit childerich

Sire nopes point ces flateurs/informez Vous de la Verite. opes les clameurs des poures. affin que elles ne soiēt oupes de dieu contre Vous. Il est escript es prouerbes au xxi chapitre/ q̄ qui fait la sourde oreille a la clameur du poure peuple/ il criera Vnesois. & a sa grande necessite il ne sera point ouy de dieu.

Il est escript en Jeremie au xxii. chapitre/ & de la prinse de saint Jerosme xxx. q. B. Pegū est officiū. que a office de roy appar..ent principalemēt de releuer les poures de oppressiō. et q̄ se le roy par inaduertēce ou autre mēt/ les laisse opprimer & molester q̄l meschairra au roy & au royaume

Experience sire monstre que le bō sang court tousiours a la partie blecee. si sommes icy pour et au nom du poure peuple de france tāt afflige que plus nē peuent/ deuant le meilleur sang. le plus piteux/ le plus certain qui soit au monde. cest deuant le tresnoble sang de la maison de france. qui a acoustume subuenir aux oppressiōs par toute la christiēte A luys de laquelle maison sōmes icy assemblez pour demander grace/ misericorde/ & relieuemēt des grans oppressions/ trauaulz/ & molestatiōs que ont souffert par ci deuāt toutes les parties de ce royaume pour les affaires et turbations des temps precedēs.

Et pour ce sire q̄ nullun ne scauroit mieulx exprimer la douleur de Vng patient que icelluy qui la seuffre. ne plus certainemēt parler de Vne chose q̄ celluy qui la Veue. Ceulx sire qui ont porte/ sentu/ & Veu/ les griefz et molestations que on a fait en ce royaume/ & es parties adiacentes/ les ont redigees par escript. en Vng beau caper quilz Vous font presenter. affi q̄ plus Viuemēt & pl⁹ certainemēt soies īforme de tout. Si Vous supplient par ma bouche en toute huīlite/ reuerence/ & subiectiō/ que deuant Vostre royalle maieste/ lecture soit faicte de icelu caper.

Pronunciata per me iohannem de rely canonicum parisiensem. coram rege/ et dn̄is pr̄cipibz/ p deputatis triū statuū regni/ ī ciuitate turonē si. die martis xii. februarii. Anno dn̄i. millō. cccc. lxxxiii.

Cy ſenſuit le caper preſente au roy et ſon conſeil par les troys eſtatz touchant le bien vtilite et prouffit du royaume et de la choſe publique. comme il appert par les chapitres et articles cy apres declairez par ordre. Et puis apres ſe trouuera ce qui a eſte reſpondu et conclud ſur leſd. articles par le roy et ſon cõſeil au ſoulaigement du peuple.

Chapitre de leglise.

puis quil a pleu au roy noſtre ſouuerain ſeigneur aſſembler les gens des trois eſtatz de ſon royaume/ daulfine et pays adiacens / et auoir aggreable la bõne loyaute de ſes ſubgectz pour la confidence quil a en icelle leur communiquer ſes grans affaires/ & leur dõner audience publique. affin de pourueoir aup choſes eſquelles eſt eppedient donner prouiſion pour le bien de lup / du royaume / daulphine et pays adiacens Il ſemble aup gens deſditz troys eſtatz pour euiter les grans maulx qui peuẽt aduenir a cauſe du delap du ſacre du roy. et meſmemẽt q̃ durant le tẽps que le roy charles ſeptieſme fut ſans eſtre ſacre et couronne pluſieurs inconueniens aduindrent au royaume & a la choſe publique car la pluſpart des ſubgectz deuant ſondit ſacre ne lup vouloient obeir et les ennemis inuadoiẽt le reaume/ et ne couroit aucune iuſtice / fors pillerie et oppreſſiõ Et ſitoſt quil fut couronne ne ceſſa de proſperer & de auoir victoire ſur ſes ennemis Et auſſi le roy qui eſt treſchreſtiẽ a loccaſion du ſaint ſacre. & vnction qui par grace diuine fut enuoyee/ a pluſieurs grans preuileges & prerogatiues qui ſont toutes notoires. eſt cõuenable et neceſſaire que le roy ſoit ſacre et couronne en laplus grande diligence que faire ſe pourra. Et lup ſupplient les gens deſditz trois eſtatz ainſi le faire.

Oultre ſemble auſditz eſtatz que la conſeruacion et enkretenement des ſaintz decretz/ de conſtance. & de baſle. conformes aup decretz des ſaĩtz conciles anciens. & lacceptacion et modificaciõ diceulp qui fut en la cõgregacion de leglise gallicane a bourges/ preſidant en icelle le roy charles vii. que dieu abſoille. Et le bien et vtilite et conſeruaciõ des libertez et franchiſes de leglise dudit royaume et daulphine. et par conſequent q̃ tous les trois eſtatz reputent les nobles fõdateurs & augmẽtateurs

des eglises/et les arceuesques et eueſques/ collacteurs/ abbes. et preſentateurs de benefices.et les chapitres qui ont droit delire.et le menu peuple qui porte tout le fais et charge des aydes de pecune extraite de ce royaume .ont grāt intereſt que rien ne ſoit fait au preiudice deſdits ſaintz decretz.ſoit par reſeruacions ou prouiſiōs apoſtoliques/ graces expectatiues/ou preiudice des elections et collacions ordinaires. ou p expactiō de vaccans ānuates/ menus ſeruices et finances de ce royaume/ou par citacions en court de rōme / et cenſures eccleſiaſtiques. qui pourroient eſtre cauſe de la diſtractiō et vagacion des ſubgectz du roy ou preiudice des collacteurs et iuges eccleſiaſtiques / et du chapitre de cauſe.cōtenu eſdits decretz.mais de puis le treſpas du roy charles vii que dieu abſoille grans inconueniens ⁊ entrepriſes ont eſte faictes p pluſieurs de ce royaulme ſur toutes les choſes deſſuſdictes ou preiudice des libertez et franchiſes de leglise de ce royaume ⁊ daulphine. Et ia ſoit ce que le roy a cauſe de ſa couronne tant de droit cōmun cōme pour la deliberaciō et la requeſte de toute leglise de france et daulphine . ſoit cōme eſtoient ſes predeceſſeurs roys protecteur et deffenſeur des ſaintz decretz /libertez ⁊ franchiſes de leglise de ſondit royaume et daulphine neantmoins a eſte fait par noſtre ſainct pere en cedit royaume au contraire/ donc ſe ſont enſuiz grans inconueniens. Par quoy il eſt bien neceſſaire cōme il ſemble auy gens deſdits trois eſtatz auoir recours en ceſte neceſſite au roy noſtre ſouuerain ſeigneur cōme protecteur et deffēſeur des droiz et libertez de leglise de ſondit royaume et daulphine Et pour ce luy ſupplient en toute humilite que ſon plaiſir ſoit de nō les abandonner.et quil veuille comme il a offert donner aide port et faueur tout aīſi et par la forme et maniere que ont fait les predeceſſeurs roys ceſtaſſauoir le roy clouis. ſaint charlemaigne. ſaīt loys. philippe le bel. le roy Jehan. charles cīquieſme .charles vi. ⁊ deſrenieremēt charles ſeptieſme que dieu aſſoille.qui tous ont a leur pouuoir deffēdu les droitz et libertez de ladicte egliſe.tant au fait des elections .collacions/ poſtulacions /prouiſions.confirmacions et cauſes.que a garder leuacuaciō des pecunes par mandement et prouiſion de leur chancelerie et remonſtrance auy ſainctz concilles qui ont cōferme ⁊ approuue leſdits droitz et libertez. Autrement ſe le roy ne prent la deffence pour eulx attendu la qualite de leurs perſonnes la puiſſance et auctorite du ſaint ſiege apoſtolique ne pourroit reſiſter auy entrepriſes et empeſchemens que aucuns ſubgectz de ce royaume et autres ambicieux de benefices feroient

aup esliſans collacteurs / ⁊ aup pourueup par electiō ou collacion or-
dinaire par cenſures apoſtoliques. Et par ce de brief tout ce royaume
que ia bien bas et bien poure ſeroit / deſnue et deſpoullie de ce pou de pe
cune qui reſte des euacuacions precedentes. ⁊ auſſi ſeroient cōme auō
ia Veu gens non lettrez. ne eccleſiaſtiques pourueup aup benefices. et
monaſteres et egliſes tourneront cōme ont ia commence en ruine. Et
ce pou donneſtete eccleſiaſtique. et diſcipline reguliere qui eſt ǣmouree
en aucūs lieup periroit / tant au moyen des cōmandes ottropeez par
noſtre ſaint pere le pape a gens ſeculiers et autres es dignitez et benef-
ces reguliers / deſquelz cōmandes procedent autres grans innumera
bles et inreparables mauls ⁊ inconueniens qui ſeroiēt longz a reciter.
cōme par les moleſtes et contraintes faictes a pluſieurs prelatz. et au-
tres beneficiez en ce royaume. Et pour les penſions dont ſont chargez
pluſieurs deſditz benefices. Auſſi pour le deffault et negligence que les
concilles prouinciaup nont eſte celebrez es prouinces et es lieup religi
eup dudit royaume. Et pareilliemēt pluſieurs perſonnes moleſtez par
citacions / reſeruacions et autremēt En proteſtant touteſſois par les
gens deſditz trois eſtatz / quilz nentendēt eulx departir de la filialle
obedience de noſtre ſaint pere. Leſquelz comme enfans de legliſe veul-
lēt congnoiſtre cōme Vicaire Vniuerſal dicellui ſauueur et redempteur
ieſucriſt qui eſt le chief de legliſe. Et pour ce quil ne repugne pas a obe
dience filiale. que ſe le filz ſe ſent greue du pere. que en bonne crainte et
reuerence ne puiſſe faire ſa plainte a autre pur en aduertir le pere. Les
gens deſditz trois eſtatz qui ſe ſentent grandemēt auoir eſte greuez p
leur ſeigneur pere eſpirituel / cōmunicant leur plaīte et doleāce au roy
noſtre ſouuerain ſeigneur qui eſt noſtre ſouuerain pere temporel / prote
cteur et deffenſeur contre tous ceulx qui vouldroient les empeſcher en
leurs droitz et libertez contre et au preiudice des ſaintz decretz / et des
ſaintz concilles. Et pour ce reqrent et ſupplient leſdictes gens deſdictz
trois eſtatz. au roy noſtre ſouuerain ſergneur et filz de legliſe / quilluy
pſaiſe par ſes ambaſſadeurs cōmis epiber lobedience filiale a noſtredit
ſaint pere luy faire remonſtrer la pourete de ce royaulme et les grans
empeſchemens qui ont eſte donnez de puis le treſpas du feu roy char-
les vii. aup droitz et libertez deſdictes egliſes de france et dauſphine.
par aucuns ipetrans des reſeruacions ou prouiſions ou preiudice du
dit droit deſlire / en facēt ceſſer du tout toutes penſions ⁊ cōmandes de
benefices ſeculiers et reguliers / et auſſi remonſtrer la grant finance q̄

est partie de ce royaume.et quil ne luy soit poīt a desplaisir se ledit roy
aume & daulphine desormais vsēt des saīctz decretz / et de leurs droitz
et libertez.et quil luy plaise auoir pitie & compassion de lextreme pure
te et necessite .et de ses hūbles ensās qui tousiours ont secouru de leurs
personnes et de leurs biens le saint siege apostolique quāt a este besoīg
a entendre a la reintegracion dicelluy. En luy offrant que se il se sent
aucunemēt greue et son auctorite blecee / en la pramatique desditz de
cretz acceptacion et modificacion diceulx / lesditz trois estatz desditz
royaume et daulphine sont prestz de eulx en submettre & sen submettēt
audit et ordonnañ du prochaī saīt cōcile auenir deuemēt ēsēble au lieu
qui a este depute par le derenier concille. Protestans que ou cas que no
stre saint pere vouldroit aucune chose faire au preiudice de lestat droitz
et libertez dudit royaume & daulphine de auoir leur recours audit pro
chain concille aduenir . auquel saint concille et determinacion dicel/
luy se submettent tous lesditz trois estatz en ceste matiere. Et aussi se
nostredit saint pere vouloit entreprendre / ou dire aucune chose au pīu
dice de la reformacion qui fut faicte de toute leglise vniuersale en chef
et mēbres auy saintz concilles de constāce et debasle. ou quil vouldroit
aucunechose entreprendre sur les droitz et pheminences du roy et de sa
couronne den auoir et poursuyr reparacion en temps et lieu.

Et cōbien que le roy de france et le royaume soiēt ditz tresprestiēs pour
leperelīēce / foy / et reuerence quilz ont eu a dieu et a saincte eglise / laq̄lle
selon leur vray nom ilz ont entretenu en ses prerogatiues preuilegee /
droitz / īmunitez / libertez et frāchises. Et tandis que aīsi ont fait. eulx
et leurs pays ont eu pays et repos / seurte / abundance de tous biens /
et renōmez par dessus tous autres . neantmoins puis certain temps
mesmemēt depuis le trespas de feu le roy charles vii. leglise a este gri
euemēt troublee / ēpeschee / diminuee et blecee en ses droitz / frāchises &
libertez. car par cy deuant le tēporel de ladicte eglise plusieurssoie sans
cause et raison / et par faulx rapports a este ēpesche et mis en la maī du
roy. Et soubz vmbre de ladicte mainy mise ont este prinses les dixmes
oblacions et autres droitz espirituelz de ladicte eglise. Aussi a este entre
prins et exploicte contre les droitz et īmunite dicelle eglise / et si ont este
les gens deglise vexez par les abuz qui ont este faitz par les cōmissaire
res des francz fiez et nouueaulx acquestz . lesquelz les ont contrains
a payer finances de leurs anciennes fondacions. et autres griefz qui

leur ont este faitz en plusieurs et maintes manieres

pourquoy semble ausditz des trois estatz en ensuiuant ses tresnobles progeniteurs et retenant le nom tres crestien doit remedier auy choses dessusdictes. & par edit general ordonner que desormais tous les droitz libertez/ franchises prerogatiues et immunitez de legliſe. In rebus et personis. soient loyaulment et entieremẽt gardez et entretenuz / ainsi que ladicte eglise a este du temps du roy charles Vii. et de ses predeces / seurs. Et que le tẽporel diceuly gens degliſe ne soit doresenauant saisy ne empesche / fors que pour cause iuste et raisonnable. Et que sil aduy / noit ou cas dessusdit aucune saisine en estre faicte. que les dixmes / obla cions et autres choses espirituelles ny soient aucunemẽt cõprinses. Et supplieẽt lesditz trois estatz hũblemẽt au roy nostre souuerain seigneur ainsi le faire.

Chapitre de nobleſſe.

pour ce que lestat de nobleſſe est necessaire a la tuicion garde & deffense de lachose publique / car cest le nerf et force du royaume / est besoing a / uoir regard que euly et leurs biens et heritages soient entretenuz gar dez et obseruez en leurs franchises / libertez / preeminẽces / droitz / preui leges / iuridictions et prerogatiues / mesmemẽt cõe ilz estoient du tẽps du roy charles Vii. et ou precedent. Et ioupte les ordonnances faictes par les roys touchãt les preuileges de la nobleſſe. et pour ce que lesditz nobles par cy deuant ont este fort oppressez en plusieurs manieres / tãt pour la multitude des bans et arrierebãs qui ont este faitz / dont plus ieurs ont vendu leur patrimoines et heritages. et sont cheuz en grans pouretez / cõme autremẽt sẽble ausditz estatz que doresenauant ilz ne doiuent estre si souuent mandez esditz bans et arrierebans / sil nest be soing et necessite de ce faire pour la deffense et tuicion de ce royaume / et par meure deliberacion du conseil. et quant iceuly nobles seront mã dez quilz soient stipendies & payes de leurs gaiges vngchascun raisõ / nablemẽt selon son estat / affin quilz naient cause de viure sur le peuple

Item & ſil aduenoit que le roy noſtredit ſeigneur pour le bien & vtilite de ſon royaume face aller leſdits nobles en aucuns mandemens de bā et arriereban/ ſemble auſdits eſtatz que les ſeigneurs qui ſoubz eulx ont gens nobles /& autres tenans fiefz ſubgectz a aller eſdits bans et arrierebans aiēt & meinēt auec eulx iceulx qui ſoubz eulx tiennent en fiefz pour les accōpaigner & eſtre auec eulx eſdits bans & arrierebans. ſans ce que les bailliſz & ſenechaulx royaulx puiſſent cōtraindre leurſ dits tenans fiefz a ſeruir le roy ailleurs que en leur cōpaignie.

Et pour ce q̄ a cauſe & pour les guerres pluſieurs ont vēdu rētes lors rachetables a dix pour cēt & autremēt eſperant de quoy auoir les rache ter dedens le terme du rachat/ ce quilz nont peu faire/ pour ce que touſ iours ſont allez en declinant et apouris a cauſe deſdictes guerres / et de la pourete de leurs hōmes. ſēble auſdits eſtatz que le roy doit ꝑmet tre a vngchaſcun deſdits nobles pour leur entretenir et ſeruir eſdictes guerres q̄ ceulx q̄ ont vendu rētes ſur eulx rachetables depuis le treſ pas du roy charles vii. ſoient receuz dedēs deux ans prochainemēt ve nās a racheter icelles rētes & ypoteques ſeulemēt/ en paiant le ſourpin cipal auec les arrierages et loyaulx couſtemēs deſdictes rētes ypothe ques. ſeulement tout ainſi quil euſt peu faire dedens le temps dudit ra chat /et luy ſupplient ainſi le faire.

Et combiē quil ſoit licite aux nobles chaſſer a toutes beſtes ſauuages en leurs bois hors la grurie du roy .et cōbiē q̄ aīſi en ont vſe du temps du roy charles vii.et parauant, neantmoīs apres ſon treſpas ont eſte ēpeſchez en leurſ dits droitz . et fait contre eulx et ſur eulx merueilleu ſes execucions par commiſſaires et gens de petit eſtat dont ſe ſont en ſuys pluſieurs maulx /et ētre les autres grās degaſtz de blez p les be ſtes ſauuages auſquelles on noſoit toucher /et eſtoient les beſtes plus franches que les hommes/ et pour ce ſemble que leſdits nobles doiuent eſtre entretenus en leurs āciēnes prerogatiues & preuileges. Et ſuppli ent au roy leſdits eſtatz ainſi le faire et permettre.

Item et pource que les grans veneurs du roy en pluſieurs prouinces

de ce royaume veuillẽt chasser et prendre leurs deduitz aux boys et forestz des nobles et haulx iusticiers tout ainsi cõe se le roy y estoit. semble ausditz estatz quilz ne le peuent ou doiuent faire / ne aussi contrarie les hõmes desditz seigneurs en chose qui touche ceste matiere pour leur aider / se ainsi nestoit que le roy y fust en personne de qui la puissance sestend par tout ledit royaume / ou quil fust pres du lieu ou lesdictes chasses se feroiẽt a que la venoison qui seroit prise luy peust estre enuoyee ou portee.

Item et pour euiter aux dangiers qui peuent et pourroiẽt aduenir au roy et au royaume / daulphine et pays adiacens a cause que les chastelz / fortresses / et places fortes assises sur la mer es pays de frontiere et autres pays qui sont entre les mains daucuns estangiers. car il est aduenu par les guerres des anglois que aucunes places estantes es mains daucuns estrangiers. ont par iceulx este bailleez aux ennemis Sẽble ausditz estatz q̃ lesdictes places du royaume et daulphine pour plusgrant seurte doiuent estre mises hors des mains desdictz estrãgieres et bailleez a garder aux seigneurs et nobles hommes des pays ou lesdictes places sont assises. Sẽble aussi ausditz estatz q̃ les seigneurs et nobles hõmes du royaume et daulphine chascun es pays a contrees dont ilz sont doiuent estre preferez aux grãs estatz et offices du royaume et daulphine / cõme capitaineries des gensdarmes / seneschaucees / bailliages / et autres offices chascun selon son estat et qualite. Et requirent lesditz estatz quil plaise au roy ainsi le faire / car lesditz seigneurs et nobles hõmes serõt plus curieux de faire garder ordre et police aux gensdarmes / et plus ententifz a garder lesditz chasteaulx / et en pourront mieulx respondre / et si ne feront pas au peuple les molestez pour les prouisions des places et autres choses / comme ont fait et font lesdictz estrangiers. Et si auront plus a cueur lexercite des offices / et de la iustice / que les estrangiers pour prouffit et gaing auoir.

Sẽble aussi ausditz estatz que ledit seigneur se doit seruir en sa maison

et autour de sa personne des seigneurs et gentilz hommes des pays de son royaume / daulphine / et pays adiacens / et de leurs enfans. et sup
requis supplient que ainsi le face.

Chapitre du cōmun.

pour le tiers et cōmun estat remonstrent lesdictes gens desditz trois estatz que ce royaume a present est cōme vng corps qui a este euacue de son sang par diuerses seignees / et tellemēt que tous ses membres sont vuydez. Et comme ainsi soit que le sang est le sustenemēt de la vie corporelle / aussi sont les finances du royaume le sou stenement de lachose publique. Les membres sont le clergie / les nobles / et les gens du tiers estat / qui sont euacuez et desnuez de finance / et nya plus cōme point dor ne dargent entour lesdictes mēbres / si non aucuns qui ont este a lentour du roy / et ont participe ses biens faitz. Et pour entendre dou procede ladicte extreme pourete de ce royaume / est assauoir que depuis quatrevingtz ou cent ans len na gueres cesse de euacuer ce poure corps francoys par diuerses et piteuses manieres.

La premiere fut du temps du pape alexandre et pape martin qui telle ment euacuerent cedit royaume en quatre ans que durant icellup tēps tirerent ainsi quil fut lors extime la somme de plus de deux millions de francz dor. Et pour cuyder estancher la merueilleuse euacuacion des pecunes furent faitz certains concordatz auecques pape martin / mais len ne sceut si bien lyer la playe par concordatz que la subtilite rommai ne ne ouurist la playe et cicatrices par non obstances et anteferris telle ment que infinie somme dor et dargēt vuyda en court de romme / dōt furent conduites les guerres dytalie être les heritiers de pape martin.

La seconde maniere qui affoibliſt ce royaume ſi piteuſement quil cui-
da perir/ fut la guerre et diuiſion qui ſourdit des lan mil quatrecens
ſept .et dura iuſques en lan mil quatrecens cinquante . laquelle guerre
fut cauſe de la deſtruction depopulacion et quaſi de toute la ruine et de
ſolacion de ce poure royaume. Et ſe le royaume eſtoit bien afflict dune
part/et ſa cheuance et perſonnes diuiſees par les guerres dautre part/
fut encore lors durant ſon affliction largent euacue par courtiſains. p
collecteurs de deciſmes et penſions apoſtoliques/et les ſubgectz deuez
et trauaillez en court de rōme/tellemēt que ſe le roy charles vi .ny euſt
donne prouiſion par ſes ordonnances quil fiſt lan mil quatrecens et vi
et lan mil quatrecēs xviii.par laduis des gēs des trois eſtatz /ny fuſt
rien demeure .

Chaſcun ſcait en quelle pourete eſtoit ce royaume lan mil quatrecens
cinquante . que le roy charles reduiſit tous ſes pays en ſon obeiſſance
Et a la verite ſe la pragmatique qui fut receue et accordee a bourges lā
mil quatrecens trentehuit ny euſt remedie/et que le roy neuſt mis iu-
ſtice ſus et diſcipline en cheualerie/ce royaume euſt eſte a totalle perdi
cion ſans iamais ſe pouoir reſourdre .

Mais moyennant layde de dieu et de la bōne prudence et conduite du
dit ſeigneur on tint ſi bien la main a ce q̄ les pecunes ne partiſſent hors
du royaume/et le miſt en telle paix que la playe fut cloſe et ne duydoit
pas la finance a ſi grant abundance parquoy fut aucunemēt le corps
de ce royaume reduict a aucune conualeſcence/combien quil duraſt ſi
pou que a peine eut il temps ne loiſir de renforcer aucune porcion de ſes
membres/car au bout des dix ans que ledit ſeigneur treſpaſſa lan mil
quatrecens lxi.ſe reprint le corps de ce royaume a perdre ſa ſubſtance/
ſans eſperance de iamais la recouurer.

pareillement seſt Vuyde grant finance de ce royaume et eſt eſcoulee en court de romme par celle grant playe que fiſt le cardinal dalby quant il porta la lettre du roy dēffunct que dieu abſoille, obtenue par mauuaiſe ſubgeſtion par laquelle le roy ſoubzmettoit tout le fait de legliſe a ſes biens dicelle en la Voulēte de noſtre ſaint pere pour Vſer en ce royaume prout Vellet. Sans auoir regard aux libertez de legliſe gallicane dōt eſt eſcoule infini or et argent a romme, car en cedit royaume ya cent et Vne eueſche, et nē ya pas trois qui depuis le treſpas du roy charles Vii nait Vacque, et pluſieurs deux ou trois foys. Et nya celle lune portant lautre qui nait Vuide plus de Vi. M. ducatz, ceſt Vi. cēs mille ducatz. Et quant aux abbayes et prieurez conuentuelz qui ſont plus de trois mille nya gueres celle qui nait Vacque, a V. cēs ducatz lune portant lautre, leſdictes ſommes ſont merueilleuſes et innumerables

Oultre a cauſe des indulgences et dēciſmes de diſpenſes et autres Voyages en court de romme eſt parti grant quantite dor et dargent.

Semblablemēt depuis ledit temps ſōt Venuz trois ou quatre legatz qui en ont donne de merueilleuſes euacuacions a ce poure royaume, a Veoir len mener les muletz chargez dor et dargent. Et pour ce ſemble auſdits trois eſtatz que le roy ne doit receuoir le cardinal dangiers ne permettre q̄ luy ou autre legat entre en ce royaume, car dieu mercy ce dit royaume eſt ſi en bon eſtat, Vnion, et diſpoſicion quil na beſoing de legat pour le preſent. Et pour aucunes autres cauſes iuſtes et raiſōnables que len pourroit alleguer en ceſte partie.

Item a cauſe des draps de ſoye et des foires de lyon, a tranſport du billon na ceſſe puis Vingt ans deſcouler or et argent de ce royaume.

Et auecques ce eſt largent eſcoule en angleterre et es guerres de barcelonne et ſouldap dēſtrangieres genſdarmes, a tellement eſt ce dit royaume deſnue dor et dargent quil ny en a cōme point, excepte celluy qui eſt es cheſnes dor, et es bourſes de ceulx qui prenoient les grans penſions confiſcacions et prouffitz, pour donner congie et licence de tirer lor et

largent de ce royaume.et par autres exquis moyẽs /et en appert assez car en cedit royaume ne veoit lẽ auoir que monnoyes estranges / et le marc dor et dargent est tellemẽt haulce que cest pitie.et la ou len souloit bailler argent pour auoir de la monnoye dun escu/ maintenant se fait le contraire.

Et par ce moyen les gens de leglise et nobles ont perdu par chascũ an le quint et plus de toutes leurs reuenues /& nont peu a grãt peine estre payez du demeurant a cause de la pourete du peuple.

Item et quant au menu peuple len ne sauroit ymaginer les prisecuciõs pouretez et miseres quil a souffert et seuffre en maintes manieres.

premieremẽt depuis ledit tẽps na este cõtree ou il ny ait tousiours gẽs darmes allans et venans/ viuans sur le poure peuple/ maintenãt les gensdarmes de lordonnance/ maintenant les nobles de ban/ maintenant les francz archiers/ autressois les halbardiers.& aucunessois les soupssees /et piquiers qui leur ont fait maulx infiniz.

Et fait a noter et piteusemẽt a considerer liniustice et iniquite en quoy a este traicte ce poure peuple/ car les gens de guerre sõt souldoyes pour le deffendemẽt de oppression/ et se sõt ceulx q̃ plus loppressent. Il sault que le poure laboureur paye et souldoye ceulx qui le batent/ qui le deslogent.de sa maison/ qui le font coucher a terre/ qui luy ostent sa substãce /et les gaiges sont baillez auy gensdarmes pour les preseruer/& deffendre/et garder leurs biens

Et assez appert dicelle iniquite/ car quant le poure laboureur a toute la iournee laboure a grant peine et sueur de son corps/ et quil a cueilly le fruict de son labeur dont il se attendoit viure/ on luy vient oster partie du fruict de sondit labour pour bailler a tel peut estre qui batra le poure laboureur auant la fin du moys/ et qui vendra desloger ses cheuaulx qui auront laboure la terre laquelle aura porte le fruict dont lõme de guerre est souldoye. Et quãt le poure homme laboureur a paye a grant peine la cotte en quoy il estoit de sa taille / pour la soulde des

gens darmes / et quil se cuide conforter a ce que luy est demeure / espe-
rant que ce sera pour viure et passer son annee / ou pour semer. Vient a
vne espasse des gensdarmes qui mengera et degastera ce pou de bien q̄
le poure hōme aura reserue pour son viure.

Encores y a pps / car lōme de guerre ne se contentera point des biens
quil trouuera en lostel du laboureur / ains le cōtraindra a gros coups
de baston ou de voulge a aller querir du vin en la ville / du pain blanc
du poissō / espicerie & autres choses excessiues. Et a la verite se nestoit
dieu qui conseille les poures et leur donne pacience / ilz cherroiēt en dz
espoir. Et se le tēps passe ont fait beaucoup de maulx / encores ont ilz
pis fait de puis le trespas du roy. Et se neust este lesperance que le peu-
ple auoit quil auroit allegement au ioyeulx aduenement du roy eus-
sent abandonne leur labour.

Item et quant a la charge īportable des tailles et subsides que le poure
peuple de ce royaume a nō pas porte. car il ya este īpossible / mais soubz
lequel faiz est mort et peri de faim et de pourete / la tristesse et la desplai
sance innumerable / les lermes de pitie / les grans souppirs et gemisse
mēt de cueur desolle apeine pourroiēt souffire ne permettre lexplicacio
de la griefuete dicelles charges & lenormite des maulx qui sen sōt ēsuys
et les iniustices / violleces et rācōnemens qui ont este faitz en leuant &
rauissant iceulx subcides.

Et pour toucher a icelles charges que nous pouōs appeller non pas
seulement charges importables / mais charges mortelles et pestiferes
Qui eust iamais pense ne ymagine veoir ainsi traicter ce poure peu-
ple. iadiz nōme francoys / maintenant le pouons appeller peuple de
pire cōdicion q̄ serf car vng serf est nourri / et ce peuple a este assomme
des charges īportables / tāt gaiges / gabelles / īposicions et tailles ex-
cessiues. Et cōbien q̄ au temps du roy charles vii. les cottes des tailles
īposees par les parroissiens ne se cōtoient q̄ p nōbre de xx. cōe & xx. l.
xl. l. lx. l. Toutesfois apres le trespas dicelluy seigneur cōmēcerēt a estre
assises par cēt / & de puis sōt creues de cēs a milliers / & en plusieurs par
roisses q̄ nestoient du feu roy charles īposees q̄ a xl. ou lx. liures de tail
les p an. se sōt trouuez lā du trespas du roy derenier estre īposees a. M.

liures. Et ou tẽps dudit roy charles les duchez cõme normãdie. lãgue doc. et autres nestoient que a milliers. mais de present se sont trouuez a milliõs. et mesmemẽt audit pays de normãdie ou les tailles ou tẽps du trespas dudit feu roy charles ne montoyent que ii. cens. l. m. liures ou enuiron / sont creues iusq̃s a pii. cẽs. m. liures. sans les petites tailles mõtates a cent m. liures. et sans les quatriesmes / gabelles / impositions et autres droitz qui montoient a grans sõmes. toutes lesq̃lles charges montoient ensemble a plus de pv. cens m. liures. ey ce non cõprĩses autres grans charges particulieres portees et soustenues par ledit pays / a cause de quoy sont ensuys plusieurs grans et piteux inconueniens. car les aucuns sey sont fuiz et retraictz ey angleterre / bretaigne et ailleurs. Et les autres mors de faim a grant et inumerable nõbre. et autres par desespoir ont tue fẽmes et enfans et eulxmesmes voyant quilz nauoient de quoy viure Et plusieurs hõmes / fẽmes & ẽfãs par faulte de bestes sont contraintz a labourer a la charue au col. & les autres labouroient de nuyt pour crainte quilz ne fussent de iour prins et appreheudez pour lesdictes tailles. Au moyen de quoy partie des terres sont demoureez a labourer. & tout par ce quilz estoient submis a la voulente diceulx qui vouloient eulx enrichir de la substance du peuple et sans le consentemẽt et deliberacion des trois estatz. Et pareillemẽt le pays de languedoc a este merueilleusemẽt vexe et trauaille des tailles & ĩpostz / tellemẽt q̃ du viuãt dudit roy charles vii. ilz ne payoiẽt q̃ enuiron cinquãte mille liures tourn̄. Et a leure du trespas du feu roy desrenier se montoient plus de vi. cens. m. liures. Sẽblablemẽt a este fait ey la frãce / guienne / bourbonnois / rouergue / quercy / languedoc / auuergne / foureſtz / beauiolois / chãpaigne / vermandois / niuernois. et rethelois / lyonnois / & gastynois / poictou / lymosin / arthois / picardie / berry / et les autres pays de ce royaume chascun ey son endroit. Esq̃lz pays pour raison desdictes charges sont aduenuz plusieurs cas piteables et douloureux qui seroient trop longz a reciter.

Jtẽ et quãt a la maniere dauoir leue icelles tailles & charges se sõt faictes grãdes pilleries & roberies dõt chascũ est aduerti. en cõmetant sur ce grãs abuz & iiustices toutes notoires. entre lesq̃lles est aduenu quãt les pticuliers dune parroisse qui ia auoient paye leur cotte et assiete / ont este empriſonnez pour payer ce que leurs voisins deuoient et plus

que lautre parroissien ne deuoit. Il nestoit pas quitte de paier la cotte & assiete des autres, ains luy conuenoit paier le sergent geaulier / & greffier / sans les pertes de sa iournee et dõmage souffrir. Ces choses considerees / sẽble ausdits estatz que le roy doit auoir pitie de son poure peuple / et le descharger desdictes tailles et charges ainsi quil a fait desclairer / affin qlz puissent viure soubz luy. & de ce leur suppliẽt treshũblemẽt

Item sẽble ausdits estatz que la maniere de la supporter et descharger entre autres choses est / quil plaise au roy reunir et remettre entierement son ancien demeine a la couronne, leql a este par cy deuant quasi tout aliene par le feu roy loys. au moyen de plusieurs dons et alienacions quil en a faitz a plusieurs eglises et personnes. et reuoquer toutes les donaciõs et alienacions dessusdictes en entretenant les fundacions anciennes.

Et est la requeste raisonnable. Car demeine est le vray patrimoine du roy et de la couronne. lequel de droit & raison ne peut et ne doit estre aliene. Et quant il sera reduit et reuny a la couronne et en auroit acquite fiefz / aumosnes / gaiges dofficiers / reparacions faictes. il pourra fournir a lestat du roy. Et se le roy donne aucune chose de son demeine. il fault a lequiualent prendre sur le poure peuple.

Sẽble aussi ausditz estatz q̃ doresenauãt tous les droitz & deuoirs appartenans ausdit seigneur doiuent estre leuez & receuz p les tresoriers et recepueurs ordinaires establiz a recepuoir ledit demeine. sans pmettre q̃ par vertu des cõmissions qui par cy deuãt ont este bailleez / ne sẽblables sur les francz fiefz. et nouueaulx acquestz / ou autres dons & cõmissiõs q̃lquonq̃s. lesditz drois soient leuez et receuz / ne q̃ aucune exaction ou recepte ideue en soit aucunemẽt faicte pour euiter les grãs abuz et exactions qui par cy deuant en ont este faitz.

Aussi quil plaise a messeigneurs qui prennent les pensions eulx contẽter de la reuenue de leurs seigneurs / sans prendre aucunes pensions ne deniers extraordinaires / au moĩs se aucunes en ont q̃lles soiẽt raisõnables / moderees & supportables ou regard aux afflictiõs & miseres du poure peuple. car icelles pensions & deniers ne se prennent pas sur le

demeine du roy/aussi ny pourroit il fournir/mais se prennent toutes sur le tiers estat. et nya si poure laboureur qui ne contribue a paier les dictes pensions. Donc est aduenu souuēt q̄ le poure laboureur est mort de fain et ses enfans. car la substance de laq̄lle il deuoit viure estoit prīse pour les dictes pensions. Et nest point a doubter que au payemēt dicelles ya aucunesfois telle piece de monnoye qui est partie de la bourse dung laboureur du quel les poures enfās mendiēt auy huys de ceuly qui ont lesdictes pensions/ et souuent les chiens sont nourris du pain achete des deniers du poure laboureur donc il deuoit viure.

Item autre maniere de descharger le poure peuple est oster la superfluite des estatz qui sōt trop excessifz en ce royaume/ & aussi recinder la multitude des officiers et seruiteurs/ et moderer leus gaiges.

Item et pour ce que le roy qui est la seurte du royaume ne se peut passer dauoir gens darmes. Il sēble ausditz estatz que le nombre que auoit le roy charles vii. est suffisant pource a quoy lesditz gens darmes sōt ordonnez. attendu lunion du royaume/ la grant amour que tous les estatz dicelluy ont au roy. pour la deffēce du quel se la necessite suruenoit se vouldroient exposer corps et biens.

Et de ce appert par experience. car le roy charles vii. a tout ce nombre auecques les nobles. sans arrierebany chassa les ennemis des deux plus grans parties de soy royaume. cest normandie et guienne/ et le garda en paix et seurte par ce quil mettoit principalemēt sa confidēce en dieu et es prieres de leglise. et pour ce permettoit que par election fust pourueu de notables prelatz et de notables abbez auy monasteres. & aussi mettoit sa confidence apres dieu en lamour de ses subgectz et confidēce de tous estatz qui laimerent par ce quil gardoit iustice. et se gouuernoit par le conseil/ et estoit begnin et clement.

Itē sēble ausditz trops estatz q̄ touchāt lesditz gēs darmes ordon̄. est besoing de pourueoir a deux choses. La p̄miere est q̄ lesditz gēs darmes soiēt baillez a gēs & capitaines desq̄lz on puisse auoir raisō et iustice se faulte y a esditz gens darmes. Lautre est q̄ lesditz gēs darmes gardēt les ordonnāces/ et se ilz fōt griefz au peuple soiēt pugnis p̄ les iuges ordinaires. Et en tāt q̄ possible sera quon y mette gēs nobles & dispoez

auy armes en preferant esdictes ordonnances les nobles qui sont des pays/des frontieres & extremitez du royaume.

Item & pour mettre ordre au viure des gens darmes.affin quilz craignent plus a faillir.& mal faire.semble ausditz estatz que en ensuiuāt les ordonnances du roy charles vii.auy lieuy ou les gensdarmes seront logez le roy doit commettre deuy gentilz hommes du pays bōs et loyaulx et de auctorite qui aymēt le roy.et lachose publique/a qui tous les quartiers feront leurs monstres lesditz gens darmes auec le clerc des mareschaulx.lesquelz senquerront des maulx et malefices q̄ lesditz gens darmes auront fait eulx mesmes/de ce quilz aurōt acreu et prins sur les pays sans payer.& feront lesditz cōmissaires en tant q̄ a eulx sera les reparacions des maulx et autreschoses dessusdictes.

Fault aussi donner remede que quant ilz partent de leur garnison ilz ne viuēt sur les champs en prenant viures sans paye.

Ces choses presupposeez remonstrent lesditz trois estatz que ilz considerent biē que lestat du roy & de la royne/des conseilliers/de sa garde/des voyages de ambayadeurs.gaiges dofficiers/& autres affaires/q̄ peuent suruenir et aussi lentretenement desditz gens dordōnāces ne se peut faire sans finance.et pourtāt leur sēble que p̄alablemēt doit estre employe la reuenue du demeine.et se il ne peut fournir le peuple de frāce a este touſioure prest & est appareille de aider au roy par toutes les manieres qui ont este aduisees par les gens des trois estatz eulx assēblez et informez deuement des affaires dudit seigneur les moins dōmageables au peuple et vtiles a pourueoir auy neceſſitez qui suruiennent/et encores est prest de aīsi le faire.et puis quil a pleu au roy offrir cōmunicacion de tous ses affaires veezcy leplus grāt affaire/et q̄ plus requiert estre cōmunique auy trois estatz.cest ce quil soit aduise quelz deniers sont neceſſaires pour lētretenement des choses dessusdictes/& que les deniers soient leuez par la maniere plus vtille et moins dommageable/et donner remede auy exactions et pilleries qui par cy deuant ont este faictes en leuāt lesditz deniers/et quilz nestoient pas emploiez au bien du roy/& a la conseruacion de tout son royaume daulphine & pays adiacens. Pour lesquelles causes requierent lesdictes gēs des trois estatz que le plaisir du roy soit ainsi le faire.

Et ſil aduenoit que le demaine ne puiſſe fournir & que a cauſe deſdictez ordõnãces ſoit beſoing de leuer aucun ſuccide oultre ledit demaine. Sẽble aux gens deſdiz eſtatz que ſans leur tailles les ipoſicions gabelles & equiualent qui ont eſte par cy deuant leueez a ſubuenir au fait de la guerre qui lors eſtoit ſe montent biaucoup plus que la ſõme neceſſaire pour lẽtretenement des choſes deſſuſdictes & eſperẽt bien les gens deſdiz eſtatz que aucune dimunicion ſera faicte deſdictes ipoſitions gabelles & equiuallent bien egalles & moderees & donner ordre en la maniere de les leuer ſans leuer tailles cõme dit eſt.

Et par ce moyen que toutes les tailles & autres eq̃pollens aux tailles extraordinaires qui par cy deuant ont eu cours ſoient du tout tollues & abollis & q̃ deformais en enſuiuant la naturelle franchiſe de france & la doctrine du roy ſainct lops qui cõmanda & bailla par doctrine a ſon filz de ne prendre ne leuer tailles ſur ſõ peuple ſãs grãt beſoing et neceſſite ne ſoient ipoſees ne exigees leſdictes tailles ne aides equipollens a tailles ſans premierement aſſẽbler leſdiz trois eſtatz & declairer les cauſes & neceſſitez du roy et du royaume pour ce faire & que les gens deſdiz eſtaz le conſentent en gardant les preuileges de chacun pays.

En ce faiſant offrent les gens deſdits trois eſtatz ſur toutes les choſes deſſuſdictes de leur pars ſi grandement eulz emploier que le roy & meſſeigneurs de ſon ſang & de ſon conſeil en deueront eſtre contens & que ſil aduenoit aucune neceſſite de guerre au roy ou a ſon royaume que dieu ne vueille de ſubuenir & ſecourir a la dicte neceſſite de tout leur pouoir en leur faiſant aſſauoir par aſſemblee deſdictes gens deſ trois eſtatz generalement.

Item le cõmun peuple a eſte mis en neceſſite de vendre ſur aucuns de leurs heritaiges tant en general que en particulier et conſtituer rẽtes rachetables a certaĩ tẽps ia paſſe ſur eulx leurs biẽs & villaiges pour ſubuenir au paiement des tailles & obuier a la miſerable diſtraction de leurſdiz heritaiges & detention de priſon. Pour quoy ſemble auſdits trois eſtatz quil doit eſtre permis & donner faculte a eulx q̃ ont vendu leſdictes rentes & ypotheques eſtant en nature de choſe dedans trois ans en rembourſant le ſor principal arrerages & loyaulx couſtemens ainſi quil euſſent peu faire dedans ledit temps dudit rachat. Et ſupplient leſdits eſtatz ainſi le faire.

Item et combien que lesditz gens du ymun estat ne soient tenuz aller ou enuoyer aux arrieresbans/ne pour ce composer a aucune sōme de deniers/ce neantmoins on les a contraintz de ce faire par prīse de corps et de biens/en quoy ilz ont este grandement interessez et endommaigez/ et les aucuns totallement destruitz.nonobstant qlz aient paie les tailles finanses et idemnitez des fiefz par eulx acqs. Pour quoy lesditz estatz requierent et supplient au roy que dorsenauant les dessusditz/ aussi les Vefues et orpheline ne soient a ce contrainctz/ sil nest ainsi que les ordonnances du roy Charles Vii. le contiennent et que par la nature de leurs fiefz ilz lui soient tenus/ selon les coustumes du pays.

Item supplient lesditz estatz au roy quil lui plaise confermer les libertez / preuileges/franchises/prouisions/et iuridictions des gens degliſe/nobles/cytez/pays/et Villes de ce royaume/ daulphine et pays adiacens/et en iceulx les entretenir et garder et leur accorder que la confirmation qui en sera maintenant / Vaille et serue ausdiz gens nobles/ pays/citez/et Villes/sans ce quil soit besoing ou tēps aduenir autres lettres impetrations ou confirmations.

Justice.

Et touchant la iustice qui est dame et princesse des autres Vertus/ sans la quelle nulle monarchie ne chose publique peult estre entretenue en felicite et prosperite/ne paruenir au souuerain bien qui est le bien du pays/car cest celle qui enseigne a Viure honnestement/ prohibe et deffend offenser son prochain/et rent a chascun ce qui est sien.

Et est raisonnable et tresnecessaire dauoir a icelle Vng singulier regart. Considere que ce glorieux et trescrestien royaume sur tous autres a este doue de ceste noble Vertu/et que par cy deuant toutes estranges nations Voire . etiam infideles. sont Venuz en cedit royaume pour trouuer la lumiere de iustice/la quelle par aucun temps na pas este si bien gardee que neccssite estoit pour le bien et Vtilite du royaume dont se sont plusieurs maulx et inconueniens infinis ensuiuiz/et pourroient encores plus/se a ce nestoit donne prouision

Car comme dit le saige/les royaumes sont transferez de gens en gēs & estranges personnes & nacions par Iniquitez & Iniustices

Pourquoy semble aux estatz que le roy doit faire administret bonne & briefue Iustice a ses subiectz par gens clers/ notables/ experimentez/ & de lui bien stipendiez/ ainsy que tous princes & seigneurs sont tenus faire a leurs subiectz selon droit & raison/ & tellement pourueoir & ordonner que toutes Violences/ oppressions/ & Doyez de fait soiēt deffendues & prohibees par tout le royaume/ daulphine/ & pays adiacens.

Et pource que le roy en personne ne pourroit exercer Icelle Iustice pour la pacificacion des querelles & controuersiez qui p procez se peuent mouuoir entre ses subiectz/ est besoing quil ait officiers en diuers degrez pour lexercite de la Iustice ainsy que a este obserue de tout temps. Et doit le roy bien aduiser quelz officiers Il commet pour exercer le fait de sa Iustice tant pour le peril de son ame que pour les maulx & dommages qui peuent aduenir a ses subiectz de tous estatz. Car se pour lenorimite/ malice & couuoitise des peruers & Iniques officiers le peuple estoit greue & endommage/ le roy qui nauroit fait diligence suffisant de soy Informer deuement de lidoneite/ suffisance/ experience/ preudōmie & bonne renommee de celuy quil auoit commis a lexercite de sa Iustice seroit tenu en conscience respōdre deuant dieu des faulsetez qui auroiēt este commises par telz officiers/ de quelz Il eust peu sauoir les condicions a ce repugnans se Il sen fust deuemēt Informe Et pource les roys par cy deuant ont eu crainte de dieu & amour a leur peuple/ cōme saint loys/ le roy phelippe le bel/ le roy Iehan/ charles le quint/ & autres/ et nagueres le roy charles septiesme considerant que mieulx ne pourroit estre Informe pour pourueoir deuement au dictes offices que par ses officiers gens de conseil & autres bons preudommes. es cours souueraines/ bailliages/ seneschaucees/ Iustices subalternes & autres/ ordōnerent que toutesfois & quantes que aulcune office de Iudicature Vacqueroit/ fust es dictes cours souueraines es sieges royaulx & subalternes/ election seroit faicte de trois personnes suffisantes & pdonees pour lexercite de loffice Vaquant/ & a lung desditz trois seroit par le roy dōne loffice. Et en ce faisant estoit la conscience du roy deschargee & acqtee enuers dieu & le mōde/ & auy offices pourueu de personnes cōuenables.

Neantmoins depuis le trespas dudit feu roy charles na este gardee la dicte ordonnance car souuent aus dictes offices a este pourueu de gēs non eppers qui ont achete & encores sefforcent auoir & acheter icelles offices. Et est aduenu aulcunesfois quant aulcune office vaquoit on bailloit la lettre de don en blanc a facteurs pour y mettre le nō de celuy qui le plus en offroit Ja soit ce quil fust le moins suffisant/ parquoy na este deuement administree Justice/ & en sont ensuys plusieurs incō ueniens oppressions & Iniustices

Item len a veu par cy deuant que les Vicontez/ Vigerpez/ Verderiez/ prenostez & autres offices qui requierent gens eppers en Judicature & recepte & pareillement les offices des esleuz qui requierēt gens de litte/ rature/ epperience/ prudence/ conscience/ & grande circonspection pour sans faueur & en grant equite faire Justice auy parties cōtendans sur le fait des aydes/ ont este donnees a gens de guerre ou a veneurs/ & a gens estrangiers Incongneuz & autres gens non lettrez & non eppers qui par autres les ont fait epcercer/ & en prenant prouffit oultre leurs gaiges en quoy le roy a souffert de grans pertes & dommages/ & au/ cunesfois parroisses foullees & les autres supporteez par faueurs & or/ donnees.

Et pource semble ausditz estatz que en accōplissant & mettant a effect le boy vouloir du roy/ lequel Il a fait declairer par mōseigneur le chā/ celier de administrer Justice a ses subiectz/ soy plaisir soit de pourueoir par ellection comme dit est a tous les officiers royaulx de sō royaume daulphine & pays adiacens soit de procureurs/ dauocatz/ lieutenās generaulx des baillifz seneschaulx chastelaines esleuz/ Vicontes/ of ficiers/ & Vigiers de chambre des comptes/ generaulx conseilliers sur le fait de la Justice des aydes/ de la Justice du tresor/ conseilliers & epa/ minateurs ou chastelet & es cours souueraines de parlement & autres officiers de Judicature/ car Justice ne peut estre administree synon par gens Justes

Semblablement pource quil nest riens qui tāt epcite vng officier ou seruiteur a bien loyaument & diligemment seruir que destre asseure de soy estat & de sa vie en bien & loyaument seruir soy maistre & epcercant

son office/ semble ausdiz estatz estre bien raisonnable chose que en en
suyuant les ordonnances royaulx sur ce faictes Vng officier royal
en bien exercant son office soit asseure de lestat de sa Vie et destre con
tinue en icelluy/et sil ne fait faulte/il ne doit estre priue ne deboute t
nen doit estre desapointe sans cause raisonnable/luy sur ce ouy en iu
stice/car autremẽt il ne seroit Vertueux ne si hardy de garder et bien
defendre les droiz du roy comme il est tenu de faire/ et si seroit plus
agu et inuentif a trouuer exactions et pratiques/pour ce quil seroit
tous les iours en doubte de perdre son office.

Item semble ausdiz estatz que eulx qui auoient don du roy loyx de
leurs offices a bon et iuste tiltre et qui ont este desapointez sans cau
se/doiuent estre reintegrez en leur possession/ou a tout le moins qlz
soient receuz a les poursuiure en iustice/comme se ilz estoient confer
mez/et leurs parties receues a leurs defendre au contraire.

Item touchant les offices extraordinaires qui par cy deuant ont
este creez/ semble ausdiz estatz quil sont a la grant charge du peuple
Car multiplication doffices est augmentation de gaiges/ et sil ne
sõt agaiges ilz ont pratiques extraordinaires a la foulle et destruie
ment de iustice et pour ce soient de tous pointz aboliz

Item plusieurs/inconueniens sont aduenuz au roy et a la chose pu
blique a loccasion de ce que plusieurs ont tenu & occupe deux ou trois
ou quatre offices royaulx, tant de iudicature que autrement/ et en
ont prins les gaignes et prouffitz sãs desseruir ne exercer lesdiz offi
ces/et ont commis pour lexercite diceulx/gens non sachans. & des
quelz ilz prennent prouffit/ & par ce moien le deuoir de iustice na este
acomply/et ont tenu tiennent et occupent le lieu de plusieurs gens
de bien qui eussent serui en personne pour obuier ausdiz inconueniẽs
et desordre. Semble auy gens desdiz estatz que le roy doit ordõner
que nul a present ne doresenauant ne tiennent plus duy office royal
et que par limpetration de la derreniere la premiere soit dicte Vacãt

Item et pour ce que auec les choses dessusdictez est necessaire au roy
nostre sire auoir auec lui son grant conseil de la iustice. Au quel sont

ſouuent traicteez des grandes matieres tant des droictures du roy comme des proces des grans perſonnaiges et autres de tous eſtatz Semble auy eſtatz quil ſeroit neceſſaire de mettre auec mõſeigneur le chancellier certain nombre de notables parſonnaiges de diuers eſtatz et contrees de ce royaume bien renommez et eppers en adminiſtracion de iuſtice/ſachãs les Vſages et couſtumes des pays pour ce que continuellement pluſieurs bailliſz conſeilliers et officiers royaulx et autres ſans ordre et ſans nombre entrent oudit conſeil & ſouuent auy pourchatz des parties/affin de conclure es proces et matieres eſquelles ilz nont pas eſte preſens a les demener dont ſouuenteſfoiz les concluſions et ſecretz deſdiz conſeilz pourroient eſtre reuelez/leſquelz conſelliers feront les ſermens a ce appartenãs/& ſeront raiſonnablement ſtipendiez.et nulz autres ny ſeront receuz

Item et ſemble auſdiz eſtatz que len doit mettre ordre et prouiſion a la grant epaction qui eſt ou ſceau/car pluſieurs ſont impetrãs/ſuppoſe quilz ſoient conſors en leur fait ſouuenteſſoiz leur fault payer pluſieurs ſceaulx/qui neſt de raiſon. et q̃t ceſt cõmunite lon leur fait payer ſomme epceſſiue/Et eſt aduenu que puis nagueres pour le ſceau de la cõfirmacion dun preuilege de Ville a eſte epige la ſõme de quatre cẽs eſcus dor a cauſe de ce que les ſecretaires q̃ prennent prouffit audit ſceau en ſont iuges & tauxeurs/et nya quelque moderacio ou ordonnances gardeez/ Et pour ce pluſieurs poures habitans delaiſſent a pourſuiuir leurs droiz et aymẽt mieulx laiſſer perdre le leur que payer ſi grant ſomme dargent dudit ſceau

Item au regard des ſecretaires ſemble auſdiz eſtatz que lon doit pourueoir auy epactions quilz font ſur ceulx qui impetrent lettres du roy/ou de luy don doffice ou quelque eppedicion/ meſmes quãt les cõmunitez des pays & Villes renouuellent leurs preuilleges ou impetrent aucune choſe touchant leur cõmunite ou autrement a loccaſion de ce quilz ſe conſtituent iuges de leurs ſallaires en prennent epceſſiuement ſi grande ſomme quil ne ſeroit poſſible de y fournir. Et ſouuent aduient que le poure quitte le don que le roy luy a fait ou la pourſuite de ſon droit pour euiter le pris epceſſif du ſecretaire. & puis nagaires ont prins et epige daucunes Villes ſeptVingtz eſcuz dor pour le ſecretaire. Et pour ce ſemble auſdiz eſtatz que les anciennes ordonnances faictes par le roy charles le quint et charles Vii et autres leurs predeceſſeurs roys touchant le fait de la chancellerie et ce

que lon doit prendre pour sceau et droit de secretaires doiuent e'tre ueues et regardees/ et que ceulx qui ont fait telles exactions soient pugniz et contrainctz a restituer comme il appartiendra/ Et se lesdictez ordonnances ne sont assez exprimeez. que len doit donner prouision et taxer le sallaire diceulx secretaires/ cestassauoir combien ilz prendront dune lettre doffice et dautres expedicions de lettres quilz feront et signeront tant pour les particuliers que pour la communaulte des Villes et pays/ soient lettres en simple ou en double queue/ chartres ou autrement. Et quant aux lettres de la chancellerie se les secretaires ne les ont faictes mais seullement signeez ilz nen doiuent rien prendre pour lexpedicion diceulx.

Et pour ce que par cy deuant lon a donne offices de secretaires a aucuns non expers en loffice ont este signeez plusieurs lettres en mauuaiz stille et forme contenans plusieurs causes de iniustice. et pa aucuns secretaires qui ne sont pas expers/ pourquoy leur conuient auoir clers qui sont plus fors a contenter que ne sont leur maistres/ et qui est double cousts aux parties. Semble ausdiz estatz que le roy doit statuer et ordonner que dorsenauant quant il vacquera vng office de secretaire que monseigneur le chancellier ensemble auecques lui les maistres des requestes suiuant la court/ et les gens du conseil et quilz nomment au roy deux ou trois ydoines ausdictz offices/ desquelz le roy par laduis et deliberation des gens de son cõseil eslira le plus propre pour lui baillier ledit office vaquant. et si sest de secretaire de finance soient appellez les gens des finances.

Item combien que appel soit vray remede pour releuer les opprimez et greuez par les iuges subgectz/ et a ce principallement est ordonne la puissance royalle et souueraine pour recourir a icelle souueraine auctorite a reffuge et remede quant len se sent opprime et que raisonnablement a aucuns ne doiuent estre denyez lettres dadiournement en cas dappel tant en la chancellerie que en parlement/ toutesfoiz ledit reffuz a este fait ou temps passe/ pourquoy sont demourez infiniz griefz et oppressions faictz au poure peuple de ce royaume sans reparacion et mainte bonne maison destruicte et poures innocens fait mourir/ et pour ce quil a pleu au roy faire offrir

iuſtice la quelle ne peut eſtre trouuee ſe lup⁹ pour paruenir en icelle neſt ouuert/ qui eſt ottroy des lettres daiournement en cas dappel/ Semble aup⁹ gens deſditz eſtatz que ainſi ſe doit faire/ et enioindre a tous ceulx qui auront le ſceau de la chancellerie que a nullup⁹ ne ſoit clos lup⁹ de la iuſtice ne deſnyeez leſdictez lettres daiournement en cas dappel/ interiecte de iuge ou ⁹miſſaire ou autre perſõne/ et ſe aucun appert eſtre denyeen la chancellerie a paris ou ailleurs ou il ya court ſouueraine que les cours des parlemens les baillent ſans attendre le terme de venir deuers le roy en la chãcellerie/ et que ceulx qui nont peu releuer leurſdictez appellations au moyen de la vacacion dudit relief ſoient receuz a pourſuir leur dit appel tout ainſi quilz euſſent peu faire dedens le temps introduict pour releuer leurſ dictez appellacions.

Item et on a veu par cy deuant que quant la court de parlement bailloit la prouiſion et lettres daiournement en cas dappel apres le reffuz de la chancellerie on euoquoit les cauſes au grant conſeil/ affin que les appellans ne peuſſent pourſuir leur droit/ Pourquoy ſẽble aup⁹ gens deſditz eſtatz que aucunes euocacions ne doiuent eſtre faictes de quelque cauſe que ce ſoit au grant conſeil ne ailleurs/ ne en icellup⁹ introduire cauſe/ en premiere inſtance/ et celles qui y ſont euoqueez ou introduictes ſoient renuoyeez par deuant les iuges dont ilz ont eſte euoqueez.

Et combien que les cours de parlement de ce royaume ſoient et doiuent eſtre la lumiere de toutes les autres cours ſubalternes et a leur emple deſquelles leſdictez autres cours ſe doiuent conduire et rigler touteſfoiz pluſieurs ſe plaingnent quilz ne peuent ſi non a grant peine difficulte et a grans fraiz et miſez auoir expedicion de iuſtice eſdictez cours de parlement et que lordre du roole ny eſt gardee/ la quelle choſe ne peut proceder a cauſe de ce que depuis le treſpas du roy charles vii. ny ont eſte mis ne inſtituez perſonnaiges lettrez de grant experience et bien qualliffiez comme on faiſoit le temps paſſe/ Au moyen de quoy iuſtice ny a eſte bien gardee ne obſeruee. et ſen ſõt pluſieurs grans inconueniens enſuiz/ car les ſecretz dicelles cours ſouuent ſont reuellez/ Et pour ce que pluſieurs y ont eſte prepoſez a grans fraiz et deſpens pour auoir achete leurs offices/ et eulx cuidans ſoy recompenſer ont exige grandes eſpices et trop exceſſiues/ et

ſi ſont aucuneſſoiz eſdictes cours les proces diſtribuez aincois quilz ſoient receuz/ & grandes expactions ſe font auy grieffes auecques pluſieurs autres abuz qui longs ſeroient a raconter/ Semble auſditz eſtatz eſtre conuenable & treſneceſſaire metre & donner ordre & prouiſion eſdictez cours affin quil y ſoit pourueu de grans perſonnages & notables & bien qualliffiez. de aage ſuffiſante litterature prudence & bonne conſcience a la nominacion & eſlection dicelles cours & en permettant ordre ainſi & par la maniere que fait a eſte du temps du roy charles Vii. & de ſes perdeceſſeurs en gardant ſur celes ordonnances.

Semble auſditz eſtatz quil doit eſtre prohibe & deffendu a tous de releuer aucunes appellacions es cours de parlemẽt obmiſſis mediis ſoit en matieres ciuiles ou criminelles pour obuier auy friuoles appellacions des criminelz qui ſe font indifferamment/ et que leſdictez appellacions ſoient dictes nulles et ce neantmoins on puiſſe anticiper les appellacions par deuant les iuges auſquelz la congnoiſſance en appartient.

Et auecques ce quil ſoit enioinct auſditez cours de parlemẽt de non donner prouiſion au contraite ſoubz Vmbre des attẽptaz et autres moyens expquiz.

Et pour ce que pluſieurs criminelz appellent ſouuent des ſentences donneez contre eulx. par les iuges royaulx/ par quoy il conuient les enuoyer eſdictez cours de parlement dont les receueurs du roy different faire des miſes neceſſairez par deffault de deſcharge/ ſemble auſditz eſtatz que le roy doit ordonner et commander faire leſdictez miſes par leſditz receueurs raiſonnablement telles que elles ſeront ordonneez par leſditz iuges/ et par ce les contraindre par la prinſe de leurs biens.

Et auſſi ſemble auſditz eſtatz que les conſeilliers des cours de parlement/ des requeſtes du palais/ & du chaſtelet & autres cours ne doiuent prendre aucune commiſſion ſoit pour faire enqueſte es cauſes

qui pẽdent esditez cours ou pour executer les arrestz diceulles / ains doiuent commettre et adresser lesdictez commissions et execucions aux officiers des pays pour ce faire / si non que ce soit en proces ou il soit question de grans choses. et requierent au roy quil luy plaise ainsi le declairer et ordonner.

Et ou cas quil seroit fait au contraire que ceulx qui feront venir lesdits conseilliers sans ce quilz en peussent demander fors seullement autant comme lesdictez choses eussent peu couster par les officiers desditz pays / pose quilz obtenissent gaing de cause

Item et pour ce que de present ya plusieurs grans plaintes de ce que les enquesteurs et executeurs desditez sentences iugemens & arrestz prennent oultre leur sallaire acoustume leur despense tant de leurs personnes que de leurs seruiteurs et cheuaulx dont ensuuent grãs inconueniens / mesmement que cest donner faueur a ceulx qui font icelle despence ou preiudice des parties aduerses. Semble ausditz estatz que defense doit estre faicte a tous officiers enquesteurs & autres executeurs desditez sentences ou iugemens quilz ne prengnent ne exigent riens des parties oultre leur sallaire et taxacion acoustumez selon les ordonnances / sur peine de priuacion de leurs offices et sur peine a la partie qui donnera icelle despense de perdicion de cause / de la quelle soit discute auant que plus oultre soit procede en la cause.

Et pour obuier aux pilleries que feroient lesditz commissaires a mettre ordre et iustice par chascun pays est bon et conuenable ordonner les grans iours estre tenuz ainsi que anciennement auoient acoustume par ceulx des parlemens & cours souueraines chascun an et vne annee en vne contree de pays / et lautre annee en vne autre. Et quil soit charge a ceulx qui tiendront lesditz iours a vaquer certains iours de la sepmaine a ladicte reformacion et taxer les sallaires / des greffiers reffourmer lez abuz / & tout mettre par ordre / non obstant oppositions ou appellacions quelzconques.

Et pareillement ſoit tenu leſchiquier de normendie chaſcun an cõme il eſtoit anciẽnemẽt du tẽps du roy charles vii. ainſi quil pleuſt audit ſeigneur lacorder en faiſant la reddution de la cite de rouen. et pour ledit eſchiquier tenir/ſoient commis preſidẽt et conſeilliers congnoiſſans les couſtumes et vſages des pays pour loyaument decider des cauſes et matieres qui y ſont et ſeront pendans.

Item ſemble auſdiz eſtatz que bon eſt de ordonner que nulz officiers aient leurs committimus aux requeſtes ſe ilz ne ſont vraiz ordinaires et domanſaulx/et q̃lz ne puiſſẽt faire adiourner par vertu deſdits committimus aucunes perſonnes pour matieres realles ou deſpendans de realite ne auſſi pour matieres perſonnelles non excedans la ſomme de vingt liures tournoys & au deſſus. & que eſdiz committimus ne ſoient point miſes les cauſes daiunction & de rẽuoy ſelon les ordonnances.

Item & pour ce que les grandes vexacions terſſouuent ont eſte & ſont faictes a gens de diuers eſtatz tant gens degliſe que ſeculiers au moyen des citations protections et mandemens des vniuerſitez baillees et octroyees a pluſieurs qui ne ſont eſtudians eſdits vniuerſitez / mais demeurent et reſident en leurs maiſons et domicilles et font citer et adiourner pluſieurs perſonnes par vertu deſdits mandemens et commiſſions par deuant le conſeruateur des preuileges deſdits vniuerſitez /et font faire renuoy de leurs cauſes pendans par deuant les iuges ordinaires des lieux eſquelz la congnoiſſance en appartient affin que par telles moleſtations leurs parties aduerſes traictent et compoſent auecques eulx. Semble auſdits eſtatz q̃ pour oſter telz abuz et vexacions doit eſtre ordonne et permis auſdits iuges de congnoiſtre et decider deſditez cauſes et proces/nonobſtant leſdits renuoys mandemens citations ou protecions impetrees par ceulx leſquelz ilz congnoiſtront notoiremẽt eſtre nõ vraiz eſcolliers/mais abuſeurs deſdits preuileges et que auſdits mandemens citations et protections iceulx iuges ne obeiſſent et ne les ſeuffrent eſtre aucunement executees/ains quilz pugniſſent et corrigent telz abuſeurs comme ilz verront eſtre a faire ſelon lexigence des cas.

Et oultre que nul escollier par transport a lui fait ou adhesion a pro
ces ne soit receu a faire faire aucun renuoy de cause / si non quil soit
filz frere oncle ou nepueu ou que la cause lui touche principalement
autrement le iuge ordinaire pourra congnoistre de la cause nonob-
stant le dit renuoy ou adhesion. Et aussi desormais les gseruateurs
iuges ecclesiastiques et autres ne baillent citacions ne mandemens
Vuidez ne en blanc.

Item semble auy gens desdiz estatz que le roy doit ordonner que
nul de ses baillifz seneschaulx ou lieutenans generaux. et aussi ses
procureurs ne prengnent aucuns gaiges ou pensions des subgetz
du roy ou leurs seneschaucees ou bailliages et que nulz deulx ne
soient iuges chastellains ou baillifz des iustices subgectz et ressortis
sans a leurs sieges.

Et affin que les lieutenans generaulx des baillifz et seneschaulx
puissent mieulx auoir dequoy viure et entretenir leur estat / semble
ausdiz estatz que lon les doit pourueoir et soit sceu par chascune se-
neschaucee et bailliage quelz gaiges quelz prouffitz les lieutenans
generaulx ont eu par cy deuant pour ce que lordõnance du roy char
les Vii. Veult que ilz aient les gaiges que ilz ont acoustume auoir se-
lon les ordonnances anciennes. Et oultre est dit quilz seront payes
par les receueurs ordinaires du roy.

Semblablement aduiennent plusieurs inconueniens et grandes
oppressions au poure peuple / pour ce que plusieurs offices royaulx
de iudicature sont baillez a ferme / car souuẽt gens dissoluz trõpeurs
et affamez mettent lesdictz offices a pris. et pour recouurer les deni
ers de leurs fermes et auoir gaing font plusieurs molestacions au
peuple. Et pour ce semble ausdiz estatz que lesdiz offices de iudica-
ture ne doiuẽt doresenauant ainsi estre affermees ne baillees / mais y
doit len commettre gens eppers et de bonne preudommie par lad-
uis des baillifz lieutenans et autres officiers que anciennement on
soulloit faire.

Aussi semble ausdiz estatz que les maistres des eaues & des forestz
leurs lieutenans & autres officiers ne doiuent entreprendre sur la

Justice temporelle des eglises des nobles & autres Justiciers ainsy quilz ont entrepris par cy deuant en prenant congnoissãce/ dont ladicte cõgnoissance appartient ausditz Justiciers & autremẽt en abusãt a leurs dictes offices en plusieurs manieres/ mais qui leur soit enioint deulx conduire & rigler ainsy que contenu est es anciennes ordonnances.

Et pareillemẽt semble ausditz estatz que les p̃uostz des mareschaulx ou leurs lieutenans ne doiuent eulx entremettre de congnoistre/ Juger appointer/ decider/ dautres matieres que celles q̃ sõt subiectes a leurs offices/ cestassauoir touchant le fait de la guerre/ & ne doiuent en riens prendre congnoissances ne Juridictiõs dautres matieres/ mesmemẽt des cas dont les seigneurs haultz Justiciers moyens & bas doiuent auoir congnoissance & Juridicion/ sur peine de perdicion doffice & amẽde arbitraire.

Et ne doiuẽt les lieutenãs desditz preuostz exercer autre office royal mesmement es lieux & termes de leurs puissances & offices sur les prines deuant dictes.

Et quant aux sergens qui sont les moindres officiers de la Justice/ & toutesfois sõt ilz les premiers ministres/ car ce sont ceulx qui euoquẽt & appellent les parties en Jugemẽt. Semble ausditz estatz que le nõbre diceulx doit estre deduit & mis au nombre ancien/ & si doit len gouuerner selon les ordonnances/ & ne doit pas le nombre desditz sergẽs demourer multiple ainsy comme il est/ car en vng bailliage ou seneschaucee on souloit seulement auoir vingt ou trẽte sergens/ il en y a cent ou deux cens qui sont gens oyseux excõmuniez & le plus souuent de mauuaise & dissolue vie. Et doiuent iceulx sergens estre gens honnestes & de bonne renommee qui sachent lire & escripre & faire & mettre en termes honnestes les relaciõs de leurs exploitz/ & doit estre prohibe & deffendu ausditz baillifz & seneschaulx de commettre de cy en auant aulcuns sergens ne en plusgrant nombre que les ordonnances ancien nes le contiennent/ & sur tout lesdictes ordonnances garder.

Et pource que plusieurs recepueurs des tailles & aydes commettent a leurs plaisirs aulcuns qui ne sont sergens ne officiers royaulx/ains sont seulement les seruiteurs ou commis pour eulx. Et aussy que plusieurs sergens royaulx pour lattente du payemẽt des deniers dicelles tailles & aydes/ font de tresgrans abuz & exactions au poure peuple. Semble auxdits estatz que telz abuz & exactiõs doiuẽt estre & soiẽt corrigez & reformez/ & que dorsenauant aulcun sergent ne soit a ce commis/ sinon quil soit de bonne renomme & conscience/ & tel que p les ordonnances royaulx a este donne & decrete.

Item que les obligacions & submissions soubz le petit seel de montpellier soient ostees ou que moderacion y soit mise & que aulcun qui seroit oblige soubz ledit petit seel/ ne puisse estre mene audit lieu de montpellier ne autre part que en sa Iuridicion & deuant son Iuge/ sinon que lobligacion excede la somme de xl.l.tournois soit par apointement ou autrement. Et que le nombre des sergens dudit petit seel soit reduit au nombre ancien qui est cent & vng.

Item les officiers du roy ou leurs commis sans Informacions parentoire ou preuue souffisant font souuent saisir & mettre en la main du roy les bieus daulcuns trespassez/ en disant Indifferaument que les dits trespassez estoient espaues bastardz ou aubayne/ & aulcunesfois ne scaiuent ou quel arrester ou grant destruiemẽt des heritiers ou executeurs dudit deffunct/ & neantmoins les mettent en grans fraitz et despens. Et finablement apres que les Iuges congnoissans que le roy ny a aulcun droit dexpsauete de bastardie ne de aubayncte lieuent la main au prouffit desdits heritiers sãs despẽs/ pource q̃ le procureur du roy ne paye aulcuns despens. Semble ausdits estatz que ley doit deffendre a Iceulx officiers que dorsenauant Ilz ne facent telles saisines ne exploitz sans Informacion precedente deuement faicte. Et ne mettent la main sur les biens daulcun qui ait heritier apparent mais se gouuernent ainsy que par les ordonnances royaulx des predecesseurs roys de france a este ordonne

Item semble ausdits estatz que les causes ciuiles chascune partie tant en demãdãt cõe en deffendant es p̃mieres Instances & es causes dappel

doiuent estre receues a plaider par procureur sans grace & que en cha cune cause on ne fonde que vne foiz. Et ne soit pape pour visa de pro curation que douze deniers tournois es papes esqlz on a apprins par cy deuāt vser de ce terme visa.

Item et aussi semble ausditz trops estatz estre prousitable q̄ toutes bestes ordōneez et deputeez pour le labour & cultiuemēt de la terre dont viuent et viennent les aliemens de tous les trops estatz ensēble/ les in strumēs & oultiz necessaires audit labouraige ne se puissent dorsena- uāt obligier engaiger ne prendre par execucions quelzconques. soit pour les deniers du roy des seigneurs directz ou vtilles des mar- chans ou autres quelzconques/ suppose ore que les diz laboureurs le vouldroient ou consentiroient.

Et combien quil soit prohibe par les ordonnances rayaulx ne faire aucun transport des personnes/ ne biens hors la iuridiction ordinai re dudit lieu/ ce neantmoins les sergens et autres indifferaument/ tant pour les deniers du roy que autres particulliers/ quant ilz font aucunes executions et prinses de personnes ou de biens ilz transpor tent lesdictes personnes et biens hors de la iustice et iuridiction ordi naire/ et sont les editz subhastations et deliurances desdiz gaiges hors la iustice & iuridiciō ordinaire. Semble ausdiz estatz quil doit estre deffendu de non plus faire ledit transport/ car de grans incon ueniens et oppressions en sont aduenus et aduiennent chascun iour au poure peuple.

Item pour ce que a loccasion des chamberiers et pennetiers boutel/ liers barbiers mareschaulx et autrez qui dient auoir droit du roy de prendre certains droiz sur le peuple qui est a la foulle des sugectz dudit royaume quelque don qui leur en ait este fait par le roy nostre sire. Semble ausdiz estatz quil est bien requis y donner prompte p uision de sauoir se iceulx droiz leur sont deuz ou non/ & quelz/ et en ce faisant que leurs ymandemens et exploiz soient tenus en suspens & surceance iusques a ce q̄ le droit par eulz pretendu soit autrement clariffie.

Item semble ausdiz estatz que tous officiers de receptes et finances soient reddiuiz & ramenez a tel nōbre & gaiges quilz estoient du tēps des roys predecesseurs & mesmement du temps du roy charles vii.

Item que en ensuiuant et acomplissant ce que par le roy charles Vii. auoit este aduise et ordõne cestassauoir de faire rediger par escript les coustumes affin que a icelles il ne faille point appoincter les parties contraires & faire enquestes dont les parties sont fort îteressees & trauailleez et souuent aduient que lon treuue que les parties ont prouue coustumes au contraires. Semble ausdits estatz que les coustumes et stilles du royaume doiuent estre reddigeez par escript & en registrees affin que par les registres dicelles coustumes puissent estre Veriffieez et approuuees sans autres despenses faire.

Itẽ & pour ce que les ordonnãces des defunctz roys ont este tresmal gardees & obseruees donc plusieurs & quasi infiniz inconueniẽs sont aduenuz en ce royaume dauphine & pais adiacens/ semble ausdits estatz estre conuenable. Et requierent que les ordonnañ faictes par les roys defunctz philippe le bel. le roy Jehan. Charles le quint. et Charles Vii. & les predecesseurs roys de frãce & par les cours souueraines q̃ chascune contree selon les loys & coustumes des contrees et pays soient maintenues & gardees & quilz soient leueez et publieez es cours et iuridictions des baillifz senechaulz & autres iuges quil appartiendra chascun an Vne foiz.

Item & au temps passe quant Vng hõme estoit accuse suppose que ce fust a tort il estoit pendu. car la ou il ny auoit information ne aucun droit requis en forme de droit il estoit prins & apprehende et transporte et mis hors de sa iustice ordinaire entre les mains du preuost des mareschaulz ou daucuns cõmissaires quis & trouuez a poste. & tres souuent les accusateurs auoient dons des forfaictures ou amendes et a Veoir les proces & a conduire cõe ymissaires & iuges. et se ilz ne stoient ymissaires si en auoient ilz les lettres expresses pour estre presens auec les iuges a faire leurs proces. et de ce sont ensuiz plusieurs iniustices. si semble ausdits estatz que telles manieres daccusacions sinistres doiuent cesser. et ne doit len iamais donner ne souffrir telz ymissaires extraordinaires/ mais se aucuns sont accusez de quelque cas ou crimes / bonnes et deues informations soient Vaillablement faictes par les iuges ordinaires. Et sur tout soient gardees en tel pces les formes de droit en deliurant les innocens et punissant les & linquans et faulx accusateurs par les iuges ordinaires ainsi que de raison et que le cas les requierent.

Et auec ce requierent lesdits estatz que Iceulx commissaires & autres Juges ordinaires & extraordinaires & officiers de Justice qui ainsy se sont mal Versez en leurs charges & offices / soiēt pugnis & corrigez selō lexienge des cas / & quilz en soient tenuz desdōmager ceulx qui peulx ont este Indeuement Interessez / & q̄ les cours souueraines soubz le ressort desquelles lesdits delinquans & abuseurs sont demourans facent de ce les corrections pugnicions & reparacions tellement que ce soit exemple a tous autres / & q̄ dorsmais telz abuz & Iniustices nayent lieu en ce royaume. Et pour faire lesdictes corrections ou pays & duche de normendie ait reformateur general commis / & es autres pays les baillifz & seneschaulx appellez auec eulx les officiers du roy & autres notables hōes du pays es lieux ou les cas sōt aduenuz / & es autres pays par les gouuerneurs seneschaulx & baillifz.

Item semble ausdits estatz pour les abuz qui ont parcy deuant este cōmis en Impetrant plusieurs offices par Venalite achat ou autrement daucūe office / mesmemēt de Judicature ne soit Vēdu ne achete sur peine a ceulx qui les auront achetez de les perdre / & les prix quilz en auront paye Et tāt aux Vendeurs que aux acheteurs destre priuez & renduz inhabiles a plus tenir offices royaulx.

Item depuis pou de temps en ca ont este donnees plusieurs cōmissiōs pour le fait de la Ville darras / lesquelz cōmissaires Ilz ont adressez a gens non clers & qui de telles matieres nont aulcune congnoissance / et semble ausdits estatz que telles commissions doiuent dutout estre cassees reuoquees & adnullees / & se aucune cause sourt ou se meult pour le dit cas que les Juges ordinaires en congnoissent / & que les deniers qui sont Issus & Istront a cause desdictes commissiōs soient employez a rēbourser ceulx qui les ont payes & bailliez ou au moins au prouffit des Villes ou Ilz ont este prins & leuez.

Et oultre pource que plusieurs habitans des Villes & citez de ce royaume ont este contrains baillier a certains facteurs pour tenir bourses communes en ladicte Ville darras / semble ausdits estatz q̄ lesdictes sommes doiuent estre rendues / & les boursiers & facteurs qui ont Iceulx sōmes entre leurs mains contrains a rendre cōpte dicelles sōmes & de la marchandise en quoy ont employe Iceulx deniers. Pour auss

auoir par lesdictz marchans leur part & porcion du prouffit dicelles marchandises se prouffit ya.

Item requierent les geus desditz estatz estre rembourses de plusieurs sõmes de deniers lesquelz ont este par epaction leuees & par rigoureu, ses contrainctes payees a aulcuns commissaires particuliers pour le fait du sel & autres Illicites epactions/ & que lesditz commissaires particuliers soient contrains a restituer lesdictes sõmes/ & pour liniuste epaction diceulx soient pugnis a larbitracion de Justice a lexemple de autres/ affin que telles epactions doresenant nayent lieu,

Item & contre tout droit raison & le preuilege des gens deglise & nobles en plusieurs lieux de ce royaume aulcuns gens deglise nobles hõmes & autres ont este contrains a eulx obliger de respõdre de tous ceulx qui porteroient sel que len nõme cõmunemẽt saulniers laquelle obligaciõ est contre toute disposicion de droit. Et pource semble ausditz estatz q̃ la dicte obligacion doit estre cassee abolye & rendue aux obligez & eulx tenir quittes & deschargez & desobligez de ladicte obligacion.

Item aussy semble ausditz estatz que le roy doit abolir toutes confiscacions/ donacions/ bendicious/ transports/ & cessions dicelles & aduenues du temps du feu roy loys & depuis du temps du roy charles. Et aussy tous bannissemens faitz contre & ou p̃iudice des subiectz du roy lesquelz & autres dessusditz nont este congneuz ne adiugez & desclairez par Juges ordinaires ou des parlemẽs parties oupes & bien communiquez en Jugemẽt contraditoire/ & chascun soit remis en son droit & estat comme il estoit ou parauant/ aussy que reparacion en soit faicte aux parties Interessees/ semble ausditz estatz que en ensuyuãt le traicte de la paix ledit seigneur doit faire & baillier entiere & paisible Joyssance de chascun de ses biens/ heritages/ droictures/ & possessions/ ainsy quil est contenu oudit traicte & faire entretenir les abolicions cõtenues en icelluy traicte/ en deboutant tous detenteurs contre ladicte paix.

Item que doresenauant ne soient permis telles confiscacions ne donneez ou ottroyees sans cause parties noyes en Justice.

Itẽ pource que plusieurs seigneurs & autres sont venus deuers lesditz

estatz & en plaine assemblee ont fait plusieurs requestes & remonstrances requerans estre restituez en leurs droitz/seignouries/ & possessiõs dsquelz Ilz dient auoir este Iniustement deboutez & nen peuent Joupr Sble ausditz estatz quilz doiuent estre ouyz en Iustice/laquelle leur doit estre administree/& supplient lesditz estatz quil plaise ou roy ainsy le faire.

Et pource que dieu nostre createur duquel le saint nom doit estre reuere & honnore en toute humilite & deuocion/par sermens et Iuremens epecrables est tressouuent blaspheme & Villipende/ pourquoy a doubter seroient griefues pugnicions cõme autresfois pour semblable cas sõt aduenus. Semble ausditz estatz que en ensuyuant les ordonnances faictes par les roys saint loys & autres ses predecesseurs & successeurs roys de france/telz sermẽs Iuremens & blasphemeures epecrables doiuent estre expressement deffẽdues/& les blasphemateurs directemẽt puniz & corrigez/Jouyte les ordõnances & selon les peines Instituees en Icelles.

Item semble ausditz estatz que pour le bien & reformacion du royaume daulphine & pays adiacens & que bon ordre soit tenu/& pour paruenir auy affaires du roy nostredit seigneur se aulcuns en souruiennent/ledit seigneur doit desclairer & appointer que lesditz estaz dsditz royaume daulphine & pays adiacens seront assemblez ou temps & terme de deuy ans prouchainement Benans/& aussy coutinuez de deuy ans en deuy ans/esquelz estatz seront reformez lesditz royaume daulphine & pays adiacens. Et pourra len pourueoir a tout ce qui sera necessaire pour le bien & Vtilite dudit seigneur & de ses pays & seignouries Et supplient lesditz estatz audit seigneur quil luy plaise ainsy lordonner & desclairer

Et auecques ce luy supplient que son plaisir soit donner audience a chascun pays & prouinces & particulieremẽt affin quil soit aduerty des plaintes/doleances/clameurs/pouretez/& miseres/que son poure peuple porte & qui sont a Vng chascun dsditz pays & prouinces/quil plaise a sa tresnoble maieste & clemence sur tout donner ordre & prouision.

Chapitre de la marchandise

Touchant le fait de marchandise qui est cause & moyen de faire venir richesses & abondance de tous biens en tous royaumes pays & seignouries, & sans laquelle la chose publique ne se peut bonnement entretenir Semble aux gens desditz estatz que le cours de la marchandise doit estre entretenue franchement & liberallemẽt partout ce royaume, & ql soit loisible a tous marchans de pouer marchander tant hors le royaume es pays non contraires au roy, que dedens par mer & par terre. Et quil plaise au roy faire mettre sus tout le nauire pour aller en mer tãt pour la seurete du royaume que aussy des marchans.

Et pource que depuis le trespas du roy charles septiesme les marchãs ont este fort travaillez de grans acquitz qui ont este mis sur les marchandises passant par eaue & par terre, tellement que ceulx marchãs a grant peine ont peu recouurer les deniers que leur coustoiẽt lesdictes marchandises. Semble ausditz estatz que tous acquitz, trauers, et peapges mis sus puis le trespas du roy charles septiesme soient abatuz & adnullez, & mesmement vng escu pour tonneau de vin descendãs es pays de picardie & boullenois. Et au regard des anciẽs acquitz soient reformez pour les abuz qui si font & les procez qui en sourdent serõt vuidez par les juges ordinaires le plus soudainement q̃ faire se pourra sans figure de procez.

Semble aussy ausditz estatz que nulle marque ne contre marque ne doit estre baillee sans grant aduis & cõgnoissance de cause & que les solennitez de droit en tel cas requises soiẽt gardees & q̃ celles q̃ autrement ont este parcy deuant dõneez soiẽt mises a neant & adnulleez.
Semblablement pource que multitude de foires sont preiudiciables a ce royaume, & au moyen des foires de lyon qui est quatre fois lan se tire grans deniers de ce royaume tãt pour draps de soye qui se distribuẽt que pour le cours voluntaire des mõnoyes qui se fait par les marchãs sur les monnoyes estranges & apportees par les estrangiers contre les ordonnances du roy. Semble aux gens desditz estatz q̃ lesdictes ordõnãces doiuent estre entretenues & gardees en tous les pays subiectz et obeissans au roy. Et que mieulx seroit q̃ lesdictes foyres ne se tinsent que deux fois lan, cestassauoir pasques & toussains, & en autre ville q̃

lyō pource q̄ elle eſt trop pres de leytremite de cedit royaume / a cauſe de laquelle extremite pluſieurs fraudes y ſont cōmiſes & grans Incōueni ens ſen peuent enſuyr.

pareillemēt ſoit pourueu touchāt les grās deniers tirez & receuz p aul cuns puis yiiii.ans enca tant en la Ville de paris q̄ en pluſieurs lieux de ce royaume au moyē des grādes & excеſſiues tailles q̄ ont eſte miſes ſur les gens deglиſe cōmunautez & marchās populaires. Et auſſy des blez qui ont eſte prins pour larmee du feu roy / & que ceulx qui en ſerōt trouuez chargez ſoient contrains a rendre compte & payer le reliqua a ceulx a qui Il appartiendra.

Et au regard de limpoſicion foraine & reue q̄ ſe lieue tant a paris que ailleurs dedēs le royaume. Sēble auſgens deſdits eſtatz q̄ Veu le tra, uail & Vexacion q̄ ſe fait aux marchās de cedit royaume p les cōmis a cueillir ladicte Impoſiciō en cōtraignāt Iceulx marchās q̄ mainent de dēs ledit royaume & autres pluſieurs abuz & Vexaciōs q̄ leſdits cōmis fōt auſdits marchās doiuēt ceſſer / & q̄ ladicte Impoſiciō foraine & reue & cauciō q̄ len baille pour Icelle / doiuēt eſtre leuees prinſes & receues p les fermiers ou cōmis es fīs & extremitez de ce royaume & nō ailleurs

Sēblablemēt touchāt les hauly paſſaiges leſquelz ſe baillēt a ferme & p les fermiers ſēblablemēt ſont auſſy faitz grans trauaulx auſdits marchās. Sēble auſdits eſtatz q̄ leſdits Impoſiciō foraine hault & bas paſſages ne ſe doiuēt point baillier a ferme / aumoins ſe Ilz ſe baillent ſoit a gens de biē. Et des abuz & procez q̄ les Iuges royaulx ordinaires des lieux en apent la congnoiſſance pour en diſcuter ſōmierement & de plain / ſans figure de procez

Sēble auſſi auy eſtatz q̄ lē doit mettre & dōner ordre ſur le fait des mō noyes en telle maniere q̄ les mōnoyes du roy ne ſoiēt plus tirees hors du royaume cōe Ilz ont eſte / & auſſy q̄ les monnoyes eſtranges ſoient miſes & prinſes chaſcūe pour ſō priy & Valleur & nō plus / ſans toutes foys faire nouueau pie de mōnoye.
Item en ce royaume a pluſieurs pons / paſſages / & chauſſees / pour lē tretenement deſquelles ſe cueillēt & ſont payes couſtumes acquitz / tra uers / & payages / & neantmoins leſdits pons / paſſages / & chauſſees

ſont en ruyne du tout rompus & abatus/ & a ceſte occaſion ſont aduenus & aduiennent chaſcun Jour pluſieurs Jnconueniēs & ſi ſont pdus & noyez pluſieurs perſonnes & beſtes/ & ſont les Villes prouchaines di ceulx pons paſſages & chaucees cōme Jnhabiteez. Et pour ce ſemble auſdits eſtatz que leſdits pons paſſages & chauſſees doiuent eſtre mis ſus & entretenus en eſtat bon & ſuffiſant tellement que ſans dangier lē y puiſſe paſſer & que les reparacions & entretenement ſoient faiz aux deſpens de ceulx qui y ſont tenuz & ſubiectz/ & auſſy que quant aulcuns marchans aurōt paye le payage & acquit en aulcune terre & ſeignourie que les ſeigneurs a qui ſont leſdits payages & acquitz facent tenir leſdits marchās en ſeurete es terres pour raiſon deſquelles Jlz lieuēt & cueillent leſdits payages. Et ſemble auſdits eſtatz que ſans diſſimulacion le contenu cy deſſus doit eſtre mis a expecucion.

Jtem ſemble auſdits eſtatz que les officiers tant de iuſtice que de recepte & autres auſquelz par les ordonnances royaulx a eſte Jnterdit & deffē du faire fait & expercice de marchandiſe/ ne puiſſent expercer aucun fait de marchandiſe pour eulx/ ne autre pour eulx. Et requierēt au roy ql luy plaiſe ainſy lordonner & faire garder leſdictes ordonnances qui ſur ce ont autreſfois eſte faictes par les roys charles le quint & charles ſeptieſme & leurs predeceſſeurs ſur les peines contenues en Jceſſes.

Chapitre du conſeil.

Et touchant le fait du conſeil laduis des eſtatz eſt tel/ que conſideree laage du roy qui eſt prouchain de ſō quatorzieſme an/ auſſy la prudence/ ſageſſe/ diſcretiō/ & bonne Jnclinaciō dudit ſeigneur Jl commandera toutes les lettres cōcluſions & choſes neceſſaires des matieres qui en Jceluy conſeil ſeront concluez par laduis & deliberaciō de ſondit conſeil ou de la pluſgrande & ſeure partie diceluy/ ſās ce que autre que luy face ne ait auctorite de faire quelque commandement en quelque maniere que ce ſoit/ en ſuppliant & requerant audit ſeigneur que le plus ſouuent quil pourra ſon bon plaiſir ſoit eſtre en ſondit conſeil/ car en ce faiſant Jl congnoiſtra de plus en plus ſes grās affaires & a bien gouuerner ſon royaume.

Et apres ledit seigneur en son absence yls entendent et est leur aduis que monseigneur le duc dorleans qui est la seconde personne ou royaume de france doit presider et conclure oudit conseil par laduis et delibera-cion comme dessus et non autrement.

Et en labsence du roy et de monseigneur dorleans leur semble que mō-seigneur de bourbon connestable de france presidera et conclura audit conseil en la facon dessusdicte et non autrement.

Et oultre semble ausditz estatz que monseigneur de beaulieu nonob-stant que comme prouchain du sang peut assister ou cōseil duroy quāt yl luy plaira, toutesfois les estatz ont sceu quil est mis ou nombre des douze premiers conseilliers, et puis quil luy a pleu les estatz le louent tresfort, car yl leur semble q̄ auecques ce quil a congneu beaucoup des affaires du royaume quil ya bon vouloir et quil si est bien conduit jusques cy. Pourquoy les estatz luy prient quil vueille assister oudit con-seil continuellement et y presider en labsence de monseigneur dorleans, et de mondit seigneur de bourbon.

Et touchant les autres princes et seigneurs prouchaine du sang pour ce que ce sont ceulx a qui le roy doit auoir son principal recours en ses grans et haulx affaires pourront venir audit conseil toutes et quātes fois que bon leur semblera chascun selon son degre.

Oultre lesditz estatz ne veullent ou entendent aulcune chose diminu-er du roule et ordonnance du roy et de ses seigneurs cōseilliers nōmez en iceluy, enuoyez par escript de p le roy et lesditz seigneurs ausditz es-tatz et sen raportent au bon plaisir du roy et desditz seigneurs et princes du sang et du conseil pour en disposer en leurs consciences comme yls verront estre a faire.

Et affin que le conseil dudit seigneur soit entierement accomply consi dere les grans affaires du royaume. semble aux estatz que oultre le contenu oudit roule seroit expedient en eslire et nommer jusques au-dit nombre de douze ou plus, gēs vertueux, sages et de bōne conscience qui serōt prins et esleuz de chascune des six assemblees de diuers estatz par le roy nostresire et messeigneurs de son conseil.

Lequel conseil ainsy estably / & ce que par la deliberacion de celuy sera p le roy commande lesditz estatz entendent estre obey de tous ceulx du royaume daulphine & pays adiacens en tout & par tout comme le roy en sa personne / lauctorite & commandemens demourans tousiours au roy par la deliberacion dudit conseil.

Et pource que le singulier desir desditz estatz est que le roy nostredit seigneur ait longue duree, puissant regne / & que sa vie & son regne soit a la louenge de dieu / & si sont tant cõsolez que plus ne peuent quantilz voient sa tresnoble personne ou tant de biens sont commencez & ja re/ luysant / sachans & voyans que parcy deuant la dieu grace il a este biẽ doulcement nourry & entretenu / considerans que en la vie dudit sei/ gneur est le salut de la chose publique & lesperance des subiectz / semble quil doit estre doulcemẽt nourry & auoir autour de sa personne gens sa/ ges vertueux & de bonne renommee & conuersacion telz quil appartiẽt a vng si noble & puissant prince, en suppliant nosditz seigneurs nos seigneurs de son grant conseil quilz y vueillent tousiours auoir loeil & regard / & auant ledit partement desditz estatz y donner bonne proui/ sion.

Cy est la fin du caper presente au roy par les estatz.

Response faicte et prononcee par monseigneur le chancelier aux trops estatz le rop present.

Messeigneurs des estatz le bien du rop est le bien & prouffit du royaume. Le bien du royaume est le biẽ du rop. le dommaige du rop est le dõmaige du royaume. Et le dõmaige du royaume est le dõmaige du rop. Et pour ce ia ne vueil dire chose a lutilite du rop. q̃lle ne serue a lutillite de vous. Vous aues fait remonstrances honnorables au rop. il si veult ẽploier autant q̃ prince peut faire ẽuers ses subgetz Vous cognoisses q̃ ce lup est plus grant hõneur de stre rop des frãs q̃ des serfz. Mais fault cõsiderer ce q̃ fut dit aup anciẽs cest q̃ par requerre trop grant franchise & liberte chiet lon en trop grant seruaige. Ce nest pas grant seurte de soy submettre a la volente de ses ennemys ne grant seurte de dormir aupres des serpens. aussy ne peult ce royaume estre asseure pres de ses ennemis sans gens darmes & pensions. Or delaissons les ẽnemis venons a aucuns q̃ par passions desordonnees peulent iserer maulx infinitz. A quoy bonnement sans gens darmes on ne peult resister. Qui deffendra leglise. les veufues / & orphelins / si nest par la main millitaire. & si nul ne le nye q̃l nẽ faille auoir mais le rop lentent par vng moien lautre par autre. Toutesuoies iespoire que tout se reduira en la fin a vng. Veritablement se aues entendu faire chose vtile pour le bien du rop & ropaume il en fault maintenant auoir souuenãce plus q̃ iamais. Vous aues req̃s q̃ le rop se vueille contenter de autant de aydes que leuoit le rop Charles vii. mais en ce fault distinguer le tẽps. Car le rop charles estoit daage & discretiõ. le rop est maintenãt de ieune aage & ẽ pupillarite. il fault aussi cõsiderer le fort des mõnopes. Diray ie plus chose de nõ? Le rop charles mist sur ces ordõnãces / se vo⁹ le louez pour les auoir mis sus q̃ diray ie du rop q̃ vous veult soulager. Vous lui aues req̃s soulagemẽt / le rop fait plus / car soulager cest alouer q̃lque petit vne charge le rop ne aloue point seulement vne charge sur son peuple. mais leur fait grãt grace & tresgrãt descharge / car il est ẽclin vous cõplaire plus q̃ ceulx q̃ vous ont enuoyes ne eussent iamais eptime a remettre de cinq deniers les trops. Cest liberalite q̃ fait a recognoistre. car lan passe les tailles montoient. iiii. milions. cccc. M. frans qui est grant chose. quãt le rop eust voulu les entretenir en lestat q̃l les auoit trouuees nauoit il pas cause & matiere de le faire. certes ouy / mais il ne le veult pas maintenant / oultre les graces q̃l vous a dẽmõstrees vecy la plus grande. Se doubtes le desordre des gens darmes q̃ ont este le tẽps passe il ne fault le cremir aucunemẽt / Car le rop nentent

point mettre sus vne multitude effrenee/ aussi les deniers ny pourroiēt souffire/ ne auoir aussy gens qui griefuent le poure peuple. Vous vous pourrez retirer ensēble nō point pour y deliberer/ mais pour remercier le roy des graces q̄l vous a fait/ ainsi vous en ferez vostre bon plaisir.

La derniere proposicion faicte par maistre Jehan de resy aux estatz deuant le roy.

Treshault trespuissant trescrestien roy nostre sauuerain naturel seigneur. Au ꝯmencemēt de ceste assise ꝯcion & assēblee nous auons beneist dieu q̄ a mis ceste voulēte en vostre cueur & de messeigneurs les pīces de no⁹ euoquer ꝯgreger & assēbler vos treshūbles & tresobeissās subgetz pour oupr les doleāces de vrē peuple/ leur ꝯmuniquer les affaires pour reformer le desordre q̄ estoit en ce royaume & soulager le poure peuple entant q̄l seroit possible. Sed q̄ī fine caniī laus. Pource sire q̄ benedictiōs louēges & actiōs de graces sōt encores plus deues ē la fin des choses biē ꝯduites q̄ au cōmencement/ ie puis dire maintenant en la fin de ceste assēblee ce q̄ est escript de nabot en autre signification. 3. re. 21. Benedixit deū & regē. C'est q̄ ceste noble assēblee se departen baillāt benediction a dieu & au roy. Et puis a ppos de la significatiō litterale & matiere subiecte/ ie prēdray la parolle escripte. luce. ii. pour cōmencemēt de ceste brieue oraisō la ou leuāgeliste parle de ceulx q̄ retournoiēt de veoir/ visiter ꝯgnoistre/ saluer/ & adorer le roy des roys/ le seigneur des seigneuriās en sa natiuite & iopeux aduenemēt en disāt. Peuersi sūt glorificātes & laudātes deū in omībz q̄ viderāt & audierāt. C'est a dire sire q̄l retournoiēt glorifiās & lonans dieu en toutes les choses q̄lz auoiēt veuez & oupez

Nous pourrōs dire sire a ceulx q̄ nous ont icy ēuopes q̄t ilz nous interrogueröt de ce q̄ auōs veu & oup & ne doubtōs point q̄l ne soit rapporte par toute la crestiēte a vostre louēge/ a la iope de vos subiectz amis & bienueillās. q̄ vidim⁹ regē. cui⁹ vt scribit hester. pv. de assuero Valde mirabilis ē facies & plena grāz. c'est a dire sire q̄ no⁹ q̄ sōmes icy assēblez de toutes les ꝯtrees du royaume de france & des parties adiacētes auōs veu nostre roy/ du q̄l sa face est plaine de toute grace & hōnestete/ doulceur/ clemēce & de bōnairete/ tresmerueilleuse ē arrestee ꝯtāce/ graue maintiē & grāde maturite. No⁹ lisōs sire de vng ēpereur nōme marcus ātoni⁹ ver⁹ q̄ post āthoniū piū feliciter regnauit. il sapelle ātoine le veritable & regna moult glorieusemēt. Nous lisōs de lui es histoires roumaines q̄ des sō ēfāce il auoit de dieu vne grant grace vng don vne perfectiō la q̄lle nous voions este en vous & non sans grande admiracion. car pour nulle chose que icelluy anthoine

dist ou veist/il ne changoit sa face a iope/a tristesse.ne a autre passion de rire gemir/seffroyer/ou perturber. Ceste constance sire exterioze q̄ voyons en vous nous est vng indice/vng signe/vne significance que desia en vostre courage au pardedens pa constance equanimitte et ver tu transcēdente vostre bas aage. Et est sire ceste constance tresnoble et bien aduenant a vng roy/auquel appartiēt iuger presider/et seignou/rier sur tous. Nam vt hētur l.obseruandum.ff. de offici presidis. Judi cē in cognoscendo neqz excādescere aduersus eos quos malos putat ne qz precibz calamitosorū illacrimari oportet. Ceste constance sire nous fait presumer q̄ par la grace de dieu vous serez vng iuste iuge. vng roy veritable/vng prince tresbon/et tresame du peuple/cōe celluy antoine duquel nous voyons en vous les indices/le signe/et le passaige. Cest ēpereur sire sera touſiours en la memoire/louenge/et benediction des hommes pour sa constance/verite/et bonte. car pour quelque affaire ql eust/il ne voulut iamais trauailler son peuple de nouuelles tailles/ex actions/et impos. au cōmencement de son regne luy suruint vne grāt guerre/et vng tresgrant affaire/mais affin quil ne greuast son peuple il vendit sa vaisselle dor et dargent/il engaiga les iopaulx de lēperiere sa fēme et espouse/et ēprunta de largent de ses secretz et bons amis. au moyen de quoy il vint au dessus de ses affaires. Il eut merueilleuses vi ctoires/et fist de grandes conqueſtes. Et apres la chose publique mise en paix/en police/et en iustice/tout restitue. tout repare/et reintegre. Il mist ius les tailles/aides/et gabeles īposees par ses predecesseurs. Se dieu plaist sire vous aures la gloire de ainsi faire au poure peuple de frā ce lequel vous releuerez des grans charges et oppressions esquelles il a este au temps passe. En ceste esperāce sire nous nous partons de vous. glorifians/et louans dieu de toutes les choses q̄ auons veues et ouyes Et hec de visis in rege.

Sequitur de auditis a rege.

Nous auons ouy sire les grans offres et promesses q̄ vous nous auez faictes de vostre grace. nous auons congneu et apperceu la petite va/lue de vostre demeine. les grans affaires q̄ auez de present pour pour/ueoir a la nouueaute de vostre regne. le bō vouloir q̄ auez a soullagier

Vostre pure peuple. Et pourtant sire nous icy assemblez ou nom des trois estatz de Vostre royaume Vous auons offert de present offrons non pas sire ce que nous eussions bien voulu / mais ce quil a este possible veu les grans charges vexacions. et routures. lesq̃lles a euez par cy deuant le pure peuple du royaume et des parties adiacẽtes. en vous promettant tousiours sire que premettrons Vostre salut au nostre / cõe font les mẽbres pour la deffense et tuicion du chief. et que exposerons corps et biens sans rien espargnier pour secourir a la necessite / deffense et tuicion de Vous. et de Vostre royaume cõme y sommes tenuz. Et pour ce sire quil Vous a pleu auoir pour agreable ceste presẽte nostre oblacion / ottroier et accorder ce qui a este par nous raisonnablemẽt aduise requis et supplie / et quil Vous a pleu de Vostre benigne grace approuuer louer et auoir agreable le labeur diligẽce & sollicitude que auõs eu en faisant lesdits aduis / aduertissemẽs / requestes / supplications et remẽbrances cõme nous auez fait maintenant dire par lorgane de mõseigneur le chancelier qui mieulx a sceu ce dire cõpẽdieusemẽt / discretemẽt & elegãmẽt que ne le saurope reciter. Sire nous Vous remerciõs en toute humilite / reuerence et cordiale affection. et nous departons de Vous glorifians et louans dieu de toutes les choses que auon veues & oupes.

Mais sire pour ce que aux parolles dessus alleguees & souuent repetees en leuangille adiouste est ce mot. Sicut dictum est ad illos. id est abã gelis ad pastores. Cest a dire sire quilz se glorifiopent et louopent dieu pour ce quilz auoient trouue veu & oup / en tout et par tout estre fait cõme on leur auoit dit. Ne prĩcipiũ iocundũ finis tristis cõsequatur & ne sit error nouissimus peior priore. cũ omni humilitate dicit tandem hec congregatio. illud psĩ. Non confundas me domine ab expectatione mea. Cest a dire sire que nous auons bien ceste fiance / confidence et esperance en la fermete de Vostre royalle parole que ainsi quil nous a este dit accorde et promis / aĩsi le verrons nous estre fait en tout & par tout realement / entierement / & veritablement. Prouerbiorũ decimoseptio Non decent stultum verba cõposita. neq; principem labium mẽtiens. Et alibi Rex iustus eriget terrã / misericordia & veritas custodiunt regem. et clementia roboratur tronus eius. Nous vous prions sire tresinstãment en toute humilite / reuerence / et subiection que ne veuillez pmettre par quelque persuasion / ĩaduertãce ou dissimulacion que sopõs

fruſtrees de latente et eypectacion que auons ſur la Verite/arreſt et fermete de Voſtre parole ⁊ auctorite.et que ainſi ſoit fait comme laurons dit ⁊ rapporte/ ⁊ que ne ſoions point honteuſemēt confundus cy apres quant le contraire ſe feroit.laquelle choſe ſeroit trop indecente a parole de roy /a parolle de prince ainſi publiquemēt ⁊ ſolennellement faicte et propoſee/ ⁊ ne pourroit cheoir en noſtre eſtimaciō ou credulite que autrement ſe face. Et pour ce nous en retournons tous/ beneiſſans glorifians et louans dieu de tout ce que auons veu et ouy de Voſtre royalle maieſte.

Sequitur de viſis et auditis in rege et dñis principibus:

Mais affin que ne ſoions notez de ingratitude enuers noz ſeigneurs les princes de Voſtre treſnoble ſang.noz treſexcellens /treſdignes et redoubtez ſeigneurs. Enuers auſſi noz treſhonnorez/ treſnobles /vaillans/ prudens et ſages ſeigneurs de Voſtre grant conſeil.car diſt le docteur ſaint thomas.ii.ii.q. i. vi. ou il parle du treſuituperable vice de ingratitude,il dit la que vne perſonne/ vng college/ ou vne aſſemblee pourroit encourir cedit vice q̄ eſt treſpiudiciable.par vne ſeulle omiſſiō de recongnoiſtre ou louer la grace /le benefice et la courtoiſie qui luy ſeroit faicte. Or eſt il ainſi que pour lonneur de Vous ſire lexcellente dignite et ſeignourie de noſditz treſhonnourez et redoubtez ſeigneurs / ſeſt plus condeſcendue et inclinee enuers noſtre petiteſſe /et nous a tropplus honnore que ne lauons merite .Ilz nous ont ſire pour lonneur de Vous adreſſez et traictez treſhumainement/raiſonnablement et hōnorablement.en nous baillant ſoubz Vous plaine liberte confidence et audace de dire/ conſuler et remonſtrer tout ce qui a eſte bon et prouffitable pour lonneur de Vous et auſſi de tout Voſtre royaume Ilz nous ont ſire aſſiſte/fauoriſe / confoite / acouraige . et ſuppoite/

en tout.et que auons eu a dire & a faire.en nous baillant tres paciente audience toutes les fois que lauons demandee.en inclinãt les oreilles et le cueur de Vostre royalle maieste a nous ouyr et ottroier les raisõnables peticions & demandes que auons fait/requis/& supplie.Vraymẽt sire nous ne saurions suffisaument recongnoistre/louer/eptoller/ne refferer ceste grace a ceulx qui nous ont icy enuoyes/ne les en mercier cõme il seroit requis/et cõme y sõmes trop tenus/pour quoy sire nous en retournons glorifians & louãs dieu de tout ce que auons veu & ouy en leyceliente dignite et noblesse de iceulx noz treshõnorez et redoubtez prĩces et seigneurs.

Sequitur conclusio.

Vne chose sire reste a faire/cest a veoir et a ouyr que soyes courõne/benoist/& sacre/& q̃ nous vous voiõs porter la courõne/le dyademe & le sceptre du noble royaume de frãce/a la ioie/liesse/& exultaciõ de tout le peuple qui le verra & oyra. A la gloire/prosperite/& seurte de vous & de Vostre royaume Leficace sire & dignite dicellup sacre & royal couronnement est bien applain descripte au seaulme yy. Dñe in virtute tua le ℔ tabitur rex. Mais il me fault faire fin/& ne me puis gueres arrester ici Sequitur enĩ in textu. Desideriũ cordis eius tribuisti ei et volũtate. Quoniã preuenisti eũ in benedictionibus dulcedinis posuisti in capite eius coronã. Et sequitur Vitã peciit a te et tribuisti ei lõgitudinẽ dierũ gloriã et magnũ decorẽ ĩpones super eũ. Cest a dire que la vertu de lunction sacree et des benedictiõs sacerdotales et põtificales qui se font en saincte eglise au couronnement du roy quant ilz sont dignement receues de luy le fõt regner en paix/en ioie/et en prosperite/auoir lõgue vie grant gloire/& inuincible seurte/pour la protection et garde de dieu le createur.et des benoistz ãges/de laquelle le roy en est auironne/deffẽdu et garde. Il est escript.i.re.yvi.que cõbiẽ que le roy saul fust reprouue de dieu/quil persecuta a mort iniustemẽt dauid & ses amys/cõpaignõs & subiectz. & que par plusieurs fois il cheust en ses mains & de ses gens.toutesfois iamais ne losa toucher/ne aussi permist que aucun des siens luy feist mal pour la reuerence de lunction sacree/& benedictiõ de dieu quil auoit eue en son couronnemẽt. Quis enĩ extendet manũ in christũ dñi & ĩ regẽ vnctũ cõsecratũ & benedictũ a dño. Vnde.& ii. re. i. Il est la escript sire que vng ieune homme apporta au roy dauid les

nouuelles de la mort de saul pour ce q̄ sans doubtance dauid deuoit regner apres lui & lui apportoit le dit messagier le tibre la courōne & le diademe de icellui saul pour le certifier desdictes nouuelles. nōob stant sire dauid le feist incontinent mettre a mort pour ce quil auoit ose mettre la main sus vng roy sacre et beneist de dieu. Non obstant sire que le dit ieune hōme feust estrangier de amalech & ne fust point du royaume de israel. Ceste dignite & p̄rogatiue ꝯmune est a tous les roys crestiens/ mais encores par espicial au saint sacre des roys de frāce qui ont des preuileges espciaulx desq̄lz ie ne toucheray poīt apresent.

Pour ces choses sire nous desirons fait Vostre sacre & courōnement & suis charge de par to⁹ messeigneurs de ceste tresnotable assēblee de Vo⁹ supplier treshumblement que ne differez point de prendre ceste couronne & sacree benediction le plus tost que conuenablement se pourra faire au los de messeigneurs les princes. et autres nobles et saiges de Vostre conseil. ecce ait paulus. ii. cor. Vi. Ecce nunc tempus acceptabile. Saint pol nous dit en lespitre du iour duy que le temps est trop acceptable propice et conuenable pour aller au dit sacre auant que les grans chaleurs de leste Vienent. Et plus a son propos pour receuoir grant grace de dieu. En ce bel aage de purette nettete & innocence ou Vous estes affin que sopons plus seurs de Vostre royale personne en la q̄lle cōsiste le salut tēporel de nous tous. Et affin q̄ au moyen diceste grace que receuerez se dieu plaist en grant copiosite sopons mieulx adresez regiz et conduis par lasistance de dieu et des benoist anges que Vous en aurez selon que dient les docteurs/ & nōmeemēt monseigneur saint thomas dacquin. Sire en laage ou Vous estes fust couronne monseigneur saint lops au salut de luy & de sō peuple En plus bas aage fut consacre philippe le conquerant q̄ tantost eust de belles Victoires apres son sacre et couronnement/ iamais aussy sire ne peust prosperer Vostre ayeul charles Vii. deuāt son soy sacre. Et apres icellup ꝯmencement nce cessa royaume tresc restien deflourir/ acroistre & prosperer soubz lup a son honneur et au bien de son peuple a la recōmandacion & approbation du saint sacre de reins. A la glorification louenge & magnification du nom de dieu/ au quel il attribuoit tous ses haulx fais et glorieuses Victoires. Cuius regnū & ip̄e riū sine fine permanet in secula seculoz. Amen. Deo gratias.

Cest la fin & oclusion de la derniere proposicion faicte par maistre Jehan de relp deuant le roy en prenāt cōge pour les estatz

La seconde proposicion de maistre iehan de roy aux estatz le roy presidant en iceulx.

Treshault trespuissant trescrestien roy nostre souuerain et naturel seigneur combien que tous ceulx de ceste assemblee quant a la temporalite au regard de Vostre royalle maieste / de lexcellence / dignite et haulteesse de messeigneurs les princes de Vostre tresnoble sang ne soient que cõme le scabeau ou la marche qui est dessoubz Voz piez / toutesfois pour ce quil Vous a pleu les tant hõnorer que de leur communiquer Voz affaires de les faire aduiser / deliberer / et cõsulter es grans affaires q̃ touchent le fait de Vous et de Vostre royaume / aucũs de messeigneurs les princes et autres seigneurs ont enuoye et sont Venuz proposer leurs doleances faire supplicacions / requestes / et remonstrances a icelle assemblee / esquelles comme il sembloit de prime face pitie et raison Veulent et requierent que on ait grant regard / et non obstãt sire nous les auõs renuoyez au trosne de Vostre maieste royalle pour ce que icelles doleances ont semble particulieres et non appartenir directement aux affaires de la generalite de Vostre royaume / mais pour ce que de tout droit diuin / naturel / et humain la tutelle & garde des mineurs orpheline appartient aux roys / aux princes / et aux choses publiques / ma este en charge de par icelle assemblee de Vous dire vng mot pour les poures orphelis de nemours / sil Vous plaist a louyr. Biẽ sõt ilz sire messeigneurs en tant que de par pere et de par mere ilz sont de Vostre parente / mais a parler Veritablemẽt quant a la realite et possesions de biens / et les filles quon doit prestes a marier / sõt des plus poures enfans de Vostre royaume / car ilz nont pas vng pie de terre ou ilz peussent recliner le chief.

Si commencerons sire sil Vous plaist la ou nous laissasmes auãt hier Regnum est officiũ. &c. La ou dit le prophete Jeremie que trois choses sy appartiennent a office de roy / au bien / a la gloire / a lexaltacion du roy et du royaume / silz sont faictes au mal / a la perte / et totalle exterminacion silz estoient obmises / cestassauoir faire iugement et iustice a vngchascun / garder que le sang des innocens et qui nont point cõmis de crime ne soit espandu / et releuer les poures de oppression & calũpniacio. Et adiouste la le pphete que pour ce que les mineurs orpheline sõt

plus aises a opprimer/moleſter/et tenir en ſeruitude/ plus deſtituez de layde des hõmes/moins ſachans et pouãs dire et pourſuiuir les griefz et les tors quon leur fait/ dieu le createur les a mis en ſon eſpeciale ſauuegarde/et a iure par ſoy meſmes q̃ ſe ces trops choſes ne ſont faictes a que le roy par diſſimulacion/negligence/ou inaduertance ſeuffre les miſerables perſonnes/les mineurs et orpheling eſtre moleſtez/oppri/mez/et tenuz en ſeruitude/ quil deſtruira le roy et le royaume/et bail/lera ſa benediction a ceulx qui luy vendront faire guerre/et mettre a mort les princes.

En loffice du dimẽche courant eſt repete pluſieurſſois ce vers du pſaul tier. Tibi derelictus eſt pauper/orphano tu eris adiutor. Ceſt a dire ſire que dieu veult quon ayde aux mineurs et orpheling qui ſont deſti tuez de layde des hommes/et delaiſſez a dieu pour ſa part. Sire ſe nous voulons que dieu face noſtre part bonne/il fault faire la ſienne bonne. Alibi etiam ſcriptum eſt. in pſal. qd non relinq̃t dñs virgã pec/catorũ ſuper ſortem iuſtorum.

Sire ſil vous pleaiſt vous y aurez regard/et leur ferez grace et miſeri/corde/a ce vous admonneſte monſeigneur ſaint pol. In epiſtola domi nice currentis colo. iii. dicens. Induamini ſicut ſancti et electi dei viſce/ra mie benignitatem/ꝛc. ſupportantes inuicem et donantes ſicut deus in chriſto donauit vobis. Super omnia autẽ caritatem habete que eſt vinculum perfectionis. Et pax xpi exultet in cordibz veſtris Sire cõe viſt ſaĩt pol/charite/miſericorde/a de bonairete eſt le biẽ de paix et vniõ qui eſt la choſe la plus neceſſaire aux rops et aux royaumes.

Sire les rops/vz predeceſſeurs ont acouſtume de ainſi faire a leur io ieux aduenement/a ainſi fiſt voſtre feu pere que dieu abſoille a aucũs de meſſeigneurs les princes du ſang/laquelle couſtume neſt pas ſans grant raiſon/celle qui a eſte na gueres alleguee de monſeigneur ſaint pol car charite et miſericorde eſt le lyen de paix et vnion/a qui reuient tout a vng/et qui fut auant hyer allegue de ariſtote. ex. vi. poli. c. vii. Quod oportet populũ reddere beniuolũ erga regẽ et reipublice recto/res conari ſaltẽ ne hoſtes putentur qui prẽs tutores a cõſeruatores eſſe

debuerunt Inimici aũt nostri sunt qui nostrã tollũt aut retinent. Si re aristote dit au pas allegue quil fault bien que Vngchascun ayme et honnore le roy/ et que Vngchascun soit beniuolẽt du roy/ et des gouuerneurs de la chose publique/ au moins fault il faire que les subgectz ne reputent point iceulx gouuerneurs leurs ennemis/ la quelle chose ne se pourroit faire silz ostoient ou retenoiẽt les biẽs de iceulx subgettz Hec de primo. Il restoit auant hyer de respondre a la cinquiesme & derreniere chose proposee par lorgane de monseigneur le chancelier/ a len cõmencement de ceste assemblee/ par lorgane et bouche duquel Vostre ropale maieste nous a voulu eporter a paix et Vnion. Benedictus deus qui dedit hanc Voluntatem in cor regis. ãẽ.

Sire il mest bien encharge par toute ceste assemblee de Vous desclairer cõme ie pourray/ que nous auons receu tresagreablement ceste exortacion/ et que nous et tout le peuple de france sõmes bien determinez de viure en paix et Vnion soubz Vous sil plaist au createur/ et que sil y a aucun quel quil soit qui veuille faire sedicion/ parcialite/ ou diuision. q̃ tout le peuple de france/ toute la cheualerie exposera corps et biens a le persecuter/ suppediter/ et exterminer a layde de dieu/ soubz Vostre maĩ/ conduite/ et direction.

pitagoras apud lahercim̃. Ce phizolophe dit ou liure allegue q̃ trops choses fault exterminer/ expeller/ et psecuter/ a feu et a gleue/ douleur du corps/ erreur de lame/ et diuision dune cite et dun royaume.

Leuangille dit. Luc. xi. Que tout le royaume en soy mesmes diuise. sera desole destruit et perdu. Et a ce propos on allegue lexperience et autorite de saluste qui introduist le roy de numide nõme mipsissa/ lequel admõnestant ses enfans en son lit mortel/ adherbal/ hyempsal/ & iugurte/ leur dist ainsi Je Vous laisse mon royaume riche/ fort/ et puissant/ se Vous estes bons et daccord/ mais tressoible et ipuissant se Vous estes mauuais et en discord/ car par Vnion/ paix/ & accord les petites choses deuiennent grandes/ et par diuision les tresgrandes viennent a neant et ainsi leur en print il/ car par leur diuision ilz furent tous trops mis a mort/ et leur royaume perdu/ pille/ & oste a eulx & a leurs successeurs Oncques royaume ne fut plus si puissant que estoit le royaume de frãce apres le trespas charlemaigne/ car il auoit seignourie & dõte toutes

les autres parties du monde lespace de quatre vingtz ou cent ans / es temps de charles martel / pepin / et charlemaigne. Et toutesfoys p les diuisions des prīces de ce royaume / et des trops filz de charlemaigue lothere / charles chauue / et loys de bōnaire / ce royaume fut tellement afoibly / debilite / et aneanti quil ne pouuoit plus resister a ses ennemis et que du temps des dessusditz enfans de charlemaigne / fut trois fois couru et pillie des sarrasins / qui a la premiere foys vindrēt pillier / bruler / et gaster le pays de france / et nōmeemēt les eglises de saincte geneuiefue / et saint germain de paris. La seconde foys viii. ou v. ans apres en firent autant ou pays de touraine / et dangou / et misrent tout a feu et a sang. & nōmeemēt brulerent leglise de saint martin de toure. A la tierce foys et du viuant des dessusditz enfans reuindrent destruire toure angiers / et poictiers / gaster / pillier / bruller les contez de pictou & dangou. En quo discordia ciues perduxit miseros.

Je ne parle point de la grant vengence que fist dieu le createur de chore dathan / et abiron / pour la rebellio / sedicion / et diuision quilz firēt cōtre moyse duc du peuple de israhel pour quoy eulz / leurs maisōs fēmes enfās / et famille furēt absorbez et ēgloutiz de la terre / & descēdirēt tous viās en ēfer. Les ii. cc. & l. qui adheroiēt a eulx / sen allerent ou tabernacle recourir a dieu / mais de lautel sortit le feu qui les brusla & consuma. Vne multitude du peuple murmura de ceste pugnicion / sur eulx descendit le feu du ciel / et en brusla iusques a viiii. mille. Numeri. xvi. par quoy appert cōbien diuisiō desplaist a dieu / & dit monseigneur saīt gregoire. Viii. q. i. c. deniqz. que cest vng pechie īremissible. Qd sine spe inḋt sūt qui de īdignatiōe dei sibi pditionē maximā acquirūt. Saīt gregoire parle de la diuision q̄ fist ieroboā apres le trespaz de salomon / et cōe dieu ēuoya le prophete luy p̄dire la vēgence et pugnicion qui vēdroit sur luy et sur ses successeurs au royaume des dix lignees / et deffendit dieu audit prophete quil ne beust ne mēgast en tout ledit royaume Mō seigneur saīt gregoire dit la q̄ ceulx qui mettent les diuisiōs aux royaumes sōt sans esperāce de iamais auoir grace / misericorde ne pardō de dieu. Nous auons ceste sepmaine la saint guillaume qui fut duc de guienne / en son tempe fist des cismes et diuisions beaucoup apres il se repentit et desira dauoir pardon de dieu / et absoulte de ses cas / si sen alla confesser au pape qui estoit a sene / cuidant que il le deust absoulz dre / mais le pape ne le voulut pas ouyr comme incapable de pardon

et remission/Il est certain que le pechie nest point remis ne pardõne sãs restitucio. Helas cõme pourroit on restituer ne satisfaire des dõmages Inreparables qui aduiennẽt en vng royaume par guerre & diuision/ quant on luy met/ce seroit chose difficille. Et considerant monsei/ gneur saint guillaume duc de guyẽne sur sa chair nue vestit vng hau berion affubla vng heaulme/ & ainsy sen alla en Iherusalem & vesquit yyy.ou yl ans en ceste penitance.

Sed & benedictus deus qui dedit hanc voluntatẽ in cor regis defuncti Sire pour ces causes nous disons secondement/benoist soit dieu q̃ a mis ceste voulente au cueur du roy vostre feu pere/de laisser ce royau/ me en paix/en tresgrãde vnion/& dauoir erracine & oste tous les mo/ yens & causes dont diuisiõ pourroit sourdre pululer & yceder se a nous ne tient.

Sire vrayement le peuple de france est bien tenu de prier dieu pour lui car Il nous a fait & laisse le testament de paix le testamẽt de Ihesucrist. Jo.xviii. Pacẽ relinquo vobis. Je vous laisse paix ce dist Il a ses apo/ stres & puis apres le souper dernier pria dieu pour eulx & pour to⁹ ceulx qui croiroiẽt en dieu p leur predicaciõ affin q̃lz fussent vniz ensẽble/ et que le monde congneust que dieu fust auecques eulx p la grace nostre seigneur Ihesucrist q̃ pource auoit este enuoye au monde. Sire vraye/ mẽt Il ne fault point estre Ingrat/& fault biẽ cõsiderer la tresgrãt vniõ en quoy Il a laisse ce royaume & cõmẽt toute sa vie Il a trauaille & expo se le tout pour y paruenir/& affin q̃/ vt ait grego.xvii.moraliũ. de an/ chicete quod nõ videamur ĩ fauilas Jaculari. Cest a dire quon ne mes dise point au sourt & de ceulx qui sont trespassez/& que ne soyons accõ/ parages au mauldit enfant canaan q̃ ne couurit point la honte de sõ pere noe/& pourtant fut mauldit de dieu/cõe Il est escript ou liure de ge nese/laquelle maledictiõ cõme Il est escript ou decret ii.q.vii. sentent de ceulx qui mesdisent de leurs suppericurs/considerõs sil vous plaist cõe quatre ou cinq ans deuant le trespas de vostre feu pere les anciens en/ nemis dece royaume les angloys descendirent en france plus puissans par aduenture que Jamais ny auoiẽt este/laquelle descẽdue fut moult dure a soustenir/euiter/& repeller/car silz eussent entre en france mis pie ferme sur terre/& conqueste pays cõe Jlz pouoient faire veue lẽtree le port & les alliez quilz auoient en france/ le royaume estoit perdu a

Jamais. Sire neſt point merueilles ſe le peuple de france a eſte fort tra uaille pour porter ceſt affaire / & eſt certain que encores euſt Il plus eſte trauaille / oppime / moleſte / & rõpu / ſe par la grace de dieu & pour lin / duſtrie & bon conſeil de Voſtre feu pere on neuſt trouue facon de ſe eppe / dier de lincurſion de ces mortelz & anciens ennemps / ſon ame en ſoit en benoiſt repos.

Les diuiſions ſire Viennent pour cinq cauſes / la premiere quãt les en nemis ſont puiſſãs en Vng royaume / cõe eſtoiẽt a lentree de charles le quint les anglois / les nauarrois / & leurs cõpaignees / adonc ſire les Vngz tiroient Vng party / & les autres lautre / benoiſt ſoit dieu & en be noiſt repos ſoit auec luy lame de piteuſe memoire Voſtre feu pere / car Il na point laiſſe les ennemps ayans pniſſance en ce royaume.

Secondemẽt Viennẽt les diuiſiõs p faulte ou abſence de roy cõme du temps de la captiuite du roy Jehã en angleterre, & de charles le ſimple a perõne / graces a dieu & a Voſtre ſeu pere qui nous a laiſſe filz ſeant en ſon troſne / Voſtre royale perſonne en eſtat & aage de regir & de porter le ceptre / le dyadẽſme / & la noble courõne de france.

Tiercement Viennẽt les diuiſiõs pour les grãs & enormes pechez que on ne peut pugnir pour la reſiſtance de aulcũs / cõe quãt les princes ſen tretuent / & le roy nen peut eſtre maiſtre / cõe au peuple de Jſrahel diuiſe en .pii. lignees pour le rauiſſement de Vne femme que Vne des lignees Voulut ſouſtenir / y eut Vne diuiſion merueilleuſe / grans batailles / et moult de gens tuez dung coſte & daultre / & finablemẽt Jcelle lignee des gabannites fut toute miſe a feu & a ſang hõmes & femmes & enfans / benoiſt ſoit dieu ſire qui a donne ceſte faculte & Volunte a Voſtre feu pe re dauoir eſte touſiours le plus fort / & quil na laiſſe de ſon temps nulz de ſes ſubiectz ſentrebatre, efforcer fẽmes / ne par grandeur reſiſter a la pugniſſion des crimes.

Quartement les diuiſions Viennẽt pour linſtabilite mauuaiſtie & de loyaulte du peuple / cõe en angleterre Jlz ont ſouuẽt mis a mort leurs roys, ce que ne fiſt Jamais le bon & loyal peuple de france / duquel ſire Voſtre feu pere a fort epperimente la loyaulte.

Quintement les diuisions viennēt pour lorgueil/ ambicion & perti-
nacie des roys/ cōme on lit de roboam/ de tarquin lorgueilleux/ de lam
bicion de Jugurte/ de lambicion & pertinacie de sigibert roy de france ou
temps de saint germain euesque de paris/ pour la prodigalitre & luxu-
re des roys/ cōme on lit de sardanapalus/ de catilina a rōme/ & de chil-
derich pere du roy clouis en france/ pour la tirānye & auarice des roys
comme on lit de anthioche le grant es machabees/ de neron/ de domicie
de heraclius en la fin du roy gilles euoque de ytalie pour regner en frā
ce du temps dudit childerich. Benoist soit dieu & graces a vostre seu
pere qui ne nous a point laisse roy orgueilleux/ obstine/ ne ambicieux
prodigue ou vicieux/ ne tirant & couuoiteux/ mais nous a laisse vo-
stre royale personne que dieu vueille garder plaine de clemēce doulceur
& debonnairete/ en aage de purete/ nettete/ Jmmunite de toute/ polu-
cion & ordure/ en aage de Jnnocence/ sans haine ne mal vueillance a
nulluy/ & de laquelle personne lame est comme vne belle table pure et
nette ou len peut maintenant fermement asseoir les Jmpressiōs de tou
tes vertus.

Messeigneurs les princes soubz correctiō Je vous diray vng mot/ con
sirez la belle disposiciō en laquelle dieu le createur vous a donne ce
beau roy/ & aduisez bien quil ne soit mal conduit/ car vne fois vous
en rendrez compte deuāt dieu/ faictes que on ne vous puisse reprocher
ce q̄ Jmpropera dauid a abner cōnestable du roy saul & auy autres prī
ces de sō royaume. i. re. xxvi. vous auez dit Jl deserui la mort qui na-
uez autrement garde le roy vostre seigneur. Quem ait poeta. Vitu-
lum tractas metues contingere taurū. cōe Jl est escript. deutrero. xvii
Dieu dist a moyse que quant le peuple de Jsrael auroit vng roy/ par
chascun jour on linstruiroit de la loy de dieu/ affin quil aprinst a crain
dre dieu/ & quil ne se esleue en orgueil & en tirānie sur le peuple de dieu
ses freres & prouchains/ affin quil regne long temps sur la terre luy &
sa posterite.

Sequitur tercia pars secunde principalis.

Tiercement sire nous disōs benoist soit dieu q̄ a dōne ceste volūte au
cueur du roy cest a messeigneurs les prīces du sang lesq̄lz cōe deuāt est
dit sōt cōe le cueur du roy & du royaume/ la force la vigueur & le sens
dont doit pceder soubz vous sire qui estes le chief tout le mouuement

et la conduicte de vous et de vostre royaume, cest voulente de paix, de vnion, damour et de dilection entre eulx cõe ilz ont fait declairer en ceste notable assẽblee cest volunte de loyaute et fidelite au regard de vostre royale maieste, mais toutesfois, iuxta illud ouidii. Omia tuta time tis, pour la grant amour et ialouzie que nous auõs a la paix a lunio et au biẽ de vous et de vostre royaume nous craignons cinq choses.

Premierement la mutabilite des choses, de qua lucanus. sũmisq; negatũ stare diu. Quant lucain voulut escripre de la diuision q vint a rõme entre põpee et iule cesar qui fort trauailla rõpit et aterra lempire rõmain, entre les autres causes de ceste diuisiõ il en met vne, car les tresgrandes choses ne peuent longuement durer. Et le cõmentateur assigne la raison, car les choses temporelles sont en continuelle mutacion, or est il ainsy que es choses tresgrandes ne peut cheoir mutacion en accroissant, pourquoy il fault quilz tendent a diminucion, et pour ce que mutaciõ se fait de contre en contraire de tresgrãt et tresbõ estat ilz viennent tressouuent a trespetite et poure qualite. Sire, passe a cinq cens ans ce royaume de france ne fut plus vny ne plus estendu q̃l est, ne plus flourissant quil seroit se par bõne couduite on laissoit vng petit respirer le peuple.

Secondement nous craindrions la mauuaistie de lẽnemy denfer que leuãgile du dimẽche courãt. math. xiii. appelle seminateur de zizanie et dist quil le sema tãdiz q̃ on dormoit. Sire vrayemẽt il est bien tẽps de veillier, de prier dieu, de bien consulter et tresauiseemẽt pceder a ce qui conserue lunion, le biẽ, et la maintenue de ce royaume tresc̃restien. Le decret dist. pBi. q. ii. que lennemy a mille manieres de nuyre et de diuiser, il nest riens que plus haye que paix, vnion et concorde, et que pource q̃l ne peut garder ceste concorde ou ciel il a trop grant despit que les hommes la puissent garder en la terre, et dit bien aristote. B. politi. c. Bi. que les diuisions des princes mettent tout vng royaume en diuision, par quoy il fault peruenir a la dissoluer des le cõmencement, car cõme il dit la petite erreur au cõmencement est grant en la fin, exemple de arrius. ii. c. q. iii. la diuision quil mist en crestiente cõme il est la escript au commencement qui fut en alexandrie, nestoit fors que vne estincelle, mais pource que elle ne fut pas estainte elle creut en feu et en flambe et lenflamba et brusla toutes les parties du monde.

Tiercement nous craindrions ambicion et orgueil q̃ ia piessa prīt son logeiz / ⁊ demeure en frāce / en parlāt de laq̃lle ābicion dit saint lyon au decret pl Bii. c. que Bne personne ābicieuse ne se sauroit abstenir de ce qui est prohibe / ne Bser de ce qui est licite / ne bailler cō̃sentement a ce qui est tressainctement conclud et delibere. Monseigneur saint bernard. super psal. Qui habitat. dit q̃ ambiciō est bien signifiee par le baselic / car qui priueroit le petit bien qui est en puissance / gouuernemēt / et grandeur obtenue par ambicion / iamais ne tacheroit. et seroit ce baselic mortifie quant a luy. Quā inquit in ambitus friuola consolatio / breuis Bsus graue iudicium. Drapmēt dist il en toute haultesse tēporelle ya petit de iope / brief Bsaige / et grief iugemēt. Sapiētie Bi. iudicū durissimū his qui presunt fiet.

Quartement nous craindrions la tierce langue de laquelle dit le saige eccle. ii. d. quelle a fait maintz grans maulx / destruict mainte bonne maison / et diuise maint royaume / et qui le Bouldra escouter. iamais naura paix / iope / ne amy en qui il ait fiance / et toutesfoie dit salustе. In iugurtino. Que la force des gens darmes / ne la grandeur des tresors ne sont point la deffense du royaume / mais la feaulte des amys. Nous craindrions legier cōseil quil ne se treuue auec nous / car il est en nemy de paix / et de Bnion. petrarche au liure de remediis Btriusq; fortune. dit que paix a quatre ennemis / ambicion / luxure / couuoitise / et instabilite de couraige / et dit que qui Bouldroit auoir paix ⁊ Bnion a tousiours / quil fauldroit banir et exiliser ces quatre ennemis de paix de auec soy a perpetuite. Jules cesar dit en ses cōmētaires q̃ les frācoys sont les plus legiers du mōde. ⁊ que sur Bng ouy dire passant / ilz met tent sus Bne armee / et se departent de laliance de leurs anciens amys Nous craindrōs aussi subite et furieuse exposicion. Le saige dit ou pas allegue. eccle. pp Biii. que ainsi que selon la multitude du boys le feu est grāt. aussi selō q̃ la puissance des hōmes est grāde leur pte ⁊ leur fureur est plus grāde ⁊ plus subite. ⁊ dit q̃ cest ce q̃ met les royaumes a feu ⁊ a sang. Casiodore dit en listoire tripertite. li. ix. c. iii. q̃ pour ce q̃ theodose lempereur p̄ fureur plus q̃ p̄ iugement de raison auoit baille la sentēce de loccision de ceulx de thesale q̃ ētre les autres penitāces qui receut hū blemēt de sait ābroise. ce fut q̃l feroit Bne loy q̃ iriteroit ⁊ anulleroit toute sentēce de prīce baillee en fureur. ⁊ q̃ la sentēce de mort ou banissemēt ainsi baillee demourroit ppp. iours escripte auant lexecucion · affin

que meurement et par raiſon ſelon dieu on aduiſaſt ſe elle ſe deuoit ex-
ecuter ou non.

Quintement nous craindrons que dieu ne nous delaiſſe pour noz de-
merites .pſal. Et dimiſit inquit.eos ſecundum deſideria cordis eorum
ibunt ī adinuencionibus ſuis. Et alibi.effuſa eſt contentio ſuper princi
pes et errare fecit eos. In inuio et nō in Via. Il eſt eſcript ou ſecond li
ure des roys decimoſeptio. q̄ le conſeil Dtille quon bailloit a abſalon fut
diſſipe/car pour ſes deſmerites dieu Vouloit induire ſur luy Vng grant
mal. Et i.P.ii. Dit leſcripture ſaīcte de ophny et finees enfans de heli
qui gouuernoit le peuple de iſrahel/qui ne acquieſſerent point au cōſeil
quil leur bailloit/car dieu Vouloit quilz fuſſent mis a mort/ & le peuple
pugni en bataille quilz perdirent. Lexēple de roboam neſt pas a obli
er.iii.P.vii.la ou leſcripture dit/quil ne creut point le conſeil des ſages
mais adhera au conſeil des orgueilleux et ambicieux qui eſtoient a len
tour de luy. Quoniā inquit ſcriptura aduerſatus fuerat ei dominus
Ceſt a dire quil fut delaiſſe de dieu pour ſon orgueil ei haultainete.

Sire ſil Vous plaiſt en conſiderant linconuenient qui aduint au roy
roboam filz de ſalomon qui auoit puiſſanment regne/par ce quil ne
creut point laduis/le conſeil et la deliberacion du peuple qui fut aſſē-
ble au cōmencemēt de ſon royaume/mais creut le conſeil des ambici-
eux/orgueilleux/et haultains qui eſtoient a lētour de luy/et nauoient
nul regard a loppreſſion et greuance du peuple/mais ſingulierement
a leur ſingulier prouffit/p quoy le royaume des douze lignees q̄ auoit
tenu ſon pere ſalomō, et ſō aieul le hūble roy & biē ayme de dieu dauid.
le plus Victorieux des autres roys/fut diuiſe perdu ſans iamais re-
couurer/et ne luy en demoura que deux lignees, deux parties de dou
ze. Vous oſterez ſil Vous pſaiſt tout mauuais conſeil dentour Vous/
gens ābicieux/rapporteurs/et flateurs qui nōt point la craīte de dieu
ne lonneur de leur maiſtre, mais ſeulement leur ſingulier prouffit de-
uant les yeulx/et ſe Veulēt enrichir/gaudir/et pōper des biens dau-
truy. pour quoy les prīces ſōt delaiſſez de dieu/et haiz de leurs ſubgectz

Non dico inquit bernardus ad eugeniū. te sanum dolētem latera. Et i psal. Beatus vir qui non abiit ī consilio impiorū / et sequitur omnia q̄ cūq; faciet prosperabuntur. Sire le royal prophete Dauid dit que bien eure est cellup qui na point de mauuais conseil entour de lup / & q̄ tout ce quil fera tousiours prosperera.

Apez tousiours entour Vous gens de bien qui ayment le salut de leurs ames / et lonneur de leurs personnes / car quelque chose sire quilz Vous dient ilz ne sauroient auoir le salut et honneur de Vostre personne / silz ne aymēt le leur. ecclesiastici. xxxvii. Cor boni consilii statue tecum Ne faictes rien sans cōseil cela est la chose la plus pertinente a magnificence de royale maieste qui soit a lexemple du roy assuere qui regnoit glorieusement sur cent & xxvii. prouinces de diuers langaiges / il est ainsi escript Hester. i. Quil interrogoit les saiges qui estoient tousiours ētour de lup en la maniere des roys / & ne faisoit rien sans leur cōseil

pour lonneur de dieu sire entendez et retenez deux motz que ie Vous diray et puis feray fin / par ces deux motz entēdre et retenir / charles le quīt acquist le nom de charles le saige par ces deux motz / que iamais ne mist en oubly / Il regna en paix en iustice en grant gloire & puissāce / bien ayme de son peuple / bien obey de tous les princes du royaume. et en la fin laissa son peuple riche / & luy mesmes estoit tresriche / car on trouua en son tresor xviii. millions dor. Ces deux motz sire sōt quant on parloit a charles le saige de son fait / il respondoit quil falloit parler au conseil / sans lequel riens ne faisoit quāt on luy parloit du fait daultruy il disoit vng mot de latin. Audi partē. Il fault ouyr partie / et a tremēt iamais il neu eust rien ordonne. Hec de secūdo. principali.

pour mettre fin aux choses proposees et venir a lintendit de ceste tres notable assemblee pour et ou nom de tout le peuple de france & des parties adiacentes. Maieurs et mineurs daage iusques aux enfans qui sont pendans aux mammelles de leurs meres / et enclos dedens le vētre maternel. Nous tous qui sommes icy assemblez nous prosternons cordialement aux piez de Vostre treshaulte excellēte. et royale maieste en Vous suppliant en toute reuerence / en toute humilite / et subiection.

treſaffectueuſement et treſinſtaument que en ce qui ſera trouue bien aduiſe/ delibere/ et conſulte pour le bien de Vous et de Voſtre royaume ql Vous plaiſe y pourueoir et conclure ſans aucune diſſimulacion/ dilacion/ ou tranſgreſſacion/ car iamais ne ſe pourra mieulx faire que maintenant. et ſe maītenant ne ſe fait nous neſperons que iamais ſoit fait.

Et que liſſue de ceſte aſſēblee ou il ya tant de gens notables Venuz de bien loing a grans labeurs et a grans deſpens/ & laquelle a eſte faicte et conduite a ſi grant ſollēnite/ ne ſoit fruſtratoire & īfructueuſe/ mais ſoit au bien et a lonneur de Vous ſire. a la louēge de meſſeigneurs les princes/ a lacquitement de la conſcience de ceulx qui ſont icy Venuz iurez et aſſermentez de leurs Villes et pays/ au ſoullaigement du poure peuple/ a la reformacion de legliſe/ des nobles/ du tiers eſtat/ de la iuſtice/ du fait de la guerre et des finances.

En ce faiſant ſire Vous ſerez choſe treſdigne de louenge & croniqueet de memoire atouſiours treſconferēte et Vtille pour auoir lonneur/ la bienueillance et les prieres de tous Voz ſubgectz a Voſtre ioyeux aduenemēt. treſconferēte & Vtille pour faire craīdre les ennemis de Voſtre royaume/ pour faire obeir en toute reuerence Voz ſubgectz/ et principalemēt pour auoir la grace/ lamour/ et laydе de dieu/ et finablemēt ſon royaume et ſa perpetuelle gloire. Quod ipſe concedat cuius regnum et imperium ſine fine permanet. Benedictus deus per omnia ſecula ſeculorum. Amen.

Pronunciata per me iohannem de relp canonicum pariſienſem. coram rege/ & dñis principibus pro deputatis trium ſtatuum regni. In ciuitate turonēſi. die iouis pii. februarii. Anno dñi Millō. cccc. lxxxiii.

BIBLIOTHÈQUE SAINTE GENEVIÈVE

La derreniere conclusion & ottroy fait par les estatz au roy.

Les gens des trois estatz supplient ereshumblement au roy nostre souuerain seigneur de faire Suyder/despescher/& accorder les articles tant deglise/noblesse/Justice/marchandise/ que autres escriptz contenuz ou caper qui a este baille par les gens desditz trois estatz/ et quil luy plaise ouyr ou cōmettre telz quil luy plaira pour despescher/ ouyr/& donner prouision es doleances particulieres desditz estatz qui desia ont este Icy long temps & encores sont a grans fraiz.

Et pour subuenir auy grans affaires dudit seigneur/tenir son royaume en seurete/payer & soudayer ses gens darmes/& subuenir a ses autres affaires/les troys estatz luy ottroyent p maniere de don & ottroy & non autremēt/& sans ce quon kappelle doreſenauāt taillee/ aine dō & ottroy/telle & semblable somme que du temps du feu roy charles septiesme estoit leuee & cueillie en son royaume/& ce pour deux ans prouchainement Venans tant seulement & non plus/ pourueu que ladicte somme sera Justemēt esgallee & partie sur tous les pays estans soubz lobeissance du roy qui en ceste presente assemblee ont este appellez & conuoquez.

Item & par dessus ce lesditz estatz qui desirēt lebien/ honneur/prosperite & augmentacion dudit seigneur & de son royaume & luy obeir & complaire en toutes facons & manieres possibles/luy accordent la somme de trois cēs mille liures tournois pourVne fois tant seullement & sans consequence & par maniere de don & ottroy pour son nouuel & Joyeux aduenement a la couronne de france/et pour ayder et supporter les fraiz quil conuient faire pour son saint sacre couronnement & entree de paris/lesquelles trois cēs mille liures tournois serōt Impoſees egalement sur toutes les terres & seignouries estans soubz lobeissance du roy en ses estatz appellez & appaire par commission particuliere & expresse affin quil ne tumbe en consequence.

Item q̄ le bō plaisir du roy soit que lesditz estatz puissent commettre & deleguer aulcuns notables personnages pour estre presens a assister en limpost & mespart qui se fera desdictes sommes ottroyez cōe dessus

et que par lesditz deputez et deleguez soit aduise et conclud auec mes/ seigneurs des finances la facon sorte et maniere de faire les cõmissiõs pour mettre sus lesditz deniers et de les faire cueillir et leuer au soulai gement du poure peuple du mieulx que on pourra/car il doit souffire au roy que ses deniers viennent ens. Et doit estre bien content que loy oste les grandes expactiõs & inhumanitez qui par cy deuant ont este fai ctes au recouurement des sommes qui ont este mises sus en ce royau/ me.

Item et que ledit impost soit fait et conclud/et les cõmissions rempli/ es auant que lesditz estatz departẽt/affin que chascun pays ait sa cõ mission part/cotte & porcion desditz dons et ottroy/ et voient se on y a riens excede/& se ledit mespart aura este fait iustement & egalement. et sache combien chaschun pays deuera porter.

Item et en ensuiuant certain article contenu ou cayer qui par lesdictz estatz a este leu et monstre au roy et a messeigneurs du conseil. Supli ent & requerẽt lesditz estaz q̃ le bõ plaisir dudit seigneur soit faire tenir & assẽbler sesditz estatz dedẽs deux ans pchaĩnemẽt venãs en lieu & temps quil luy plaira/et que de ceste heure lesditz lieu et temps soient nõmez assignez et declairez. Car lesditz estaz nentendent point q̃ do/ resenauant on mette sus aucune somme de deniers sans les appeller et que ce soit de leur vouloir & consentement en gardant & obseruãt les libertez & preuileges de ce royaume, et q̃ les nouuelletez griefz & mau/ uaises introductions qui par cy deuãtpuis certain temps en ca ont este faictes soient repaireez et de ce supplient treshumblement le roy nostre souuerain seigneur.

Item et si esditz prouchains estaz les matieres requierẽt lors augmen tacion diminucion ou moderacion/ tousiours lesditz estaz cõme tres/ humbles & tresobeissans subgetz serõt prestz & appareillez deulx y em/ ployer de cueur corps & biẽs voulẽte & courage sans riens y espargnier en facon & maniere que le roy nostre souuerain seigneur aura cause de soy contenter de son bon & loyal peuple/& de tousiours lauoir en singu liere amour & perpetuelle recommandacion.

Ce sont les responses faictes par le roy sur les chapitres et articles deuant contenus en vng caper qui luy a este presente par les gens des trois estatz.

Et premier sur le chapitre de leglise na este donne aucune response/ a cause de loppositiõ faicte sur aucuns des articles contenuz oudit chapitre par messeigneurs les cardinaulx & prelatz. Et est ladicte re-spõse demouree indecise iusques adce q̃ la dicte opposicion soit vuidee.

Le chapitre de noblesse.

Touchant le premier article dudit chapitre ou il traicte de plusieurs vexacions que ont euz les nobles/ qui se commence oudit caper. pour ce que lestat de noblesse est necessaire &cet. Response. Le roy considere lestat des nobles/ et leur accorde & concede voulentiers leffect du present article.

Touchant le second article qui se cõmence. Item sil aduenoit que le roy &cet. Pñse. Il en sera fait au bon plaisir du roy/ et y pour-uoira quãt le cas y escharra.

Touchant lautre article qui se cõmence. Et pour ce que a cause &t. Response. Le roy de sa grace ottroye que les nobles qui ont pour le seruice dudit seigneur vẽdu rentes sur eulx/ de puis lan mil.cccc.lxiiii. racheta3les a dix pour cent/ lez pourront racheter dedens deux ans prouchaiñ. veñ. en payant les arrierages & loyaulx coustemẽs/ cõme ilz eussent peu faire dedens le temps dudit rachat.

Touchãt lautre article ou les nobles se plaignent quilz nont ose cha-ser/ qui se commence. Et combien quil soit licite aux nobles de cha-ser &cet. Le contenu en ce present article est par le roy accorde/ et per-mis aux nobles ainsi quilz ont requis.

Touchant lautre article qui se commence. Item et pour ce que les grans veneurs &cet. Pñse. La requeste cõtenuee en ce present arti-cle a este ottroyee p le roy aux nobles haulx iusticiers & leurs hõmes.

Touchant lautre article qui se commence Item et pour euiter aux dãgiers &cet. Pñse. Quãt le cas escharra le roy y aura bon regard aux faueurs des seigneurs & des nobles & subgetz de sõ royaume.

Le chapitre du commun

Sur les remõstrances & requestes contenues es articles precedens & puis le .ix. iusques a larticle cõmencant En ce faisant offrent les gẽs desditz trois estatz / en ce cõprins &c. Pespõse. Le roy a ia pour= ueu tant par la reunion de son demaine que autremẽt au mieulx quil a este possible / et en ce qui resteroit ledit seigneur a bon vouloir de fai= re tousiours ainsi que le temps & le lieu le requerront.

A larticle ensuiuant cõmencant Itẽ le cõmun peuple &c. Pñse Le roy a trouue en son conseil / quil nestoit point expedient ne cõuena= ble daccorder le contenu en cest article par la maniere quil est couche / mais bien accorde il de sa grace / que ceulx qui pour les tailles & fait du roy son pere / que dieu absoille / auront vendu rentes sur eulx / depuis lan lxiiii. rachetables a dix pour cent / les puissent racheter dedẽs deux ans prouchaiñ venir. en payant les arrierages & loyaulx coustemens / comme ilz eussent peu faire dedens le temps dudit rachat.

A larticle cõmencant Item & cõbien q̃ lesdictes gens du cõmun etcet. Pesponse. Le roy concede & accorde ce present article & reqste & veult / q̃ les ordõnances du feu roy charles vii. soyent en ce obseruees

A larticle cõmencant Item supplient lesditz estaz au roy &c. Pñse. Le cõtenu en ce p̃sent article est accorde par le roy pour en estre fait cõme il est acoustume danciennete / et ainsi quilz en auront deue= ment ioup et vse.

Le chapitre de iustice.

A larticle premier commencant Et touchant la iustice qui est dame &c. et finissant daulphine & pays adiacens. Pñse. Le roy a bõne voulente & intencion de faire & faire faire administrer bõne iustice par tout son royaume cõme il est tenu.

Touchant les trois articles ensuiuans / dont le premier cõmence Et pour ce q̃ le roy en p̃sõne &c. Le secõd. Itẽ len a veu &c. Le tiers Et pour ce semble ausditz estatz &c Pñse ausditz articles Le vouloir & plaisir du roy est q̃ le cõtenu esditz articles soit obserue & garde selõ

les ordonnãces du roy charles Vii. cõsiant q̃ les elections se serõt de no tables et bons psonnages sãs faueur ne subornaciõ / a lõneur de luy / et entretenement de sa iustice.

A lautre article cõmẽcant Semblablemẽt pour ce quil nest rien ꝛ. Responsе. Pour ce q̃ ce presẽt article est raisonnable que nul officier ne soit destitue de son office ꝛ estat / si non par mort / resignaciõ / ou for faicture / declaracion pallablemẽt faicte par iuge cõpetẽt / lofficier ouy ou deuemẽt appelle / le roy la accorde ꝛ Veult quil soit entretenu ꝛ ob ſ serue doresenauant.

A lautre article cõmẽcant. Itẽ semble ausditz estatz. ꝛ. Respõse Le roy en fera a son bon plaisir / ꝛ neãtmoins pour pourueoir auy faitz desdictes offices a ordonne euocquer p deuant luy en son grant conseil toutes les causes qui en sont meues / affin que cõmieremẽt iustice soit administree auy parties.

A lautre article cõmencant Itẽ touchant les offices extraordiñ. ꝛ Respõse. Il a pleu au roy accorder ce psẽt article / toutesfois quãt ledit seigneur Voirra ou il y aura pitie / il y pourueoira a sõ bõ plaisir

A larticle cõmẽcant. Itẽ plusieurs iconueniẽs. ꝛ. Responsе. Sur ce q̃ aucũs tiẽnẽt plusieurs offices royauly / le roy y aura aduis et ney disposera point sans grant cause.

A larticle cõmencãt Itẽ et pour ce q̃ auec. ꝛ. Respõse. Selõ laduertissemẽt de ce psẽt article / le roy y pourueoira si bien q̃ le conseil auec monseigneur le chancellier sera garny de bõs psõnages ꝛ gens de bien.

A lautre article commencant. Item semble ausditz estatz. ꝛ. Respõse. par lordõnãce du roy / de monseigneur le chancellier / les maistres des requestes pourueoiront conuenablemẽt au fait de ce present article comme il appartiendra / et desia est la chose en train.

A lautre article commencãt Item ꝛ au regard des secretaires. ꝛ Responsе. Il y sera pourueu comme au prouchain precedẽt article.

A lautre article cõmencant. Et pour ce que par cy deuant. ꝛ Responsе. par mondit seigneur le chancellier / et messeigneurs les maistres des requestes il y sera pourueu. comme dessus est dit auy prouchains precedens articles.

A lautre article commencãt. Item ꝛ combien que appel soit frap ꝛ. Responce Il a este ordonne que doresenauãt nulles lettres de adiournement en cas dappel ne seront refusees en la chancellerie / si non

que ce fuſt par bonne et grande deliberacion du conſeil / et que lappel fuſt notoirement non receuable ſolon diſpoſicion de droit.

A lautre article cõmencant. Item et on a veu par cy deuant. ꝛc. Reſponſe. Par ordonnance ia faicte par le roy a clery ⁊ en ceſte ville de tours / a eſte pourueu a leffect de ce preſent article / leſquelles ordõnances ſont es mains de maiſtre eſtienne petit notaire ⁊ ſecretaire du dit ſeigneur / et dont les parties en pourrõt auoir lacoppie pour eulx en aider quant et ainſi que meſtier ſera.

A lautre article commencãt. Et combien que les cours de parlement. ꝛc. Reſponſe. Le roy a cõcede ce preſent article / ⁊ veult quil ſoit doreſenauãt obſerue en ẽſuyuãt les ordõnances du roy charles vii

A larticle commẽcãt. Semble auſdits eſtatz quil doit eſtre. ꝛc. Reſpõſe. Les ordõnances ſur ce faictes ſeront doreſenauãt obſeruees ainſi la voulu et ordonne le roy.

A larticle cõmencãt. Et auec ce quil ſoit enioint. ꝛc. Reſpõſe. Cõe au prouchain article ſera fait par iniunction et cõmandemẽt. ꝛc

A larticle cõmencant. Et pour ce que pluſieurs criminelz. ꝛc. Reſponſe. Le roy fera pourueoir au contenu de larticle pour le bien de iuſtice.

A larticle cõmencant. Et auſſi ſemble. Et a lautre. Et ou cas. ꝛc. Reſponſe. Touchant ces deux articles / il ya ordonnãces ſur ce faictes / leſquelles le roy veult ⁊ ordõne eſtre obſeruees ⁊ gardees

A lautre article commencant. Item et pour ce que de preſent. ꝛc. Reſponſe. Eſt appointe ſur ce preſent article cõme aux precedens.

A lautre article cõmencant. Et pour obuier aux pilleries. ꝛc. Reſponſe. Le roy veult et ordonne que doreſenauãt ainſi ſe face par la meilleure forme et maniere que faire ſe pourra.

A larticle commencant Et pareillemẽt ſoit tenu leſchiquier. ꝛc. Reſponſe. Ce preſent article de leſchiquier a eſte accorde p le roy eſtre excecute ainſi que par ceulx de normandie eſt requis.

A lautre article cõmencant Itẽ ſemble auſdits eſtatz q̃ bõ eſt. ꝛc Reſponſe. Le roy eſt contẽt du cõtenu en larticle des cõmittimus / et la aĩſi ottroye et accorde ſauf a appoĩter ſur la req̃ſte de meſſeigneurs les prelatz du royaume.

A article cõmencant Item et pour ce que les grãdes vexaciõs. ꝛc

Pespõse. Ordonne a este et accorde q̃ dorefenauant le contenu en ce p̃sent article soit fait et entretenu sãs souffrir aucuns telz grans abuz dont ledit article fait mencion.

Lautre article cõmencant Et oultre que nul escollier par trans= port.ꝛc. Pesponse Cõme au precedent article a este conclud et or= donne que semblables abuz soient regettez et non souffers.

A lautre article cõmencant Itẽ semble auy gẽs desditz estatz.ꝛc Pesponse Le roy Veult et entend sur ceste matiere que les ordon= nances faictes du temps du roy charles Vii. soient gardees/ lesquelles sont bien raisonnables/ꝛ en sera parle auy tresoriers de frãce pour les ensuyuir et faire garder de leur part

A larticle cõmencant Semblablemẽt aduiennent plusieurs in conueniens ꝛc Pesponse Le roy Veult et entend que es offices de iudicature soit pourueu dorefenauant de gens notables cõme il est cõ tenu en larticle precedent

A larticle commencant Aussi semble ausditz estatz.ꝛc. Pesponse. En ensuyuant les ordõnances faictes seront dõnees les prouisions ꝛ faitz les commandemens necessaires comme est requis par larticle

A lautre article cõmencant Et pareillemẽt semble ausditz estatz que les preuostz.ꝛc. Pesponse Il a este delibere et conclud que les preuostz des marechauly ne exerceront aucune iustice que celle quilz doiuent faire/ ne par consequent leurs lieutenans/ cest assauoir tou= chant le fait de la guerre

A larticle commencant Et quant es sergens qui sont les moin= dres officiers.ꝛc. Pesponse Pour ce quil y a ordonnances faictes touchãt ceste matiere/ le roy les fera cõseruer et garder cõme il appartient

A larticle commencant Et pour ce que plusieurs receueurs des tail= les.ꝛc Pesponse Seront dorefenauant entretenues ꝛ gardees les ordonnances faictes sur le fait des receueurs/ et sergens des tailles et aides/ ainsi le Veult le roy et ordonne

A lautre article commencant Item que les obligacions et sub-
missions soubz le petit seel de montpelli̇er. ꝛc. Responce Les obli
gacions faictes soubz le seel seront moderees selon le contenu en larti
cle et sera mande aux cours des parlemens corrigier les abuz, et cō
missaires ordonnez pour y besongnier.

A lautre article cōmēcant Itē les officiers du roy ou leurs com
mis. ꝛc. Respōse. En ensuyuant les ordonnāces royaulx faictes
par cy deuant, soit doresenauant observe le cōtenu en ce presēt article.

A lautre article cōmencant Item sēble ausditz estatz q̄ les cau-
ses ciuiles. ꝛc. Responce. Accorde par le roy et veult que doresena
uant ainsi se face.

A larticle cōmencant Itē ꝛ aussi semble ausditz estatz estre prouf
fitable. ꝛc. Responce. Le roy est content q̄ ces articles soient gar
dez et doresenauant observez

A larticle cōmencāt. Et cōbien quil soit prohibe par les ordōnā
ces royaulx. ꝛc. Responce. Ordōne a este sur lep̄sēt article q̄ dores
enauant se au lieu ou se feront lesdictes expecussions na bonne ville
ou lieu de marche, les biens prins seront enuoyez a la plus prouchai
ne ville ou marchie du lieu ou seroit faicte ladicte expecucion, pour ob
uier aux inconueniēs remonstrez oudit article.

A larticle cōmencāt Item et pour ce q̄ a loccasion. ꝛc. Responce
Le roy fera surseoir les expecussions iusques a ce quil soit plus ample-
ment informe.

A larticle commēcant. Item semble ausditz estatz q̄ tous officiers.
ꝛc. Responce. Ainsi a ordonne le roy estre fait doresenauant cōe lar-
ticle porte.

A larticle commencant. Item q̄ en ensuyuant et acomplissant.
ꝛc. Responce En ensuiuant lordonnance autressois ainsi faicte par
le roy charles vii. le roy veult que la chose soit mise a expecussion le
plus conuenablement q̄ faire se pourra.

A larticle cōmencant Item et pour ce que les ordonnāces des de-
functz roys. ꝛc. Responce. Les ordonnances des roys deffunctz
seront recueillies. et en sera fait comme est requis ou present article.

Es deux articles ensuiuans. Le premier cōmencant. Item et ou
temps. Le second Et auec ce. Responce Le roy a concede que le
contenu esditz prouchains articles pour le bien de iustice soit observe
a leytirpacion et correction des crimes et delictz.

A lautre article commencant Jtē semble ausditz estatz pour les a⁊ buz. ⁊c. Il est pourueu a lintencion de cedit article par ordonnances sur ce ia faictes/ lesquelles le roy veult estre obseruees et gardees.

A deux articles. Le premier Jtem depuis. Le second. Et oultre. Responce Le cōtenu en ces deux prouchaiñ articles a este acord de ⁊ concede par le roy/ ⁊ veult que ainsi se face.

A lautre article cōmencant Jtem requierent Pñse Le roy ordōnera cōmissaires pour eux informer des abus cōmis en la matiere dudit article./ et en faire correction cōme il appartient.

A lautre article cōmēcant Jtem contre droit ⁊ raison. Respoñ Il a este ordone par le roy/ que le cōtenu en ce present article sera fait et acompli

A lautre article cōmencāt Jtem aussi semble ausditz estatz que le roy doit ⁊c. Quant aux confiscacions donacions trāspors ⁊ cessions qui nont este deuement faictes congneues ⁊ adiugees par iuges competens/ le roy a accorde larticle.

A lautre article cōmencant Jtem que doresenauāt ⁊c. Pñse Que il se doit faire ainsi que le p̄sent article porte/ parties appelleez ⁊ oupes sōmieremēt ⁊ de plain/ sans grāt pces/ et ainsi laccorde le roy.

A lautre article cōmencant Jtem pource que pluseurs seigneurs ⁊ aultres ⁊c Pñse Le roy fera tousiours ouir en iustice ceulx qui la luy demanderont/ ⁊ la leur fera administrer comme il appatendra.

A lautre article cōmencant. Et pource que dieu nostre createur ⁊c. Pñse. Le roy cōme tresxpristien pour honneur et reuerence de dieu nostre createur a cōmande ⁊ ordonne quon face sur ce obseruer et garder les ordonnances sur ce cas faictes.

A lautre article cōmencant. Jtem semble ausditz estaz que pour le bien ⁊c. Pñse Le roy est content que les estatz se tiennent dedēs deux ans prouchaiñ. Ven. ⁊ les mandera.

A lautre article cōmencant Et auec ce luy supplient que son plaisir soit ⁊c. Respōse. Il a este ainsi ordonne et fait a tous ceulx des pays particuliers venuz pour les estaz qui ont voulu faire remonstrācees de leurs doleances.

Le chapitre de marchandise.

Au premier article de ce present chapitre cõmencant. Touchant le fait de marchandise &cet̃. Pespõse. Le contenu en ce present article a este accorde par le roy et Veult que doresenauant ainsi se face pour le bien de son royaume et de ses subgetz.

A lautre article commencant. Et pour ce que depuis le trespas du roy charles Viii. &cet̃. Pesponse. Le roy est content que le contenu en ce present article soit fait/ et que certaines ordonnances faictes touchant les marques soient gardees pour le bien de la marchãdise cõme au subsequent article est touche.

A lautre article cõmẽcant. Semble ausditz estaz &cet̃. La respõse de ce present article est auec la response du precedent/ et ne sera donnee marque q̃ par le grant cõseil du roy/ ou par les cours de ses parlemẽs.

A lautre article cõmencant Semblablement pour ce q̃ multitude de foyres &cet̃. Pñse Le roy Veult que les ordõnances desquelles il est touche en ce present article soient entretenues/ & aduisera lieu conuenable aultre que lyon pour tenir les foires dont oudit article est faicte mencion.

A lautre article cõmencant. Pareillement soit pourueu touchãt les grans deniers &cet̃. Pñse. Accorde et concede a este par le roy le cõtenu en larticle.

A lautre article cõmencant Au regard de limposicion foraine &cet̃. Le roy Veult que tous abuz soient ostez/ & que le cõtenu en larticle soit garde & tenu sauf a ceux de paris leurs preuilegez saucuns en ont.

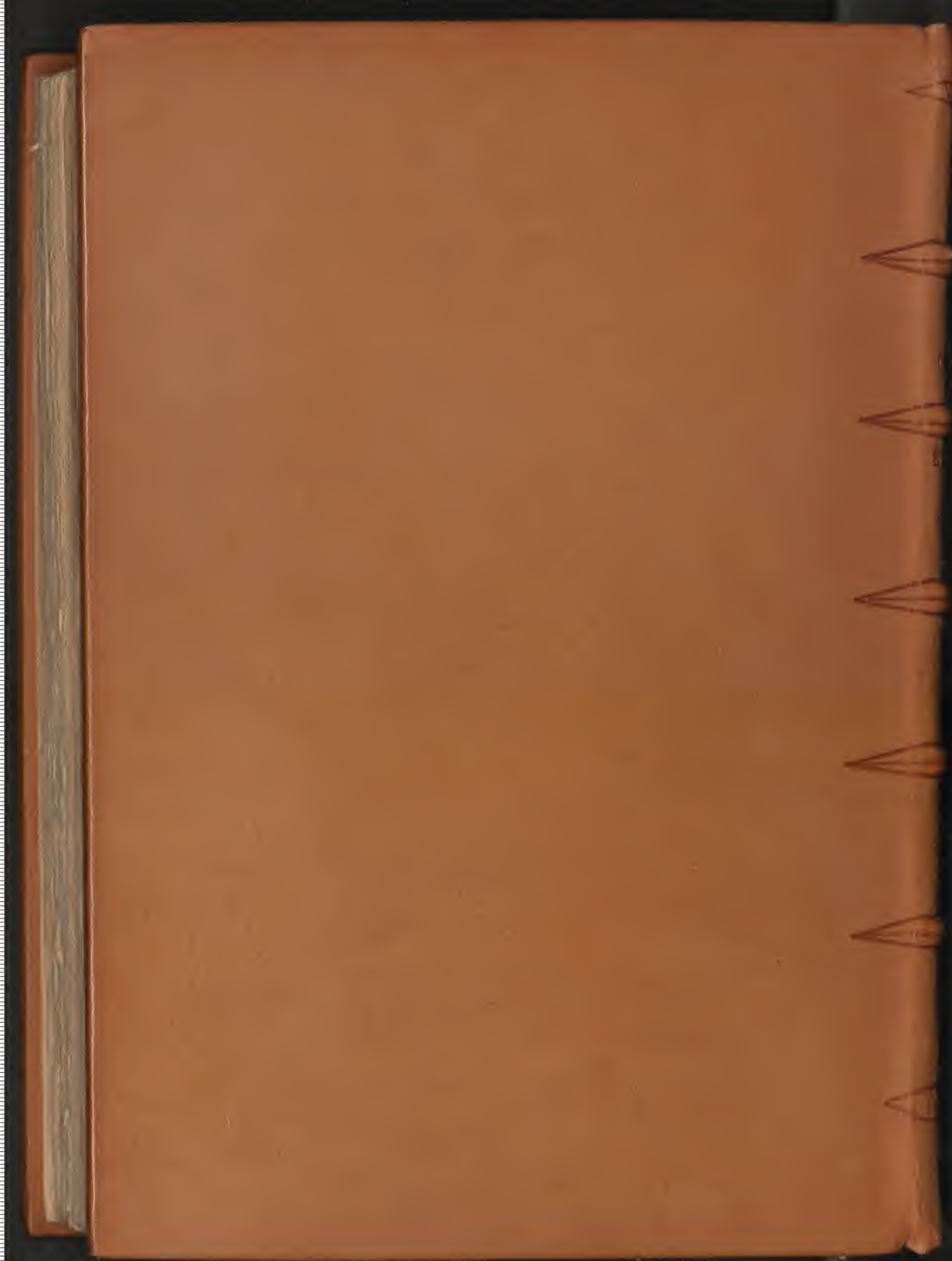
A lautre article commencant Semblablemẽt touchant les haulx passaiges &cet̃. Pesponse. Larticle present est accorde par le roy/ et Veult que les fermes ne soient bailleez que a gens de bien/ et les abuz corrigez et les proces faitz par les iuges royaulx des lieux ou seront faitz lesditz abuz.

A lautre article commencant. Semble aussi auy estatz que ley doit mettre ⁊c. Pñse. Par les gens du conseil des finances ⁊ generaulx maistres des monnoyes a ia este besongne en ceste matiere cõme briefs sera publie tout au bien ⁊ prouffit du roy ⁊ de la chose publicque de son royaume.

A larticle commẽcant. Item en ce royaume a plusieurs pontz ⁊cet. Pñse. Tout a este ordonne par le roy ⁊ que le cõtenu de ce present article soit entretenu et mis a epecucion.
A larticle commẽcant. Item semble ausditz estaz que les officiers ⁊ cet. Pñse. Il ya ordounances long temps a sur ce faites/ lesquelles le roy veult estre obseruees ⁊ gardees ⁊ cetera.

Le chapitre du conseil.

Pesponse auy articles du conseil: Touchant tous les articles contenuz en ce present chapitre de conseil/ qui sont huit articles/ ⁊ des personnages qui en labsense du roy president. Cest assauoir mõseignenr dorleans premier. monseigneur de bourbon conneStable de france apres. et apres monseigneur de beauieu soy frere. Le roy en la pleine assemblee desditz estatz en la grant salle de larceuesque de tours en fist sa response de bouche ⁊ par monseigneur le chancelier de frãce/ en leur ottroyant ⁊ accordant lesdictz articles ⁊ requestes.

Collacion par nous faicte auec loriginal en ceste forme en papier signe. J. Pobertet. le xxiii. iour de mars. Mil quatre cens quatre vingtz et troys auant pasques. Ainsi signe. p Delmaye. et p Des moulins.

BIBLIOTHEQUE SAINTE GENEVIEVE